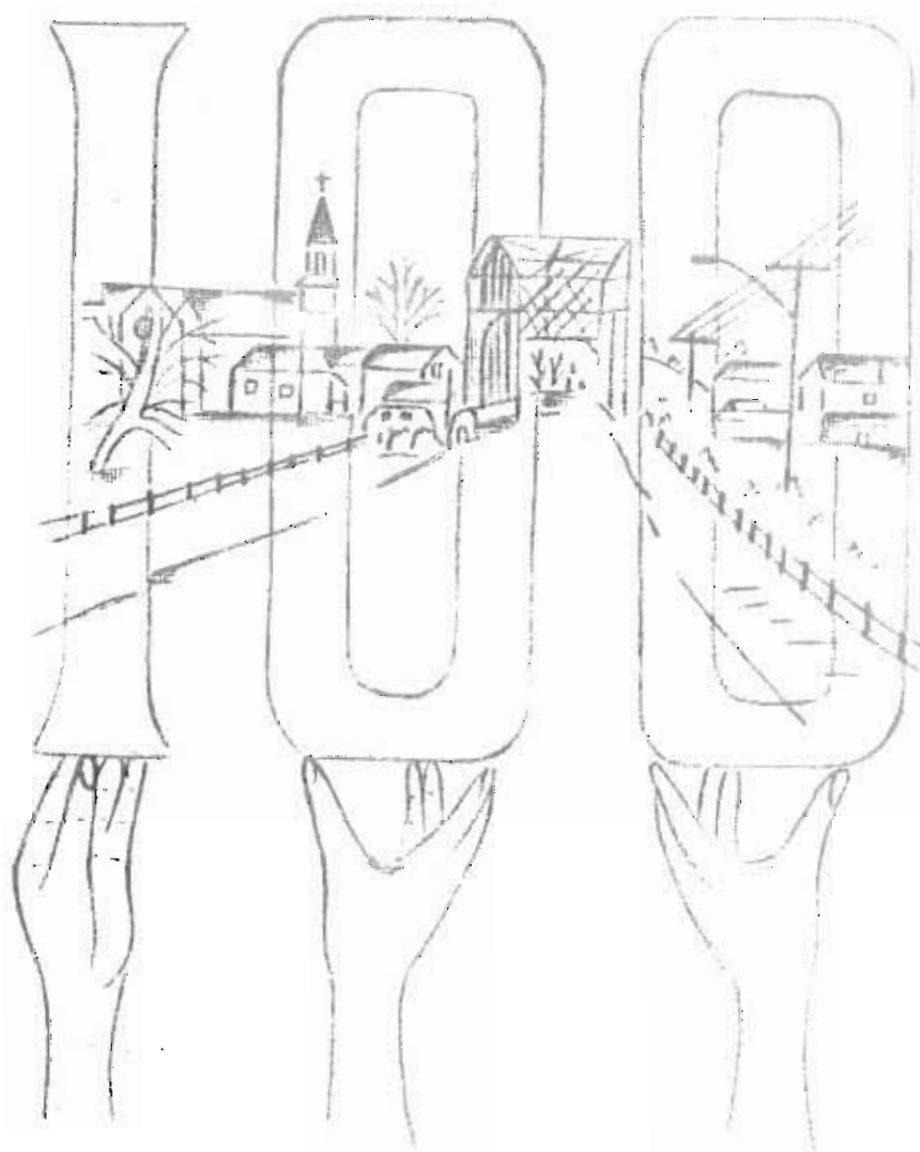
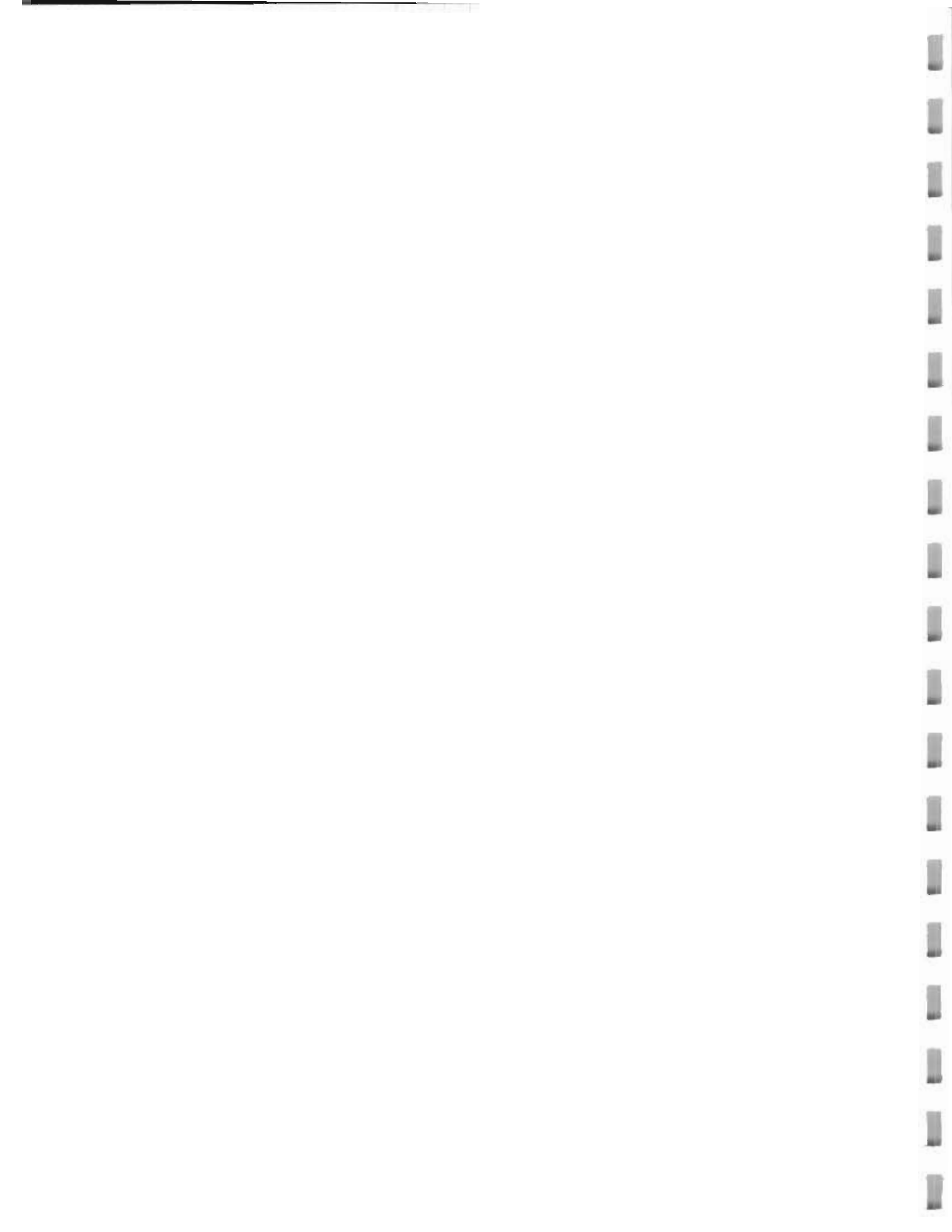


# CENTENAIRE



ST -ALBERT, ONT

*NO 4*



**LA  
RELIGION  
DANS  
SA  
"QUOTIDIENNETÉ"**

Compilation par  
André Deguire, ptre

Rédaction et interprétation  
des textes par  
Mme Irène Roy





A ceux qui liront ces lignes. Ne cherchez pas l'histoire religieuse, logique et chronologique de la paroisse.

J'ai plutôt voulu sortir du "quotidien". La religion se vit dans le quotidien, et sans ordre bien précis j'ai voulu jeter sur papier des événements des faits de la vie.

L'Abbé Desjardins avait fait des recherches précises qu'il faudrait bien écrire en "style historique" un jour.

Ici, c'est le "quotidiennement" qui est mis de l'avant, d'où le titre "la religion dans sa quotidienneté".

André Deguire, ptre



## LA RELIGION DANS SA QUOTIDIENNETE

Comme je n'ai rien d'un écrivain ou d'un historien et qu'à mon avis il est trop tôt pour écrire l'histoire religieuse de la paroisse, j'ai pensé me servir des livres et des cahiers d'annonces. (Le prône, deux livres, Les délibérations de la paroisse et des faits, sortis des faits et des personnes qui ont fait l'histoire).

Commençons par citer le Révérend Père Alexis de Barbezieux dans son livre qui dit des choses intéressantes sur notre paroisse:

"Non loin d'Embrun, mais dans le canton de Cambridge se trouve en effet la jolie paroisse de St-Albert.

Cette mission fut desservie successivement par les RR. MM. Francoeur, Guay et Guillaume, curés d'Embrun, jusqu'en juillet 1878, époque à laquelle monseigneur en chargea spécialement M. Philion.

Le premier acte que nous trouvons dans les registres paroissiaux, est le baptême de Marie Pagé, signé le 1er septembre 1878, par M. Philion, vicaire d'Embrun. Quelques jours après (27 septembre) M. Philion quittait Embrun et venait s'établir définitivement à Saint-Albert, en qualité de premier curé de la nouvelle paroisse. Tout ce qu'il y trouva fut une maison en bois destinée à servir de presbytère, mais alors employée comme chapelle, ce qui le mit dans la nécessité d'aller prendre son logement chez un M. Ant. Paquette. L'énergique curé se mit aussitôt à l'oeuvre. Grâce à un système de corvées volontaires, il fit transporter sur les lieux des pierres et bâtit de solides fondements au presbytère, puis il construisit une allonge de vingt pieds qui devait servir temporairement de sanctuaire et de sacristie. Le tout fut terminé avant Noël (1878) et béni par M. Guillaume. Des bancs, au nombre de cinquante-huit, furent placés et vendus; des ornements et toutes les choses nécessaires au culte furent acquis.

Ces premiers travaux accomplis, la maison fut aménagée à l'intérieur en deux étages, et pendant que le bas continua à servir de chapelle, le haut fut divisé en appartements pour le logement du curé (1879).

Deux chemins de croix furent érigés à cette époque, le premier (28 octobre 1881) dans la chapelle, le second (23 mars 1882) dans la sacristie.

Tous ces ouvrages cependant n'étaient que temporaires, fallait songer à édifier un édifice en pierre, afin de rendre la chapelle actuelle à sa véritable destination. M. Philion réussit dans cette grande entreprise, et la nouvelle église

de Saint-Albert fut construite dans le courant de l'année 1881.

Lorsque, en octobre 1882, Mgr. Duhamel fit la visite pastorale, il rendit un hommage mérité à la paroisse et à son pasteur: "Une magnifique église vient d'être construite, sans être toutefois finie à l'intérieur. L'ancienne chapelle, lambrissée de briques, a été transformée en un très beau presbytère."

Nous apprenons dans ce même livre que le Curé Albert Philion de Saint-Albert commença dès 1884 à s'occuper de Casselman:

"La paroisse de South-Casselman est d'origine toute récente. Elle doit sa naissance aux scieries des Grandes Chutes de la Nation du Sud.

Le premier colon du canton de Cambridge aurait été, paraît-il, un certain Brownell qui s'établit au milieu du bois, aux environs de 1840. Deux ans plus tard, arriva J. Casselman qui acquit à vil prix un immense territoire comprenant à peu près tout le nord du canton. Les forêts étaient magnifiques et le pouvoir d'eau de la rivière invitait à y établir des moulins. Aussi, voyons-nous M. Casselman offrir, dès le mois de janvier 1876, à Mgr. Duhamel, un emplacement pour y bâtir une chapelle. Ce ne fut, toutefois qu'en 1882 que la construction de la ligne ferrée du Canada Atlantique ouvrit ce pays à l'industrie et à la colonisation.

Le curé de Saint-Albert, M. Philion, commença en septembre 1884, à visiter le village naissant de Casselman; il dit la première messe dans une chambre haute du magasin de M. Quenneville, et voyant l'accroissement rapide de la population, il se hâta de construire une chapelle qu'il bénit le 25 septembre 1885.

M. Philion ayant été nommé, sur ces entrefaites, curé d'Embrun, son successeur, M. Gauthier desservit temporairement Casselman. C'est alors que ce petit village devint l'objet de ces booms qui ont créé tant de villes en Amérique et qui, tombant ensuite, en ont ruiné presque autant. La proximité de la forêt, la multiplicité des moulins attirèrent sur les bords de la Petite-Nation une multitude d'ouvriers et le village de Casselman s'éleva comme par enchantement. Monseigneur dut suivre le mouvement et satisfaire aux besoins spirituels des catholiques qui affluaient.

Le 28 septembre 1886, M.G. Talbot, du Brook, fut nommé curé de Casselman. Deux ans plus tard (15 mars 1888) le Rév. L. Francoeur lui succéda dans cette charge avec mission de construire une église.

Cette église qui est en bois lambrissée de briques, fut bénite par Mgr. l'archevêque le 2 octobre 1889. Elle a cent vingt pieds de long sur cinquante de large et coûte près de neuf mille piastres. L'entrepreneur était M. Cyrille Caron. Les sermons furent prêchés en français par le Père Ange-Marie, dominicain, et en anglais par M. Holland, curé de Cantley.

On doit également à M. Francoeur le presbytère. C'est une belle maison en bois de 40 pieds sur 30 qui a été depuis lambrissée en briques et entourée d'une galerie par M. Beausoleil en 1894. Elle a coûté en tout \$2,500.

Un sinistre événement (juillet 1891) vint interrompre le progrès de Casselman. Un incendie détruisit les scieries de la Casselman Lumber Co. et une bonne partie du village.\* Cet accident ne faisait d'ailleurs que précipiter la décadence de la paroisse. Les forêts des alentours étaient épuisées, les moulins ne pouvaient plus longtemps subsister. Le village fut en partie abandonné par la foule des ouvriers qui partirent pour trouver ailleurs de l'ouvrage.

Heureusement que à cette prospérité factice succéda une ère de progrès, plus lent mais plus stable. Les terres furent prises par les colons et l'on a lieu d'espérer que Casselman va devenir bientôt une paroisse sérieuse et prospère.

M. Francoeur, ayant pris sa retraite, fut remplacé à Casselman (26 septembre 1892) par le Rév. M. Prudhomme, ancien curé de Sainte-Anne. M. Prudhomme quitta à son tour Casselman pour aller aux Etats-Unis et eut pour successeur un vicaire de la basilique, le Rév. A. Beausoleil (5 août 1893).

M. Beausoleil appela dans sa paroisse (1894) les soeurs-grises d'Ottawa qui ont pris la direction de l'école séparée.

Le curé de Casselman est chargé de la desserte des deux missions de South-Indian et de Lemieux, ce qui l'oblige d'avoir un vicaire. Voici la liste des vicaires qui se sont succédés dans ce poste.

R.R. MM Léonidas Blondin (24 août 1891).  
Napoléon Legendre (29 avril 1892)  
Auguste Desjardins (26 septembre 1892)  
J.-R.-Honoré Major (8 août 1894).

Une mission a été prêchée à Casselman, à partir du 30 octobre 1890, par le Rév. Père Alexis, capucin.

\* Même chose l'automne de 1897



POURQUOI JE PLEURE

Tu me demandes pourquoi je pleure,  
Quand je n'ai rien pour m'attrister;  
Pourquoi je suis sombre à toute heure  
Et pourquoi je suis sans gaieté.  
Ma vie est couverte d'un voile  
Qui m'intercepte le bonheur;

La nuit est pour moi sans étoile, } bis  
Et le soleil est sans chaleur. }

Toute coupe me fut amère,  
Jamais le bonheur me sourit;  
L'indifférence fut ma mère,  
et j'eus pour père l'oubli.  
Jamais une âme douce et tendre  
N'a su comprendre mon coeur,

Et jamais je n'ai vu répandre } bis  
Une larme sur ma douleur }

A vingt ans, dans la vie commune  
On a déjà beaucoup souffert;  
Soit que l'Amour ou l'infortune  
A notre foyer vint s'asseoir:  
A cet âge où tout doit sourire  
Un grand nombre n'ont plus de pleurs;

Et dont l'âme ne peut suffire } bis  
A l'abondance des douleurs }

A toi, je puis confier ma peine  
Ton noble coeur a tout compris;  
J'attends que tu me dises: "Je t'aime"  
Pour la première fois de ma vie.  
Dis-moi puis-je espérer encore  
Qu'un ami séchera mes pleurs?  
Ton regard est pour moi si tendre. } bis  
Que j'espère encore au bonheur. }

RISSETTE

A Paris, près de Pantin,  
Je naquis un beau matin  
De décembre;  
Pour chasser le froid, la faim,  
Nous n'avions ni feu, ni pain,  
Dans la chambre;  
Papa disait à maman  
Elle a mal pris son moment  
La fillette.  
Et le soleil par les trous  
Pénétrait jusque chez-nous,  
Et de son air le plus doux,  
Nous faisait à tous;  
Risette! Risette!

1.

Jusqu'à l'âge de quinze ans,  
J'ai chiffonné des rubans  
Pour les autres;  
J'ai couronné de bonnets,  
Plus d'un front qui ne valait  
Pas les nôtres;  
Parfois avant de dormir  
J'ai soupé d'un gros soupir  
Sans fourchette,  
Mais pourquoi mouiller ses yeux.  
On ne s'en porte pas mieux  
Au sort le plus malheureux  
J'ai fait en tout lieu  
Risette! Risette!

11.

Un monsieur m'offrit souvent  
Son amour et son argent  
Sans notaire  
Je ne me fâche de rien  
Mais il ferait aussi bien  
De se taire.  
De jeunes filles comme nous  
Ne portent point de bijoux  
Qu'on achète.  
Mais celui que j'aimerai  
Un jour, je le conduirai  
Chez le maire et le curé,  
Et je lui ferai  
Risette! Risette!



C'EST TOI

Ce qu'il me faut à moi, pour que mon triste coeur  
Renaissse à l'espérance et reprenne courage,  
C'est le bois frémissant et son paisible ombrage;  
Où l'on rêve au bonheur, où l'on rêve au bonheur!  
Pour entrevoir l'azur dans mon ciel noir d'orage  
Ce qu'il me faut à moi, c'est toi!  
Ce qu'il me faut à moi, c'est toi!  
C'est toi! C'est toi! Ah! C'est toi!

Ce qu'il me faut à moi, quand la brise du bois,  
Caresse avec amour les fleurs de la vallée,  
Quand je t'appelle en vain de ma voix désolée,  
Comme un rayon d'espoir! Comme un rayon d'espoir!  
Pour ranimer en moi, la croyance envolée,  
Pour ranimer en moi, la croyance envolée,  
Ce qu'il me faut à moi, c'est toi!  
Ce qu'il me faut à moi, c'est toi!  
C'est toi! C'est toi! Ah! C'est toi!

Ce qu'il me faut à moi, qui n'ai plus dans mon coeur,  
Qu'un morne désespoir qui dessèche ma vie  
C'est un doux mot d'amour à mon âme ravie  
C'est un peu de bonheur! C'est un peu de bonheur!  
Pour donner à mon coeur ce bonheur qu'il envie  
Pour donner à mon coeur ce bonheur qu'il envie  
Ce qu'il me faut à moi, c'est toi!  
Ce qu'il me faut à moi, c'est toi!  
C'est toi! C'est toi! Ah! C'est toi!

Monsieur le Curé Dominique Desjardins lors de son séjour à  
St-Albert a fait beaucoup de recherches sur ce docteur Philion,  
veuf, prêtre, fondateur. Dommage qu'il ne soit pas ici pour nous  
en tracer un portrait qui soit digne de lui.

Le deuxième <sup>livre</sup> qui me tombe sur la main est celui d'Hector  
Legros et de Soeur Paul-Emile, Soeur Grise de la Croix et qui  
nous donne un résumé des grandes dates paroissiales. Nous appre-  
nons par exemple que la paroisse a été réellement fondée le  
1<sup>er</sup> septembre 1878 même si la vie communautaire datait déjà d'un  
quart de siècle. En 1878 il y avait déjà une chapelle et un  
presbytère. La nouvelle église fut construite en 1881 et en 1886  
ce fut la première bibliothèque.

Monsieur Gauthier, curé d'alors, faisait face à des difficultés  
financières. Bien que non historique et touchant plus tôt aux "on  
dit" monsieur Gauthier aurait emprunté de l'argent de Séraphin  
Poudrier. Le personnage de Claude Henri Grignon était basé sur un

monsieur Gauthier de Sainte Agathe, parent avec le curé Gauthier. On sait que ce dernier a fait plusieurs voyages dans cette région. **Séraphin aurait-il prêté de l'argent à la paroisse de Saint-Albert? C'est au moins une possibilité. Plutôt drôle n'est-ce pas?**

Madame Paul Lebrun nous disait que notre troisième curé, Monsieur Lyonnais avait rêvé de mourir en martyr. C'est ce qu'il fit en 1898 selon l'article que nous allons citer plus bas. Mais plus tôt de se perdre en détail citons tout de suite ces quelques pages de l'Abbé Legros et de Soeur Paul-Emile:

"Non loin d'Embrun, mais dans le canton de Cambridge, se trouve la jolie paroisse de Saint-Albert.

"Cette mission fut desservie successivement par MM. Francoeur, Guay et Guillaume, curés d'Embrun, jusqu'en juillet 1878, époque à laquelle Mgr Duhamel en chargea spécialement M. Philion.

"Les registres paroissiaux furent ouverts le 1<sup>er</sup> septembre 1878. Quelques jours après (27 septembre), M. Philion quittait Embrun et venait s'établir définitivement à Saint-Albert, en qualité de premier curé de la nouvelle paroisse. Tout ce qu'il y trouva fut une maison en bois destinée à servir de presbytère, mais alors employée comme chapelle, ce qui le mit dans la nécessité d'aller prendre son logement chez un M. Ant. Paquette. L'énergique curé se mit aussitôt à l'oeuvre. Grâce à un système de corvées volontaires, il fit transporter des pierres sur les lieux, et bâtit de solides fondements au presbytère, puis il construisit une allonge de vingt pieds qui devait servir temporairement de sanctuaire et de sacristie. Le tout fut terminé avant Noël (1878) et béni par M. Guillaume. Des bancs, au nombre de cinquante-huit, furent placés et vendus; des ornements et toutes les choses nécessaires au culte furent acquis.

"Ces travaux accomplis, la maison fut aménagée à l'intérieur en deux étages, et pendant que le bas continuait à servir de chapelle, le haut fut divisé en pièces pour le logement du curé (1879).

"Cependant, tous ces ouvrages n'étaient que temporaires; il fallait songer à édifier une église en pierre. M. Philion réussit dans cette grande entreprise et la nouvelle église de Saint-Albert fut construite dans le courant de l'année 1881. L'ancienne chapelle fut transformée en presbytère.

"La population s'accroissait chaque année, et bientôt l'on eut peur que l'église, à peine bâtie, se trouvât trop étroite. Dès le mois de juin 1885, Mgr Duhamel prévoyait le moment où il faudrait l'allonger.

## L'ABBE ANDRE DEGUIRE, CURÉ DE ST-ALBERT

Jour de son ordination

### Plaque-souvenir au curé de Saint-Albert 1973

**SAINT-ALBERT (DNC)** — Une plaque-souvenir a été décernée à l'Abbé André Deguire par les membres de la Jeunesse rurale catholique de Saint-Albert. Cette plaque est décernée à un citoyen de Saint-Albert, qui s'est le plus distingué par son dévouement. L'abbé Deguire est un homme dynamique au dévouement inlassable auprès des jeunes et des moins jeunes. Il cumule de nombreuses fonctions en plus de celle d'être prêtre: il est attentif et disponible aux besoins de chacun.

Curé de la paroisse Saint-Albert, l'abbé Deguire enseigne à plein temps les sciences religieuses à l'école secondaire de Casselman. Il est rédacteur du journal de l'école et aussi du journal paroissial qui paraît chaque semaine. Chaque dimanche, il fait une émission religieuse à

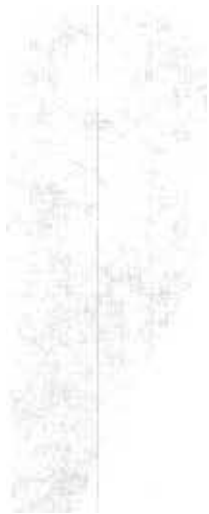
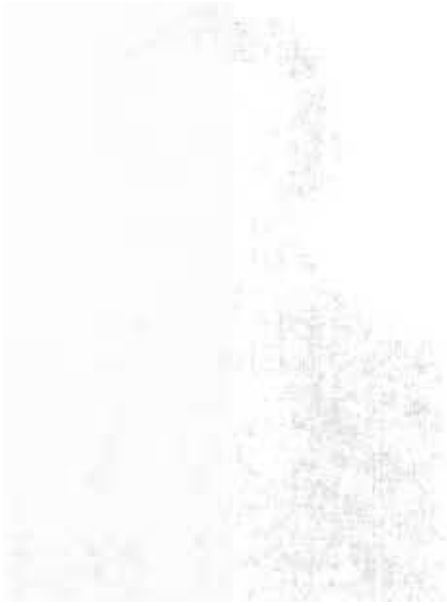
la radio. Tous les jours à la radio, il fait une minute de prière, qui suscite la réflexion.

L'abbé Deguire a publié deux livres: "30 secondes" et "Par Amitié". Un troisième volume est en préparation. Il fait partie du comité de rédaction de "Prions en l'Eglise" et de nombreux autres comités tels que: Parents, élèves, professeurs. Il a fait l'objet d'un hommage particulier à l'issue de la messe du carnaval, qui réunissait toute la collectivité.

L'an dernier, la plaque-souvenir a été décernée à M. Raymond Lafrance, pour ses activités et son dévouement au Centre récréatif.



L'abbé André Deguire



"Cette même année, le 29 septembre 1885, M. Philion fut nommé curé d'Embrun. Il fut remplacé à Saint-Albert par le curé de Saint-Adolphe de Howard, M. Gauthier, le 2 octobre 1885.

"M. Gauthier établit (2 janvier 1886) une bibliothèque paroissiale qui renfermait cent cinquante volumes; puis, il s'appliqua jusqu'en 1891, à liquider la dette de la paroisse, d'ailleurs peu considérable, quatorze cents piastres, et à faire deux mille trois cents piastres d'économies. Muni de cette somme (3 juillet 1891), il profita de la visite pastorale de l'archevêque d'Ottawa, pour lui demander l'autorisation de procéder à l'agrandissement et à la décoration intérieure de l'église. Monseigneur convoqua une assemblée de paroisse dans laquelle lesdits travaux furent déclarés d'une urgente nécessité. Il s'agissait d'ajouter à l'église un transept, un chœur et une sacristie latérale. L'ouvrage commença dans le courant de 1892, et la bénédiction solennelle de l'église eut lieu le 16 mars 1893. Mgr Duhamel y bénit deux cloches du poids de 1,000 et de 500 livres.

"La troisième cloche, du poids de trois cents livres, fut bénite le 16 juin 1893 par le Rév. M. Philion, curé d'Embrun.

"Il ne restait plus pour compléter toutes choses dans l'église qu'à se procurer un instrument de musique digne du temple et de la paroisse. Un joli petit orgue, de la facture de MM. Casavant et frère, de Saint-Hyacinthe, fut bénit le 10 mai 1894.

"En 1898, Mgr Duhamel nomma M. Gauthier à la cure de St-Faustin de Wolfe. La cure de St-Albert passa à M.G. Lyonnais. Il fit terminer l'intérieur de l'église.

"Le troisième curé de St-Albert eut une mort tragique. Comme d'habitude, M. le curé Lyonnais était monté à Ottawa pour la retraite des prêtres, fin de juillet. Le premier soir, après la prière en commun à la chapelle du Séminaire, alors que tous se dirigeaient vers leurs chambres, M. Lyonnais, croyant ouvrir la porte de la sienne, ouvrit plutôt celle de l'ascenseur et alla s'écraser trois étages plus bas. Transporté d'urgence à l'hôpital, il mourut le lendemain. Ses funérailles eurent lieu à St-Albert.

"Le curé Joseph Pilon succéda à M. Lyonnais. A son arrivée à Saint-Albert, le presbytère menaçait ruine. Il adressa à Mgr Duhamel une demande d'autorisation pour réparer sa résidence. Mgr refusa, préférant qu'on fit un presbytère neuf.

"En mai 1907, la paroisse de l'Orignal étant devenue vacante par la mort de M. Bérubé, M. Joseph Pilon lui succéda.

Il avait été un peu moins de quatre ans à St-Albert. Mais tout était en ordre.

M. Arnauld remplaça M. Pilon. Il travailla activement au bien, spirituel et temporel de ses paroissiens. Il mourut en 1914.

M. Vital Pilon arrivait vers la mi-octobre de la paroisse d'Angers. Ce fut le sixième curé de Saint-Albert.

M. Pilon fit faire de grandes réparations à son église et montra pour la maison du Seigneur autant que pour ses ouailles, le zèle d'un apôtre. La paroisse de Limoges devint vacante en 1923. M. Pilon passa à cette cure.

M. A. Chenier, de Farrelton, fut transféré à Saint-Albert, en septembre 1923.

Dès 1924, M. Chénier s'occupa du cimetière. Il y fit construire une clôture en fer forgé, sur le grand chemin. Il s'occupa aussi de l'avancement matériel de la paroisse. C'est ainsi qu'il obtint que le New York Central ait sa gare à trois milles et demi de St-Albert. Désormais le courrier était distribué dans la paroisse le jour même au lieu d'arriver le lendemain par la station de Casselman. En 1940, M. Chénier devenait curé de Plantagenet.

Le nouveau curé de St-Albert, M. Elias Lajoie, arriva à St-Albert le 24 novembre 1939.

La dette de cette paroisse était de \$18,400 en 1939. M. Lajoie l'aura presque éteinte.

Saint-Albert compte quatre écoles. Il y a une coopérative agricole et une caisse populaire en très bonne voie. Elles furent fondées en 1944. On trouve aussi dans Saint-Albert une carrière de marbre noir.

La paroisse est heureuse de ses 180 familles, toutes canadiennes-françaises.

Les prêtres et religieux issus de cette paroisse sont: Lévy Pagé, prêtre séculier; Alphonse Genest, prêtre séculier; Wilbrod Hébert, S.J.; Emile Landry, prêtre séculier; Léopold Grégoire, O.M.I.; Joseph Forget, O.M.I.; Oscar Forgues, Frère des Ecoles Chrétiennes."



## LES SOEURS

Les premières Soeurs arrivées à St-Albert étaient les Soeurs des Sacrés Coeurs de Jesus et de Marie, 1915-1925. L'Historique suivant est tiré de l'"Histoire de la Province Canadienne des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie" établie par les religieuses du Collège St-Alexandre et de la Maison-Mère d'Amos, P.Q. d'après le Journal de St-Albert.

### Avant - Propos

Cette communauté a été fondée le 19 mars 1818, aux Brouzils, en Vendée, en France, par le curé du lieu, l'abbé Pierre Monneréau. Les religieuses sont laicisées par Emile Combes en 1902. Accomplissant leur oeuvre dans le monde, tout en restant secrètement attachées à leur communauté, les religieuses passent la tourmente avec vigueur. Suivant l'exemple de plusieurs congrégations religieuses, Mère Gabriel, supérieure générale, pense au Canada, quand le Supérieur Général des Pères du St-Esprit Mgr. Le Roy demande cinq religieuses pour l'entretien du Collège St-Alexandre de Gatineau. En août 1913, sept religieuses arrivaient à St-Alexandre, deux religieuses enseignantes ayant été ajoutées au groupe dont l'une, Sr Louise de Jésus (Clémentine Minguet, 22 ans) était pour jouer un rôle important à St-Albert.

### SUR LES BORDS DE LA RIVIERE NATION, ONTARIO (1915-1925)

M. l'abbé Vital Pilon, curé de St-Albert - Arrivée de quatre religieuses le 16 août 1915 - Les classes: difficultés des premiers mois - Autre épreuve: la maladie de deux Soeurs - Année 1916-1917: Mlle Elizabeth Tompkins, les pensionnaires - Année 1918-1919: la grippe infectieuse - Voyage de Sr Paul du St Sacrement en France en 1919; elle quitte définitivement St-Albert - Retour de quatre Soeurs en France - Arrivée de six remplaçantes - Sr Paul Supérieure à St-Alexandre - L'école de St-Albert de 1919 à 1924 - A la fin de l'année scolaire 1924-1925, les Soeurs des Sacrés-Coeurs quittent l'Ontario pour la province de Québec.

### Une première école au Canada

M. l'abbé Vital Pilon, curé de St-Albert (Ontario), s'était adressé à Mgr Charles - Hughes Gauthier, archevêque d'Ottawa, afin d'obtenir des Soeurs pour son école. Monseigneur se souvint alors des religieuses françaises qui, depuis deux ans, attendaient le moment où elles pourraient continuer au Canada leur oeuvre d'éducatrices, et il invita M. le curé de St-Albert à communiquer avec elles. Le 28 avril 1915, en compagnie du R. Père Burgsthaler, Supérieur de St-Alexandre, Sr Paul du St Sacrement et Sr Louise de Jésus se rendirent visiter l'école, ainsi que la maison qui devait servir de logement aux Soeurs.

"Quelle journée! écrira plus tard Sr Paul, dans l'école, rien d'attrayant...la maison? délabrée, et personne de décidé à faire les réparations. Les commissaires d'école avaient chargé M. le Curé de chercher des Soeurs et voilà qu'en notre présence, ils semblaient n'en vouloir plus, de peur de ruiner la paroisse... Conclusion: il fallait une assemblée plénière de tous les hommes du village pour délibérer sur l'opportunité de s'exposer à une ruine si menaçante...L'assemblée fut favorable au projet d'avoir des religieuses et deux jours après nous en étions averties" 1.

Le 16 août 1915, le R. Père Supérieur du Collège, les Soeurs Paul du St Sacrement, Louise de Jésus, Thérèse du Sacré-Coeur et Françoise du Sacré-Coeur allaient à Ottawa prendre le train qui devait les conduire à Casselman. Là, une auto de St-Albert les attendait. On lit dans le Journal:

"Après le diner au presbytère, il fallut procéder à l'installation de la maison. Déjà les lits étaient montés, les tables et les chaises déballées. Restaient les caisses de batterie de cuisine et de vaisselle; le Père Supérieur s'en chargea. Puis il bénit chacune des pièces de la maison, ainsi que les quelques objets de piété que nous avions à ce début. Point de foyer ni de fourneau, cependant une lampe à alcool nous permit de servir, avant le départ du Père, un repas apporté tout préparé du Collège. Le marchand de vaisselle ayant oublié les verres, on utilisa les tasses et la pompe fournit en abondance une eau délicieuse" 2.

En cette école du village de St-Albert, deux classes seulement étaient prévues, mais bientôt on décida d'en ouvrir une troisième, cette solution permit aux Soeurs de prendre quelques pensionnaires; il en vint cinq. Le 7 septembre, jour de la rentrée, l'école comptait plus de cent élèves. La rédactrice du Journal nous parle des difficultés rencontrées en ces débuts:

"Les premiers mois de classes furent terribles, chez les grands surtout. Il y avait là des garçons de 15, 16, 17 ans. Il aurait fallu se servir de la férule ou du martinet et faute de ces instruments, la maitresse passa des jours pénibles, si bien qu'en décembre, elle crut qu'elle ne pourrait tenir. Tout s'arrangea et, à la rentrée de janvier, les mauvaises têtes avaient disparu ou étaient disciplinées" 3.

1 Sr Paul du St Sacrement, Journal de St-Albert, p.3

2 Ibid., p. 6

3 Sr Thérèse du Sacré-Coeur ne retrouvera la voix qu'aux vacances de l'été, durant le mois d'août passé à St-Alexandre.



Cependant les Soeurs durent aussi faire face à une autre épreuve. Dans leur maison insuffisamment chauffée, la santé de deux d'entre elles fut ébranlée dès le premier hiver. Sr. Thérèse devenue aphone se rendit par deux fois à Montréal pour y suivre des traitements qui demeurèrent sans résultat 4. Pour Sr Louise il fallut recourir à un médecin d'Embrun. Ce n'était pas chose facile; les automobiles ne circulaient pas alors sur les chemins d'hiver...Le praticien constata que la jeune religieuse s'usait vite. Impossible pourtant de lui donner de repos. Comment lui trouver une remplaçante, au milieu de l'année scolaire et dans ce village d'un accès plutôt difficile? La Soeur fatiguée continua donc à faire chaque jour sa classe des moyens".

A la maison, près du poêle, on pouvait se reposer un peu... Sr Paul, la Supérieure, avait constitué Saint Joseph gardien du modeste logis où il avait déjà fait sentir sa bienveillance protection. Sr. Paul disait: Saint Joseph est le gardien de notre maison et le Sacré-Coeur en est le Roi"!

Sur un pan de mur, deux grands cadres des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie disaient à tous que les religieuses qui demeuraient là étaient vouées aux divins Coeurs. Un portrait du Père Monnereau avait aussi sa place:

"Nous avons...le portrait de notre Vénéré Père Fondateur, dit la rédactrice du Journal. C'est à la fin de janvier que nous l'avons reçu, à l'heure où un incendie menaçait d'embraser tout le village. Puisse ce Bon Père protéger de plus en plus ses enfants qui ne désirent rien tant que de garder son esprit et de continuer son oeuvre"'. 5

#### LE RETOUR AUX RIVES DE LA GATINEAU (août 1916)

La fin de juin amena les vacances. Sans tarder, les quatre Soeurs de St-Albert se mirent au travail de ménage et de couture. Un jardin situé en arrière de la maison leur prenait aussi bien des heures, mais donnait en retour des fruits et des légumes. Si l'excessive chaleur empêchait les sorties dans la campagne, les journées cependant se passaient la plupart du temps au grand air et les santés s'amélioraient. Des visites fraternelles comme celle que fit le R. Père Supérieur de St Alexandre, le 21 juillet, 1916, augmentait la joie:

---

4 Sr Thérèse du Sacré-Coeur ne retrouvera la voix qu'aux vacances de l'été, durant le mois d'août passé à St-Alexandre.

5 Sr Paul du St Sacrement, op. dit., p.9

"Le Père Supérieur est venu nous surprendre tantôt, écrit Sr Paul. C'est une courte visite entre deux trains qui cependant nous a fait bien plaisir... Nous n'avions pas vu le Révérend Père depuis notre départ du Collège: il est toujours aussi bon et voudrait que nous allions passer le reste de nos vacances à St-Alexandre. La chose est un peu délicate, aussi j'attends. Nous irons faire notre retraite avec nos Soeurs". 6.

On s'en souvient, S. Paul du St Sacrement, la Responsable des Soeurs des Sacrés-Coeurs venues au Canada, avait dû demeurer deux ans à St-Alexandre avant de pouvoir ouvrir une école. Sr Paul excellait à entretenir un climat de joie et d'esprit surnaturel, accomplissant aussi sa part de travail. Et pourtant sa présence entravait la liberté d'action de la Supérieure des religieuses du Collège, Sr Marie de la Nativité. Cette dernière, une personne compétente, ne réussit qu'imparfaitement à St-Alexandre qu'elle dû quitter en 1919. Nous la retrouvons en juin 1921 à l'évêché de Luçon (France) où elle restera, au même poste, jusqu'au mois d'août 1960. Ses qualités lui valurent la confiance des deux évêques qui se succédèrent sur le siège épiscopal de Luçon durant ce laps de temps, Mgr Garnier et Mgr Cazaux. En 1960, Sr Marie de la Nativité revint à Mormaison d'où elle partit pour la Maison du Père le 17 janvier 1962.

Lorsque Sr Paul écrit qu'il est délicat pour elle de passer ses vacances au Collège, elle fait allusion à son séjour prolongé à St-Alexandre qui avait pu occasionner quelques ennuis. Après l'ouverture de l'école de St-Albert, la situation était devenue différente. La réunion plénière des Soeurs des Sacrés-Coeurs put avoir lieu sur les rives de la Gatineau. Sr Paul nous donne des détails intéressants sur ce mois d'août 1916:

"Au Collège, notre temps fut bien employé. La lingerie est un atelier qui ne chôme jamais et il fut facile de nous tailler de la besogne que nous pouvions mettre en paquets et emporter dans les bois d'alentour. Puis vint l'heure de la retraite. Les Exercices furent assurés par le Père Supérieur. La clôture se fit avec solennité et l'on eut comme une illusion de se croire encore à la Maison-Mère.

"La retraite terminée, nous songions au retour; encore une semaine en famille et de nouveau nous étions en route pour St-Albert. Quel départ! nous étions chargées comme des

émigrants qui s'en vont à la recherche d'un toit. Si vous voulez savoir le contenu de nos valises, demandez-le au Père Econome, c'est lui qui les a bourées.

"Il paraît qu'il fallait avoir peu d'amour propre pour prendre le train avec une pareille smalah...Qu'importe, nous avions du monde pour nous aider, nos Soeurs Agnès et Anne-Marie venaient avec nous pour trois jours. S. Louise apportait avec discrétion deux poules et un coq dans une caisse ajourée, enveloppée d'un papier...Bref, les Soeurs et leurs bagages prirent place dans un petit canot qui les attendait à Casselman et, malgré la charge extraordinaire, la navigation fut heureuse.

"S. Anne-Marie et S. Agnès étaient ravies de leur promenade sur la rivière Nation. Elles le furent encore davantage en voyant notre modeste logis. Tout les émerveillait; elles ne nous croyaient pas aussi bien installées...Elles nous quittèrent le 21 août, nous sommes donc restées trois semaines ensemble; cela resserre les liens déjà si étroits qui nous unissent sur le sol canadien" 7.

#### UNE 2e ANNEE SUR LES BORDS DE LA RIVIERE NATION (1916-1917)

Au début de l'année scolaire 1916-1917, la maison de St-Albert abritait les quatre religieuses, S. Paul, S. Louise, S. Thérèse et Sr Françoise, avec six pensionnaires et une maîtresse laïque, Mlle Elisabeth Tompkins. Très aimable, cette institutrice anglaise donnait quelques cours aux élèves, en même temps qu'elle aidait les Soeurs à préparer la partie anglaise de leur diplôme d'enseignement. S. Paul et S. Louise qui avaient déjà passé la partie française, subirent avec distinction cet examen anglais, le 30 juin 1917. Quant aux Soeurs Thérèse du Sacré-Coeur, Agnès de la Présentation et Françoise du Sacré-Coeur, c'est la dernière semaine de juin 1918 qu'elles passèrent en français et en anglais avec distinction, l'examen du Brevet Académique.

Au mois d'octobre 1916, S. Agnès qui se trouvait alors à St-Alexandre, avait dû subir d'urgence, à l'hôpital de Hull, une sérieuse opération. En juin 1917, elle se rendait à Montréal pour une seconde intervention chirurgicale et, venait ensuite se reposer à St-Albert. Elle devait y rester quelques années. 8

7 Ibid., p. 13-15

8 C'est à St-Albert que S. Agnès de la Présentation commença sa longue et belle carrière d'éducatrice qui se termina en 1966, dans une petite école d'Abitibi.

Voici en quels termes la rédactrice nous parle de l'année scolaire 1916-1917:

"Les derniers jours de 1916 ont été des jours heureux pour notre petite famille...Le Père Econome est venu nous voir et quelques-unes de nos Soeurs sont venues aussi: Sr Marie de la Nativité Sr Dominique-Marie et Sr Ste Rosalie. Nous avons donc passé de bien agréables vacances de Noël.

Janvier 1917 - Nos élèves sont toujours intéressants; ils cherchent là le Crucifix qu'il m'ont offert le 25 de ce mois. 9 Je le garderai avec bonheur comme le gage de l'affection de mes petits enfants. Nos pensionnaires se plaisent chez nous. Il y a du bien à faire à toutes ces jeunes âmes, je les aime et je voudrais voir grandir notre champ d'apostolat.

Un nouveau chauffage est installé à notre modeste couvent et le rend habitable. J'espère que les santés se trouveront bien de cette amélioration. Notre vie se poursuit dans le calme du village solitaire de St-Albert; personne ne nous inquiète, parents et enfants semblent satisfaits. Cela ne nous fait pas oublier la France; la rareté des lettres de la Maison-Mère met une ombre sur notre ciel. Et nous pensons à toutes les souffrances de la guerre...

Vacances de Pâques 1917 - Madame Lutz, de St-Alexandre, est venue passer trois jours près de sa fille Eliza pensionnaire dans notre petit couvent. Elle a paru contente de rester avec nous. Qu'il est doux de pouvoir faire plaisir; si nous pouvions toujours rendre heureux ceux qui nous approchent, il en résulterait un grand bien pour les âmes. Mon Dieu, rendez-nous bonnes et affables afin de gagner à votre amour tous ceux avec qui nous avons à traiter!

24 juin 1917 - Distribution des prix...Première Communion solennelle...Le Père Supérieur et le Père Econome sont à St-Albert; c'est grande solennité au village et fête joyeuse au Couvent" 10.

En cet été de 1917, dès le début des vacances, les Soeurs quittèrent les bords de la Nation pour les rives de la Gatineau. Il leur fallait se presser; quelques-unes devaient être de retour à St-Albert pour le 16 juillet.

---

9 Sr Paul du St Sacrement a toujours considéré le 25 janvier comme sa fête patronale.

10 Sr Paul du St Sacrement, op. cit., p. 18 sqq.

Certaines religieuses du Sacré-Coeur ayant travaillé à St-Albert



*Heureux Seigneur, Celui dont  
vous avez fait le choix et dont  
vous daignez accepter l'Offrande.*

PS. LXIV.



S. Irène Boucher  
(S. Jeanne-Françoise)  
Supérieure provinciale

S. Aurore Laframboise  
(S. Marie du Bon Conseil.)



S. Yvonne Langlois  
(S. Rose du Sacré-Coeur)



S. Florence Giasson  
(S. Marie de Ste-Monique)





A St-Alexandre, c'est le Révérend Père Muller qui prêcha la retraite. Et le jour de la clôture, 15 juillet 1917, dans la chapelle des religieuses, en présence du Révérend Père et de la petite communauté, mais sans aucune cérémonie, Sr. Louise de Jésus fit sa profession perpétuelle.

#### UN NOUVEAU CONTRAT PASSE AVEC LA COMMISSION SCOLAIRE (1917-1918)

Les Soeurs ont trouvé en M. l'abbé Vital Pilon, curé de St-Albert, un père et un protecteur. Or M. le Curé Pilon vivait heureux en son presbytère, servi par une nièce d'une trentaine d'années qui semblait n'avoir pas d'autre ambition que de bien remplir son rôle. Sr Paul du St-Sacrement comprit tout de suite que le meilleur moyen pour les religieuses de témoigner leur reconnaissance à M. le Curé, c'était de faire plaisir à sa nièce. Et s'il arrivait qu'un samedi cette dernière invitât les Soeurs à une promenade en yacht sur la rivière Nation, Sr Paul faisait l'impossible pour ne pas décevoir la demoiselle quelque peu exigeante parfois, fallut-il en la circonstance remettre à plus tard une lessive toute préparée...

Du reste, en 1918 la lessive devint plus facile au couvent. M. le Curé Pilon n'ignorait pas que ses religieuses lavaient au battoir. Alors, à l'occasion d'une fête organisée à l'école pour lui faire plaisir, il offrit aux Soeurs une bonne et grande machine à laver.

Sr Paul mentionne ce cadeau dans le Journal de St-Albert et, en cette même année 1918, elle note qu'un nouveau contrat est passé avec la Commission scolaire. Les termes qu'elle emploie alors, montrent que cela ne s'est pas fait sans difficulté:

"23 mai 1918 - Après bien des jours d'ennui, un nouvel engagement pour l'école a été signé s'il ne se passe rien d'extraordinaire, nous resterons encore trois ans dans cette paroisse. Quand aurons-nous ici une Maison-Mère, un chez-nous, au Canada comme en France?"

Durant les vacances, les Soeurs de St-Albert se joignirent encore à celles de St-Alexandre pour quelques semaines de repos et la retraite annuelle. A la clôture de cette retraite, le 15 août, en la Fête de l'Assomption de Marie, les Soeurs Thérèse du Sacré-Coeur, Agnès de la Présentation et Françoise du Sacré-Coeur émirent les voeux perpétuels. Le Révérend Père Supérieur présidait la célébration qui se fit d'après le Cérémonial de la Maison-Mère.

## EN ATTENTE D'UN PREMIER RETOUR EN FRANCE (1918-1919)

A l'automne pluvieux de 1918 où les récoltes ne pouvaient mûrir...et où, en même temps, il était fort question de la fin de la guerre qui durait depuis 1914, la grippe infectieuse fit son apparition à St-Albert, comme ailleurs. Les cloches du 11 novembre en annonçant que le carnage avait cessé apportaient donc une vraie joie, mais une joie teintée de tristesse...

Les portes des écoles étaient fermées aux élèves; un dimanche, à St-Albert, il n'y eut à l'église qu'une messe matinale: on évitait les rassemblements de personnes par crainte de la contagion. Dans cette paroisse, bon nombre de malades succombèrent au terrible fléau. Dans cette circonstance, Sr Paul qui était infirmière visita plusieurs familles atterrées par la redoutable épidémie et leur porta secours. Les religieuses furent-elles épargnées? Voici ce que dit le Journal:

"Les mois de novembre et décembre ont été pénibles. La grippe nous a visités d'une façon bénigne d'abord. Les Soeurs Thérèse du Sacré-Coeur et Agnès de la Présentation semblaient se rétablir après quelques jours passés au lit, mais voilà qu'une fièvre persistante se déclara bientôt chez Sr Thérèse, tandis que Sr Agnès était aux portes de la mort par une pneumonie des plus sérieuses. Le danger fut écarté, grâce aux prières sans doute, et aussi à la présence de notre Père Muller qui, en soignant les âmes, donnait aussi de précieuses indications pour lutter efficacement contre la terrible maladie.

Pendant ce temps, les classes étaient recouvertes et Sr Louise partageait avec Sr Françoise la tâche de l'enseignement; les enfants étaient peu nombreux...Du reste, nos malades se remettaient. Pour les reconforter, Notre-Seigneur venait chaque matin se donner à elles dans la Sainte Communion. 12 Cependant, le vendredi 11 décembre, Sr Françoise était prise à son tour sérieusement. Le samedi avant Noël, le mieux vint. Il semble que le Bon Dieu ne voulait pas que la petite famille soit dans l'angoisse pour célébrer la naissance du Sauveur.

Maintenant la vie a repris son cours ordinaire...les fêtes du Centenaire de la Congrégation ne nous ont fait jouir que de très, très loin; 13 mais la guerre est finie et nous attendons le moment d'une rencontre avec la Maison-Mère. Ce sera notre grande fête à nous au seuil du second siècle de notre Congrégation. Nous avons maintenant la Vie de Notre Bon Père Fondateur et le livret des Constitutions: deux souvenirs de l'année du Centenaire." 14

12 Durant ces tristes semaines de l'automne 1918 où la "grippe espagnole" augmentait considérablement le travail du ministère paroissial, M. le Curé Pilon vint, de lui-même, porter chaque jour le Pain de Vie aux religieuses malades.



A la fin de cette année 1918-1919, Sr Paul quittera définitivement St-Albert. Après le voyage de France qu'elle fera au cours de l'été, elle remplacera Sr Marie de la Nativité, la Supérieure des Soeurs du Collège St-Alexandre qui rentra en France en 1919, avec les Soeurs Ferdinand du Sacré-Coeur et Ste Rosalie.

La Révérende Mère Gabriel de Jésus, Supérieure Générale, trouva d'autres religieuses prêtes à venir au Canada et, pour septembre, Sr Paul ramenait:

Sr Aimée du Bon Pasteur-Marguerite Pajot - 38 ans, Infirmière  
Sr Eugène du Calvaire - Ernestine Febvre - 29 ans, Institutrice  
Sr Angèle de la Présentation - Marie Girardeau - 25 ans,  
Couturière  
Sr Ste Marthe - Marie Beneteau - 33 ans Cuisinière  
Sr Marie-Eugène - Aimée Bessonnet - 22 ans, Aide-cuisinière  
Sr St-Jacques - Constance Pasquier - 28 ans, Aide-buandière

#### "PARTIR, C'EST MOURIR UN PEU"

Après le départ de Sr Paul du St-Sacrement pour St-Alexandre, en 1919, les Soeurs restèrent quatre à St-Albert. En 1922, Sr Louise, Sr Agnès et Sr Françoise firent le voyage de France. Cette année-là, les religieuses des Sacrés-Coeurs se rendaient tenir une école dans la province de Québec, à Parent. Les voyageuses qui revinrent au Canada par New-York, amenaient plusieurs recrues:

Sr Marie-Adèle - Armande Guérineau - 25 ans, Buandière  
Sr St Joachim - Marie-Louise Pasquereau - 22 ans, Cuisinière  
Sr Auguste de St Joseph - Gabrielle Percot - 22 ans, Institutrice et musicienne  
Sr St-Jean Climaque - Maria Morendeau - 17 ans, Ménagère.

Pour l'année scolaire 1922-23, les religieuses seront encore quatre dans le village solitaire des bords de la Nation. Après y avoir séjourné trois ans, Sr Eugène du Calvaire partit à St-Alexandre, mais Sr St-Jean Climaque vint compléter l'équipe de St-Albert.

Dans les classes, les élèves se montraient studieux et quelques-uns parvenaient même à subir avec succès l'examen anglais appelé "Entrance" qui terminait le cours primaire. Toutefois, dès que Sr Paul du St-Sacrement pourra, en 1924, ouvrir une deuxième école au Québec, elle rappellera les religieuses restées en Ontario.

- 
- 13 La Congrégation des Soeurs des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie a été fondée le Jeudi-Saint, 19 mars 1818.
  - 14 Sr Paul du St-Sacrement, op. cit., p. 30-31.

Sr Louise de Jésus, Sr Françoise du Sacré-Coeur et Sr Jeanne-Radégonde, qui étaient là avec une institutrice laïque, durent quitter cette première école au Canada. L'année scolaire 1924-25 fut leur dernière année. Elles étaient contentes de savoir que les Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa allaient les remplacer; mais, avec un brin de nostalgie, elles se répétaient le vieil adage: "Partir, c'est mourir un peu".

Les Soeurs des Sacrés Coeurs furent remplacées par des Soeurs du Sacré-Coeur que nous connaissons bien actuellement. Écoutons Soeur Rose du Sacré-Coeur qui nous en parle:

"L'arrivée des Soeurs du Sacré-Coeur le 28 août 1925. M. le Curé Auguste Chénier cherchait des soeurs pour l'école du village. Arrivé depuis un an dans cette paroisse où ouvraient depuis 1915 les Soeurs du Sacré-Coeur de Limbour, il était déçu d'apprendre que ces religieuses voulaient quitter et cela depuis plus d'un an. M. Chénier avait été prévenu de la décision des soeurs, bien avant de prendre la charge de curé de St-Albert. Les religieuses voulaient partir parce que l'enseignement de l'anglais n'était pas leur fort. Le français elles le possédaient et les enfants bénéficiaient largement de leurs connaissances.

M. le Curé sollicita plusieurs communautés de la ville d'Ottawa recevant toujours la même réponse: "Impossible." Grand dévot à St-Joseph, M. le Curé lui confia son problème. La Providence permit de l'amener à l'archevêché où il déjeûna en compagnie de M. le Chanoine Laflamme, curé à Sarsfield et M. Courte curé à Fassett, nos soeurs étaient établies dans ces deux paroisses. Au cours du déjeuner M. Chénier confia ses démarches, ses insuccès et pria ces deux compagnons de lui venir en aide. Tous deux de dire: "Va trouver Mère Provinciale à Ottawa Est, rue des Oblats, tu pourras peut-être en obtenir". Et M. le curé de Fassett ajouta, "Si la Bonne Mère dit "non" suggère-lui de prendre la soeur qui fait la classe aux Anglais, dans ma paroisse. Elle a 17 élèves pouvant facilement être mêlés aux élèves français de l'école du village. Je la laisserai partir, elle possède très bien l'anglais".

Fort de ces paroles encourageantes, M. le curé Chénier se rend à Ottawa Est. Comme il s'y attendait Mère Marie de Ste Philomène, provinciale alors, lui répond négativement. Ce bon prêtre allègue l'argument de M. le curé Courte, rien n'y fait. Alors déçu, mais confiant, M. Chénier se retire en disant: "Je reviendrai dans dix jours, Je mets St-Joseph de la partie et je suis persuadé que vous trouverez deux soeurs pour prendre mon école avec la soeur de Fassett". Sur ce, il prend congé de Mère Provinciale qui rit mais est songeuse: car d'après elle c'est impossible de trouver des soeurs.

Elle rassemble son conseil, elles discutent et après longues délibérations acceptent puis attendent la deuxième visite de M. le curé de St-Albert. Comme promis il se présente au terme prévu et demande: St-Joseph m'a exaucé? Figurez-vous le voir en entendant: "Oui vous aurez des soeurs pour septembre". Le 28 août, Mère Marie de Ste Philomène, provinciale, vient ouvrir le couvent de St-Albert. Le pont enjambant la rivière Nation du Sud est vite franchi, de même que le cimetière qui longe la rivière et enfin à droite le couvent. Une maison qui ressemble à une chapelle à cause de ses fenêtres en formes de châssis d'église. Le tout entouré d'une clôture de bois haute de six pieds peinte en gris. Les soeurs résidentes seront: S. Marcelline Marie (sup) S. Rose du Sacré-Coeur (Fassett) S. Reine du Sacré-Coeur, institutrice, S. Louise Marie, cuisinière.

La nouvelle gare New York Central était ouverte depuis le 1er juillet. Les chemins de terre glaise étaient détremés par une pluie continuelle depuis environ deux semaines. Alors incapable de venir en auto, M. le curé envoya son sacristain, M. Chartrand, avec cheval et voiture à deux sièges, à notre rencontre. S. Louise Marie et le conducteur montèrent sur le siège d'en avant, Mère Provinciale S. Reine et sur leurs genoux S. Rose du Sacré-Coeur sur le siège en arrière. Nous avons eu beaucoup de plaisir en cours de route. Les gens sortaient sur les galeries ou regardaient par les fenêtres pour voir passer les nouvelles religieuses. Ils ne voyaient que des coiffes blanches car nous avions le premier costume breton.

Nous sommes descendues au couvent avec des précautions lentes et calculées. Pourquoi? Les roues couvertes de boue épaisse nous invitaient à la prudence pour ne pas nous salir. Une fois dans la maison, vers 9:30, l'exploration des lieux commença. La maison aux murs roses est très très propre et assez grande, puisque les religieuses prenaient des pensionnaires. Albertine Cénier (Madame Roland Bourgeois) pourrait vous le dire. Une série de hangars nous conduit au poulailler, à une remise et adossé à ces constructions, les toilettes des élèves. Un grand jardin avec clôture de bois peint en gris nous donne l'illusion d'être à Ottawa. Avant leur départ les soeurs ont semé toutes sortes de légumes. Il y a trois pommiers, un cerisier (de France) et des petits fruits, fraises, etc. Nous ramassons des pommes et des patates pour compléter le dîner apporté d'Ottawa. La vaisselle luisant de propreté est rangée dans les armoires. Les pommes, les patates mises au feu, nous allons saluer M. le Curé Auguste Chénier. Chaleureux accueil, contentement visible, causerie puis invitation à dîner. Sa ménagère une Irlandaise, Mademoiselle Lily, nous attendait. Nous avons convenu entre nous avant de partir que nous dînerions au couvent, donc l'invitation fut déclinée, notre dîner était en train de cuire. M. le curé demanda qui serait sacristine et ce

fut l'occasion de connaître notre obéissance. S. Reine et S. Rose auraient cette tâche. Une autre devrait s'occuper du Messager du Sacré-Coeur, de la récitation de l'office avec les Enfants de Marie, du chant pour le 1<sup>er</sup> Vendredi du mois, de même que pour le mois de Marie et le mois de St-Joseph. Nous n'anticipons pas le chômage. Nous prenons notre premier dîner et organisons notre après-midi.

L'école nous est ouverte par M. Labelle, le concierge et en même temps le facteur. Un bon vieux en train de finir le ménage pour la rentrée des classes. Les nouvelles du village nous sont fournies gratuitement et en abondance. Il s'informe quelle classe chacune aura, fait ses commentaires et donne l'impression que la discipline laisse à désirer surtout chez les grands. Monsieur et Madame Pierre Paquette, parents de notre soeur Marie Vianney, nous reçoivent avec joie. Les bonjours échangés, la présentation des nouvelles religieuses faite par Mère Mie Ste Philomène qui connaît la famille, sont suivis de renseignements au sujet de l'école. De là S. Reine et moi nous nous dirigeons explorer l'église et la sacristie. L'ordre le plus parfait, la propreté du linge en un mot tout est impeccable. Notre surprise est grande car les soeurs ont quitté en juillet après les 40 heures et nous sommes au 29 août. L'après-midi s'écoule très vite. Nos baggages sont arrivés et cela dit beaucoup. Vers sept heures nous voyons M. le Curé se diriger vers la cour de l'école où nous faisons les cent pas. Il est anxieux puisqu'il n'est pas au courant de la répartition de la classe que chaque soeur aura. L'adaptation? Comment se fera-t-elle? S. Supérieure n'est pas arrivée, S. Reine a l'air sévère, moi mon apparence est trompeuse, la cuisinière il l'a connaît. Il nous aborde en disant: "Laquelle aura la classe des grands?" Mère Provinciale indique la réponse en me désignant, "C'est elle, S. Rose du Sacré-Coeur". Sa figure change à cette annonce. Devant son attitude Mère Provinciale répond: "S. Rose a l'air jeune, mais elle a sept ans d'expérience dans les classes, elle est bilingue et était à Fassett l'an dernier où elle enseignait une classe anglaise." A ces renseignements ce brave curé est tout à fait remis de ses impressions.

Vous avez lu l'épisode de son déjeuner à l'archevêché où ses confrères lui avaient indiqué comment obtenir des religieuses pour son école. A ce souvenir de l'entrevue de ces deux prêtres, il reprend son air joyeux et confiant puisque S. Reine avait gagné sa confiance par son attitude extérieure et S. Marcelline n'était pas arrivée. Nous rentrons au couvent avec un bagage de renseignements confiantes dans l'aide du Sacré-Coeur. Demain visite plus détaillée des classes. Une vieille école de deux étages. Un portique avec galerie face au grand chemin. En entrant la classe des moyens. Une porte de communication donne accès à une classe très longue, quatre ou cinq fenêtres de chaque côté, un poêle à bois au milieu, une bouche pour l'air chaud au plafond ouvrant dans la classe des grands. Même série de fenêtres donnant sur le grand chemin ou sur un champ. Au bout de cette classe une sortie



pour l'extérieur et un escalier conduisant à la classe du haut. Le toit en pente donne des chassis de grandeur moyenne, puis tout au bout une salle inusitée. J'ai insisté sur la description des fenêtres de chaque côté. La raison? Nous voyons passer toutes les voitures et tout le monde est parent. Y-a-t-il une noce, un enterrement? Les élèves sont plus attentifs à regarder le brouhaha qu'à la leçon en cours. Cette situation a un bon côté. Nous savons quand partir pour les services funèbres, car toute l'école assiste à ce départ d'un membre de la communauté chrétienne. Un incident nous a procuré le moyen de changer ces distractions. Les jeunes du village célèbrent Halloween et projettent de venir effrayer les petits. Averties de leurs intentions, nous masquons le bas des fenêtres de papier journal. La récréation arrivée, nous croyons pouvoir faire sortir nos élèves car les visiteurs étaient retournés bredouilles quelques minutes plus tôt. Mais à peine dehors nous voyons une troupe de gens costumés partir à toute vitesse du magasin Ranger (plus tard M. Adam) pour nous rendre visite. Malheureusement à leur arrivée, la cour est vide de joueurs qui ont eu juste le temps de rentrer en classe. Peine perdue, la mascarade n'est pas vue et elle ne nous voit pas. Joie des écoliers devant un si bon tour, déception des autres qui retournent parader au village. A la sortie des classes durant l'hiver les parents viennent chercher les plus jeunes en grandes "Sleighs" traînées par de robustes chevaux.

Revenons à l'école dès le premier jour. Nous ne sommes que deux religieuses. S. Marcelline titulaire de la 1<sup>re</sup> 2<sup>e</sup> années arrive à 9 heures par train à la gare New York Central. Elle sera avec nous après la récréation. Nous comptons 115 élèves. Les grands se dirigent à la classe du haut pendant que S. Rose fera l'inscription des petits. Les tableaux, chez les grands sont couverts de devoirs d'arithmétique et autres en anglais. S. Reine reçoit ses élèves, et avec l'aide de trois grandes filles Régina Forget - Lucienne Quimet - Claire Laplante, je prends les noms des élèves de 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> année. La confusion est plus ou moins grande car les élèves changent de locaux. Ceci veut dire que certains élèves de 3<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> années ne sont pas dans leur classe. Les nouveaux venus sont vite classés et le problème se résoud en envoyant des élèves à S. Reine qui commençait avec une dizaine au lieu de trente qu'elle devait avoir. La récréation arrive puis la troisième religieuse. Cette dernière, S. Marcelline Marie experte pour la classe des commençants a tôt fait de placer son monde et de gagner leur confiance. Les élèves de S. Reine s'aperçoivent vite qu'ils auront du travail, sans aucune chance de s'amuser sauf aux récréations. Les élèves de 7<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> appréhendent un peu l'étude de l'anglais mais veulent l'apprendre. Leur français est très bon. Ils traduisent l'anglais mais la conversation est à peu près nulle. Ils s'étaient acharnés à traduire le travail écrit au tableau en attendant la récréation, moment où leur institutrice serait avec eux."

Voici un bref aperçu de nos premiers jours à St-Albert.

ESQUISSE BIOGRAPHIQUE DE NOS CURES

1. Curé Albert Phillion. Curé fondateur, docteur, veuf, père, prêtre; né le 22 décembre 1845, ordonné le 23 juin 1878; décédé le 7 juin 1907 à la retraite St-Benoit à Montréal; curé de St-Albert de 1878 à 1885.
2. Curé Albert Gauthier. Deuxième curé, arrivé de St-Adolphe de Howard le 2 octobre 1885. Il s'appliqua à liquider la dette et agrandit l'église. Il est né le 23 juin 1854 et fut ordonné le 17 mars 1877. Il était curé de Saint-Albert de 1885 à 1898 où il fut nommé curé à Saint-Faustin de Wolfe.
3. Curé André Guillaume Lyonnais. Troisième curé de la paroisse; né le 28 novembre 1862 à Saint-Roch, Québec; ordonné le 4 juin 1887; entré dans le diocèse d'Ottawa le 24 juin 1887; curé à Saint-Albert de 1898 jusqu'en 1903. Il mourût tragiquement dans un ascenseur et ses funérailles eurent lieu à St-Albert.
4. Curé Joseph Pilon. Il est né le 28 octobre 1860. Il fut ordonné le 19 décembre 1886. Il est mort le 12 octobre 1936 d'angine de poitrine à l'âge de soixante-seize ans. Il était le frère de Vital Pilon qui sera le sixième curé de St-Albert. Le nom de son père était Damase Pilon et sa mère Aglaide Hudon. Parmi les renseignements du Droit publiés lors de son décès, voici ce qu'on y lit: "Ordonné en 1886, vicaire à Saint-Eugène de Prescott, dessert Chute à Blondeau pendant neuf mois. En 1888 il est le premier curé de Perkin's Mills, puis on le retrouve à Wendover; en 1890 il est curé de Curran où il bâtit l'église et où il y demeure jusqu'en 1903, date de son arrivée à Saint-Albert. Il y construisit le presbytère, et en 1907 il est nommé curé à l'Orignal où il demeure vingt-cinq ans. Les cinq dernières années de son existence il s'était retiré à Saint-Joseph de Wrightville.
5. Curé Alphonse Arnaud. Il est né à Sainte Béatrice, comté de Joliette, le 1<sup>er</sup> août 1866, de Venant Arnaud et d'Henriette Bazinet. Il fut ordonné à Ottawa par Mgr Duhamel, le 23 mai 1891. Vicaire à la Basilique d'Ottawa 1891, à Saint-Eugène-de-Prescott 1891 à 1893; desservant à Angers 1893; curé du Lac-Sainte-Marie 1893-1897, de Montcerf de 1897 à avril 1907; de Saint-Albert d'avril 1907 à juillet 1914, où il est décédé subitement, le 2 juillet 1914, des suites d'une inflammation de poumons causée par un bain froid.

En regardant le livre des Délibérations de la paroisse on se rend compte que c'était un homme d'ordre, de détail, et un bon financier. Nous citons l'Acte de la Visite Episcopale le 3 juillet 1913:

Certains prêtres ayant travaillé à St-Albert



L'Abbé Robert Benoit



L'Abbé Arsène Hébert



L'Abbé Dominique Desjardins



M. le Chanoine Émile Binette





Acte de Visite Episcopale

Charles-Hugues Gauthier par la grâce de Dieu et du St-Siège  
Apostolique

Archevêque d'Ottawa

Nous allouons les comptes. La dette de la Fabrique s'élevait, le 31 décembre dernier, à \$5,121.45. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est question de confier l'école du village à des religieuses. Nous approuvons de tout coeur ce projet. L'état de la paroisse, tant au point de vue spirituel qu'au point de vue temporel, est des plus satisfaisants. Nous en avons félicité le curé et les fidèles et nous prions Dieu de leur accorder à tous ses plus abondantes bénédictions.

Donné à St-Albert, ce trois juillet mil neuf cent treize.

(signé) Charles Hughes Gauthier  
Archev. d'Ottawa,

Par Monseigneur  
F.A. Brunet ptre,  
secrétaire

6. Curé Vital Pilon. Sixième curé nommé à Saint Albert en 1914. Il venait de la paroisse d'Angers. Il était le frère de Joseph Pilon, curé de St-Albert de 1903 à 1907. Il est né le 21 juillet 1864 et fut ordonné à Clarence le 1<sup>er</sup> mai 1894. Il quittait notre paroisse pour Limoges en 1923.
7. Curé Auguste Chénier. Il est né à Papineauville, comté Labelle le 25 juillet 1880, d'Antoine Chénier, tanneur, et de Henriette Racine. Fit ses études classiques à Rigaud, au Séminaire de philosophie de Montréal et au Grand Séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné par Mgr Duhamel, le 17 juin 1905. Il fut vicaire à Buckingham de 1905-1906; à Rockland 1906-1907; curé de Farrellton, 1907-1923; St-Albert 1923-1940; Plantagenet 1940; décédé 9 septembre 1965.
8. Curé Elias Lajoie. Il est né le 4 juin 1889; fils de Damien Lajoie et Rosanna Laniel; ordonné le 3 mai 1914; curé à Lefavre en 1914; c'est au mois de novembre 1919 que M. l'abbé E. Lajoie, vicaire à Carlsbad devient le curé-fondateur de Vars; à Lemieux de 1928-1939; arrive à St-Albert le 24 novembre 1939 et y demeure jusqu'en 1952 où il fit son départ à cause de santé.

9. Curé Léopold Paquette. Est né à Ottawa le 13 juin 1895. Enfant de Olivier Paquette et Emma Morin. Il fut ordonné prêtre le 13 novembre 1921 à la Basilique d'Ottawa par son Excellence Mgr. C.H. Gauthier. Il fit ses études primaires à l'école Bréboeuf d'Ottawa, ses études secondaires à l'université d'Ottawa et au Séminaire de Joliette et au Grand Séminaire d'Ottawa.

Il a fait du ministère à Lefavre du 26 février 1921 au 13 juin 1922; l'Orignal 13 juin 1922 au 2 juillet 1923; Pointe Gatineau 2 juillet 1923 au 25 décembre 1923; vicaire à Hawkesbury 10 janvier 1924 au 10 août 1930; Buckingham 10 août 1930 au 1 septembre 1931; St-Eugène 1 septembre 1931 au 24 mai 1933; curé à Marionville 24 mai 1933 au 12 août 1934; Vicaire Ste Anna d'Ottawa 12 août 1934 au 25 août 1934; Masson 25 août 1934 au 12 décembre 1934; Ste Eugène 12 décembre 1934 au 25 décembre 1936; Curé à La Salette 7 janvier 1937 au 1 mai 1946; aumônier Hôpital Général d'Ottawa 1 mai 1946 au 4 avril 1953; curé St-Albert 4 janvier 1953 au 8 juin 1956; Bourget 8 juillet 1956 à 1964.

Depuis 1964 M. l'abbé J.-Léopold Paquette était administrateur du Cimetière Notre-Dame-d'Ottawa.

Il est décédé à l'Hôpital Général le 21 juin 1966 et il fut inhumé au cimetière Notre-Dame-d'Ottawa.

10. Curé Arsène Hébert. Né le 20 novembre 1903 à Montebello, P.Q. Fils d'Arsène Hébert et d'Esilda Bourassa, frère de Joseph, ptre, Henri, Auguste, Mme O. Blais (Marie), Mme A. D'Aragon (Anna), Mme L. Levert (Antoinette). Il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa et théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Ordonné prêtre le 2 février 1929 à la Cathédrale d'Ottawa par son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa.

Il était professeur au Petit Séminaire d'Ottawa de septembre 1929 à juin 1954; Archevêché d'Ottawa juin 1954 à juillet 1956; Curé de St-Albert, Ontario juillet 1956 à juillet 1959; Curé de Thurso, Québec juillet 1959 à juillet 1965; Curé de St-J.M. Vianney, Gatineau juillet 1965; curé Montebello 9 août 1967. Directeur Oeuvres des Vocations - Aumonier diocésain, U.C.C. - UCFO, J.A.C. - Jeanne Le Ber - U.C.F.

11. Curé Robert Benoit. Né le 6 mai 1914 à Ottawa, Ont. Ses parents étaient Ulric Benoit et Exilda Valiquette. Il fit ses études primaires à l'école Guiges et secondaires à l'Université d'Ottawa; ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. La date de son ordination était le 27 juin 1940 à la Chapelle des Soeurs Grises à Ottawa par son Excellence Mgr Alexandre Vachon.

Il était vicaire à Ste-Anne d'Ottawa du 28 juin 1940 à Octobre 1956; curé d'octobre 1956 à Treadwell jusqu'en juillet 1959; curé de St-Albert du 1 octobre 1959 à juillet 1963; curé de St-Gabriel de Cardinal Heights de juillet 1963 à octobre 1969; 1 octobre 1969 curé de Notre-Dame de Lourdes, Cyrville jusqu'au 1 octobre 1969.

12. Curé Gérard-Georges Séguin. Né le 12 janvier 1917 à St-Pascal Baylon. Enfant de Frédéric Séguin et Orosia Lafleur.

Il fit ses études primaires à l'Ecole Rural #12 St-Pascal et un an au collège à Rigaud; ses études classiques au Petit Séminaire d'Ottawa et théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa.

Il fut ordonné prêtre le 18 décembre 1943 par Mgr Antoniotti. Il était vicaire de 1944 à 1949 à St-Rédempteur de Hull; 1949 à 1951 à Plantagenet; du 9 juin 1951 au 17 septembre 1951 à St-Hugues Sarsfield; vicaire économe à St-Pascal Baylon du 13 septembre 1951 à septembre 1952; vicaire économe de septembre 1952 au 7 juin 1953 à Wendover; vicaire à Plantagenet du 19 janvier 1953 au 30 juin 1958; à Masson du 30 juin 1958 à 1960; curé à Ste-Thérèse de Marionville de 1960 à 1963; à St-Albert de 1963 à 1964; à Ste-Jeanne-d'Arc de 1964 à 1965; à St-Joachim (Chûte à Blondeau) de 1967 à 1969; à Cumberland le 17 juin 1969 au 14 juin 1970; à Ste-Euphémie (Casselman) 1970.

13. Curé Dominique Desjardins. Né à Luskville, comté de Gatineau, le 26 novembre 1911, fils d'Eugène Desjardins, cultivateur, et de Malvina Drouin, baptisé à St-Dominique de Luskville; soeurs: Blanche-Hélène (Mme Dr J.J. McCann), Thérèse (Mme Earl Bergin); frères: Edouard, à Luskville, l'abbé Paul Desjardins, le chanoine Jean Desjardins, p.d., le Dr René Desjardins, à St-Georges-de-Beauce, Philippe, traducteur à Radio-Canada.

Il fit ses études primaires à l'école du rang, au Jardin d'Enfants à St-André-d'Avellin, au collège Notre-Dame à Hull; études secondaires au Séminaire de Ste-Thérèse; études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa.

Il fut ordonné prêtre le 11 juin 1938, en la Basilique d'Ottawa, par son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Il fut vicaire à Vankleek Hill, Ont. de 1938 à 1943; Casselman de 1943 à 1945; Buckingham, P.Q. de 1945 à 1946; St-Raymond de Hull de 1946 à 1949; professeur à l'Externat Classique de Hull 1949 à 1951, au Séminaire d'Ottawa 1951 à 1954; administrateur à Lemieux, Ont. 1945, à Angers, P.Q. 1951, à Ripon, P.Q. 1953, vicaire dominical à Notre-Dame du St-Esprit, Eastview 1950-54; aumônier au Sanatorium St-Laurent, à Hull 1954 à 1956, à Ville-Joie Ste-Thérèse (crèche et foyer pour enfants) à Hull 1957-1958, de la Brigade des Incendies, Hull 1954 à 1958, professeur à l'Ecole Technique de Hull 1955, aumônier de la Prison de Hull 1957 à 1958, a participé au premier congrès national des institutions correctionnelles du Canada, tenu à Montréal, en mai 1957, nommé curé à Hammond, Ont. en octobre 1958; aumônier de l'Hôpital Général d'Ottawa 1963 à 1964; curé de St-Albert, Ontario 1964 à 1966; curé de Casselman 1966.

14. Curé Emile Binette. Né le 28 octobre 1906 à Ste-Anne de Prescott, Ont. Fils de Ferdinand Binette et Alphonsine Deschamps; frère de Edouard, Benoit, Marie-Anne, Bernadette, Elisabeth, Bernadette, Germaine.

Fit ses études primaires à l'Ecole primaire, village de Ste-Anne de Prescott, Ont; études secondaires au Collège Bourget, Rigaud, Québec et études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa.

Il fut ordonné le 26 mai 1932 à Ste-Anne de Prescott, Ont. par son Excellence Mgr G. Forbes. En 1932 il avait le ministère de l'Original; St-Joseph de Hull en 1934; Petit Séminaire d'Ottawa en 1936; St-Joseph de Lemieux, Ont. 1948; St-Mathieu d'Hammond, Ont. en 1954; Ste-Euphémie de Casselman, Ont. en 1958; St-Albert, Ont. 1966 à 1971.

15. Curé André Deguire. Né le 22 juin 1937 à Casselman. Fils de Alphonse Deguire et Juliette Laplante. Etudes primaires à Casselman; études secondaires à Casselman; études théologiques Grand Séminaire d'Ottawa; stage complémentaire d'étude à l'école Missionnaire Action Catholique à Lille, France.

Il fut ordonné le 12 juin 1965 par Son Excellence Monseigneur René Audet à Casselman. Fut vicaire à la Cathédrale du 20 juin

1965; 10 octobre 1966 au 15 juin 1967 études à Lille en France; 15 juin 1967 Maison Paul VI responsable au Conseil diocésain, animateur radiophonique; 20 juillet 1968 vicaire à Casselman et aumonier à l'École Secondaire à Casselman; arrive à St-Albert mars 1971.

Vicaire Ernest Denis. Né le 13 avril 1918 et baptisé à St-Joseph, Lemieux, Ontario. Enfant de François-Xavier et de Elise Lalonde; frère de Léo, Romain, Frère Gérard Denis C.S.V. Rigaud, Bertha (Mme Godfray Pitre), Germaine (Mme Omer Lefebvre), Irène (Mme Omer Lefebvre), Irène (Mme Eugène Gratton), Claire (Mme Aurèle Desforges), Marie-Marthe (S. St-Albert de Rome) Supérieure Oratoire St-Joseph.

Il fit ses études primaire à Lemieux, classiques à Rigaud et théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa 1940 - 1944. Ordonné le 3 juin 1944 à la Basilique d'Ottawa.

Il fut vicaire à St-Albert, Ontario le 2 juillet 1944; St-Albert, Ontario, octobre 1951 vicaire coadjuteur; Fournier, Ontario 15 février 1953 vicaire substitut; Embrun 7 juin 1953 vicaire; Hawkesbury 28 septembre 1954 vicaire; St-Jean-Marie Vianney, Gatineau 6 juillet 1957 vicaire; St-Emile de Suffolk et Ste-Valérie de Boileau curé 2 juillet 1961; Montpellier 3 août 1964 curé; Pasteur de la Mission de Secours Saint Richard, 15.déc. 71; curé de la paroisse l'Ange Gardien, Angers 18 mars 1973.

Nous ne pouvons pas parler de tous ces curés sans parler de notre dévoué bedeau monsieur Hormidas Poirier qui s'occupait de cette charge de 1927 à 1967 ainsi que de monsieur Henri Fournier qui a pris la relève de ce poste.



Historique du règne de Monsieur Hormidas Poirier  
comme Sacristain à l'Eglise de St-Albert, Ontario

(3 août 1929 au 31 décembre 1967)

1 - Sous le règne de Monsieur le Curé Auguste Chénier:

C'est le 3 août 1929 que Monsieur Hormidas Poirier accepta la charge de sacristain à l'Eglise St-Albert, Ontario sous le règne de Monsieur le Curé Auguste Chénier.

Ce n'était pas un emploi très rémunérateur à cette époque. En effet, il avait déjà quatre enfants à sa charge et le salaire n'était que de \$385.00 par année, d'après les Archives de la paroisse.

Il fallait un esprit de foi très grand et un grand désir de servir le prêtre et l'Eglise pour prendre une telle décision. Il faut bien se situer à l'époque pour apprécier son dévouement.

La Fabrique ne jouissait pas en 1929 des progrès de la science moderne. En effet, il n'y avait pas d'électricité pour soulager du travail des bras. C'était le pompage et le transport à bras de l'eau pour le presbytère et les dépendances pour cheval et vache. C'était le train matin et soir.

Le chauffage n'était pas mécanisé à l'huile comme aujourd'hui. C'était le transport du bois et du charbon, l'enlèvement et le transport des cendres. Il fallait avoir l'oeil à tout, à toute heure du jour et de la nuit. Tout cela, afin de donner du confort au Curé et à son personnel.

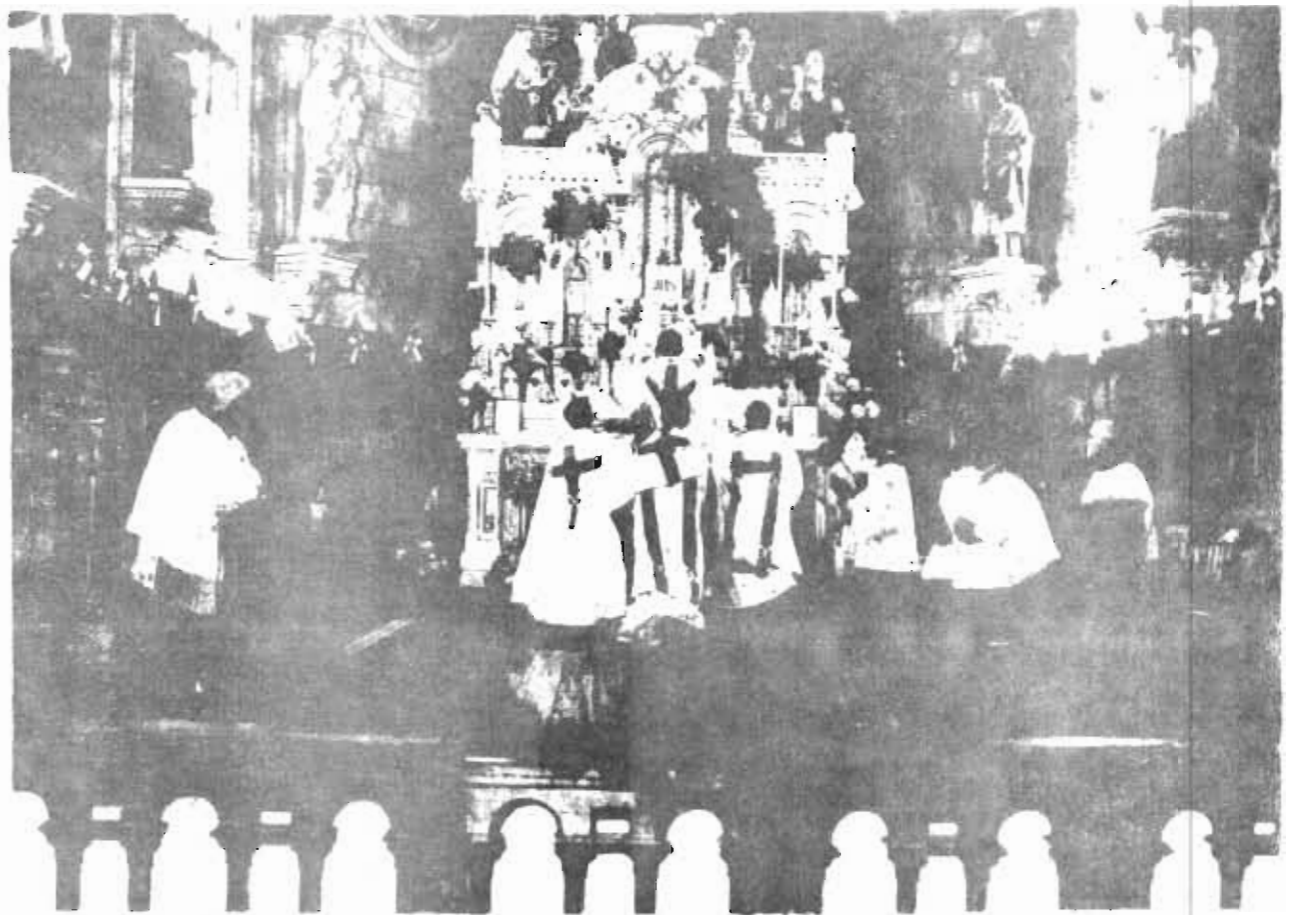
C'est en 1930 que Monsieur Poirier fut un peu soulagé pour le pompage seulement par l'arrivée de l'électricité.

Monsieur le curé Auguste Chénier a laissé la paroisse en 1940. Beaucoup de prêtres l'ont entendu faire l'éloge de son sacristain de St-Albert pour les services rendus et son attitude délicate à l'égard du curé. Il le considérait comme le bon et fidèle serviteur.

11 - Sous le règne de Monsieur le Curé Elias Lajoie:

Monsieur le Curé Elias Lajoie succéda à Monsieur le Curé Auguste Chénier la même année, soit en 1940. Monsieur Poirier accueillit Monsieur le Curé Lajoie avec beaucoup de sympathie. Son tempérament, sa timidité, sa santé délicate portait le sacristain à lui rendre la vie agréable. Il n'a rien épargné de temps et de fatigue pour lui faire plaisir.





Intérieur de l'église de St-Albert  
M. & Mme Normidas Poirier  
M. & Mme Henri Fournier et leur fille  
Rachel  
M. Henri Fournier, sacristain actuel





A son arrivée, on a augmenté son salaire à \$40.00 par mois et en 1942, à \$60.00 par mois et sur la fin de son règne, soit vers 1952, à \$75.00 par mois. Ce n'était pas encore le salaire de l'échelle des Syndicats, mais le même sacristain était encore prêt à accepter de servir avec le même dévouement ce prêtre malade et cela jusqu'en 1952 alors qu'il démissionna pour cause de santé.

C'est Monsieur l'abbé Ernest Denis qui administra la paroisse les dernières années de son règne et on sait combien il a gardé un souvenir ineffaçable de ses bons services jusqu'en 1952 alors que Monsieur le Curé Joseph Léopold Paquette est nommé curé.

III - Sous le règne de Monsieur le Curé Joseph-Léopold Paquette:

C'est en décembre 1952 qu'il a eu à faire face à un homme pas très grand, mais assez costaud. Il faut dire que Monsieur Poirier avait connu toute sorte de tempéraments durant son long séjour comme sacristain. Monsieur Paquette était un homme d'un grand coeur, ami aussi au pied alerte et aux décisions brusques, sans malice cependant. Monsieur Poirier avait assez d'expérience pour voir sous les apparences un homme capable de le comprendre.

Après une expérience de quelques années, considérant son dévouement et sa ponctualité au travail, le Curé a jugé bon, avec les Syndics, de mettre le salaire du sacristain à \$100.00 par mois, de mettre l'hufle au presbytère, ce qui soulageait le fardeau.

IV - Sous le règne de Monsieur le Curé Arsène Hébert:

Le 11 juillet, Monsieur le Curé Joseph-Léopold Paquette fut remplacé par Monsieur le Curé Arsène Hébert. Là, M. Poirier est retourné à l'étable. Les vaches étaient revenues, mais pas pour longtemps. Monsieur le Curé Hébert, avec les Syndics, ont pensé qu'il avait assez travaillé au cimetière pour que celui-ci puisse le dédommager pour ces nombreux services. On décida d'allouer \$25.00 par mois, ce qui monta son salaire à \$125.00 par mois. Ce salaire s'est ainsi stabilisé jusqu'à son départ.

V - Sous le règne de Monsieur le Curé Robert Benoit:

Monsieur le Curé Robert Benoit arriva comme curé, le 17 juin 1959. Vers 1960, il soulagea le sacristain d'un gros travail, car il installa le chauffage à l'hufle à l'Eglise.

VI - Sous les règnes des Curés Gérard Séguin, Dominique Desjardins, et Emile Binette

A partir de cette date, les Curés se sont succédés assez rapidement; en juillet 1963, Monsieur le Curé Gérard Séguin - un an seulement. Le 11 juillet 1964, Monsieur le Curé Dominique Desjardins et le dernier, Curé Binette le 5 août 1966.

Sous ces règnes, M. Poirier n'a pas bénéficié d'autres avantages. Ce fut la stabilité dans tous les domaines des services.

Si l'on considère ce long service, il ne faut pas oublier que pendant ce temps, il a élevé une nombreuse famille. Dieu leur donna quinze enfants dont quatre sont morts en bas âge.

Le premier, né en 1922, avait déjà 7 ans quand il prit la charge de sacristain. On sait que de 7 ans à 18 ans un enfant coûte cher aux parents, et il en a élevé onze. Il a dû calculer et ménager, mais on dit que ses enfants ont très bien vécu. Cette soumission à la volonté de Dieu fût admirable. Il a le bonheur d'avoir dans sa famille un religieux et une religieuse. C'est le fruit, son épouse et lui, de leur foi en Dieu, l'Eglise et le prêtre.

Espérons que les Curés pour lesquels il a travaillé sauront, auprès de Dieu, dire un bon mot pour ses services ici-bas.

L'Eglise aime à reconnaître ce dévouement. Le Pape Paul VI, mis au courant de cette carrière si bien remplie au service de l'Eglise, a daigné lui accorder une bénédiction apostolique par l'intermédiaire de Monseigneur Joseph-Aurèle Plourde.

Monsieur Henri Fournier.

M. Henri Fournier remplit les fonctions de sacristain depuis le départ de M. Hormidas Poirier en décembre 1967.

Son esprit de ponctualité, sa disponibilité, sa propreté remarquable, font de lui un homme de devoir, fidèle à remplir ses fonctions avec exactitude. Toujours de bonne humeur et prêt à rendre service, on peut le déranger à n'importe quelle heure du jour.

Nous voulons aussi rendre un hommage reconnaissant à son épouse qui met de nombreuses heures à rendre l'église accueillante et reluisante de propreté.

Monsieur et Madame Fournier, félicitations pour votre beau travail, les paroissiens sont fiers de vous.



# Monsieur le Pape

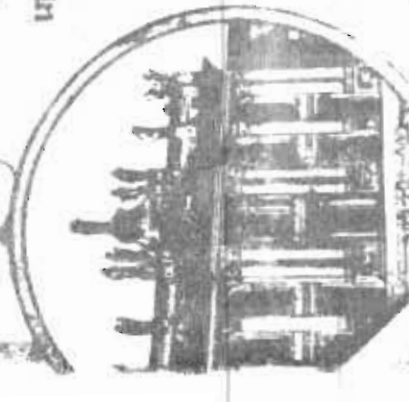
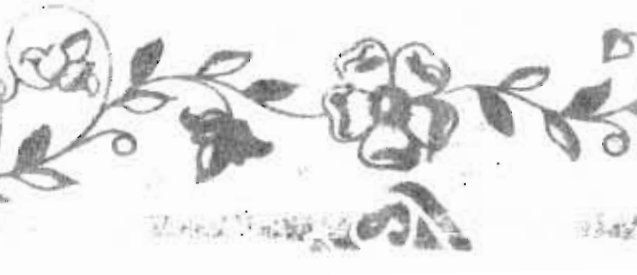
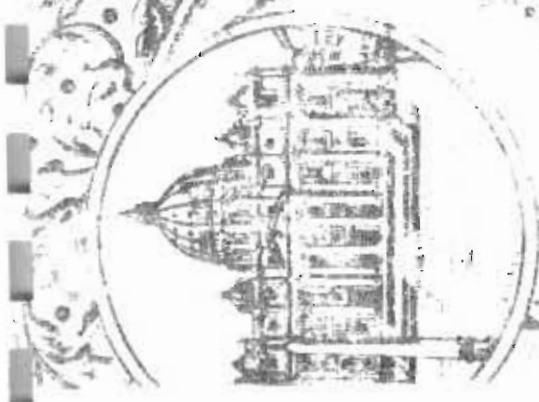
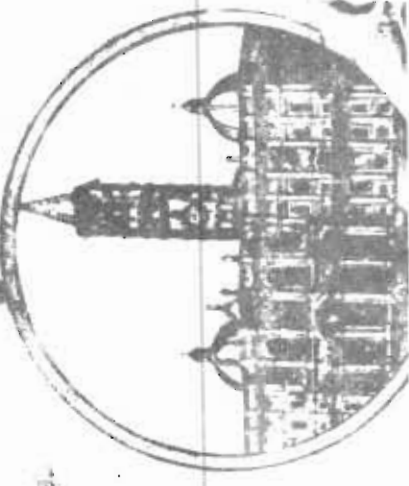
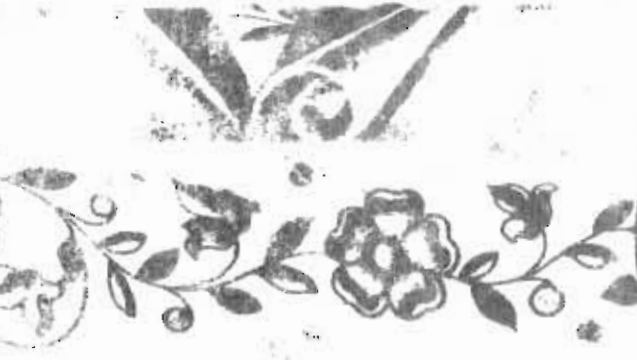
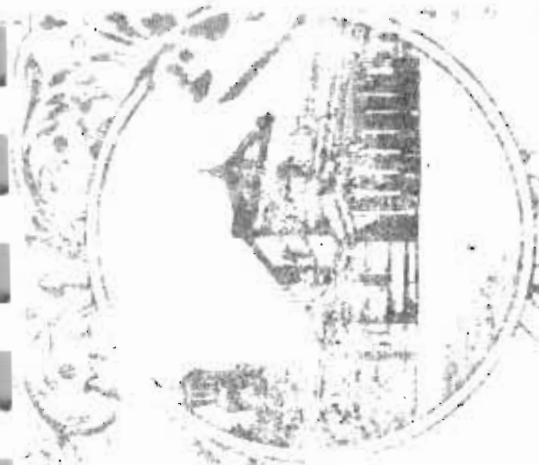
Monsieur le Pape, en gage de reconnaissance pour ses nombreuses années de service de l'Église

Saint-Liberty, Ontario.

humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, implore la Bénédiction Apostolique et l'indulgence plénière "in articulo mortis" lorsque repentant mais ne pouvant se confesser ni recevoir la Sainte Communion, il invoquera de bouche ou au moins de cœur le Saint Nom de Jésus.

Monsieur le Pape, votre dévoué et fidèle serviteur  
E. J. J. J.

F. J. J. J.







## PRÊTRES ET RELIGIEUSES

Notre paroisse a aussi donné à l'église des prêtres et des religieuses. Nous croyons qu'il serait bon de les identifier.

Un travail précieux a été fait par Soeur Berthe Laplante, fille de Rémi Laplante de cette paroisse et que tous connaissent bien. Elle est de la congrégation des Soeurs du Sacré-Coeur à Ottawa.

### Religieuses originaires de Saint-Albert, Ontario

- S. Anna Roy (S. Marie de St-Siméon) fille de M. Andre Roy  
1907-1960 et Elizabeth Duhaime. Religieuse chez les  
SS. Ste Croix - Vouée à l'enseignement
- S. Exilia Quesnel (S. Antoine de Milan) fille de M. Antoine  
1910 Quesnel et Rosalie Latreille. Religieuse  
chez les SS. de la Providence - Vouée aux  
oeuvres de charité
- S. Béatrice Forget (S.M. Jean-Michel) fille de M. Michel Forget  
1912-1930 et Délia Daignault. Religieuse chez les SS. des  
SS. Noms de Jésus et Marie. Vouée à l'ensei-  
gnement.
- S.M. Florida Landry (S. Ste Albina) fille de M. Aristide Landry  
1914-1960 et Albina Parisien. Religieuse chez les SS.  
de la Congrégation Notre-Dame
- S. Alma Forgues (S.M. de Ste Ernelle) fille de M. Joseph Forgues  
1914 et Belsémire Adam. Religieuse chez les SS. Ste  
Croix - Vouée à l'enseignement
- S. Oliva Paquette (S.M. Vianney) fille de Pierre Paquette et de  
1917-1960 Délina Paquette. Religieuse chez les SS. du Sacré-  
Coeur - Vouée au travail manuel
- S. Angéline Forget (S.M. Joseph Emmanuel) fille de M. Michel Forget  
1921 et Délia Daignault. Religieuse chez les SS. des  
SS Noms de Jésus et Marie - Vouée à l'enseignement
- S. Cécile Forget (S. Bernard du Crucifix) fille de M. Arthur Forget  
1925 et Maria Quenneville. Religieuse chez les SS. de  
la Providence - Infirmière
- S. Berthe Laplante (S. Remi-Auguste) fille de M. Rémi Laplante et  
1927 Malvina Meilleur. Religieuse chez les SS. du  
Sacré-Coeur - Vouée à l'enseignement

- 1927 S. Marie-Rose Turpin (S. Thérèse du Sacré-Coeur) fille de M. Joseph Turpin et Malvina Bourgeois. Religieuse chez les SS. de la Charité - Vouée au travail manuel
- 1927 S. Thérèse Vinette (S.M. de Ste Bernadette) fille de M. Zéphirin Vinette et Clémentine Laplante. Religieuse chez les SS. du Bon Pasteur - Vouée au travail manuel
- 1928-1940 S. Claire Laplante (S. St-Jean de l'Eucharistie) fille de M. Rémi Laplante et Malvina Meilleur. Religieuse chez les SS. du Sacré-Coeur - Vouée au travail manuel
- 1928 S. Alice Landry (S. St-Aristide) fille de M. Aristide Landry et Albina Parisien. Religieuse chez les SS. Blanches d'Afrique - Vouée aux Missions d'Afrique
- 1934 S. Jeanne Adam (S. Jean-Gabriel) fille de M. Joseph Adam et Georgiana Ouimet. Religieuse chez les Srs du Sacré-Coeur - Vouée à l'enseignement. Maintenant au Provincialat de la Communauté.
- 1935 S. Laurette Forgues (S. Ste Marcelline) fille de M. Amédée Forgues et Mélina Racine. Religieuse chez les Srs de la Providence - Vouée à l'enseignement
- 1937 S. Lucille Forgues (S. Fernand-Gérard) fille de M. Alberie Forgues et Aurore Laframboise. Religieuse chez les SS. de la Providence - Vouée à la couture
- 1936 S. Fernande Quesnel (S. Rose de la Sagesse) fille de M. Omer Quesnel et Alberta Mailhot. Religieuse chez les Filles de la Sagesse - Vouée à l'enseignement
- 1941 S. Simone Sanche (S. Albert de Jésus) fille de M. Albert Sanche et Corina Racine. Religieuse chez les SS. du Sacré-Coeur - Vouée à l'enseignement et aux Missions du Pérou
- 1942 S. Valéda Rivais (S. Joseph de Thèbes) fille de Joseph Rivais et Georgiana Lalonde. Religieuse de la Congrégation Notre-Dame - Vouée à l'enseignement
- 1943 S. Estelle Longtin (S. Jean de Montfort) fille de Francis Longtin et Maria Mailhot. Religieuse de la Sagesse. - Vouée au travail manuel

Certaines religieuses originaires de St-Albert



S. Aurélia Bazinet  
(S. du S. C.)



S. Florida Landry  
(S. de la Congrégation)



S. Simone Sanche  
(S. du Sacré-Coeur)



S. Rosia Matte  
(S. du Bon Pasteur)



S. Thérèse Vinette  
(S. du Bon Pasteur)

FAITS TIRES DES ARCHIVES DE LA PAROISSE

Monsieur Joseph Pinsonneault, pionnier de Saint-Albert fut décoré de la médaille Bene Merenti par Mgr Vachon en l'Eglise de Saint-Albert pour services rendus à l'église surtout comme chantre le dimanche et la semaine pendant soixante ans, peut-être plus.

Voici un article publié dans le Droit le 14 septembre 1942:

"Son Excellence Mgr Alexandre Vachon préside la cérémonie religieuse et remet à l'octogénaire cette décoration pour services rendus à l'Eglise et à la Patrie.

St-Albert (Ont.) le 14. - Une fête sans précédent se déroulait, dimanche, lorsqu'un vieux pionnier de notre paroisse recevait la médaille "Bene Merenti".

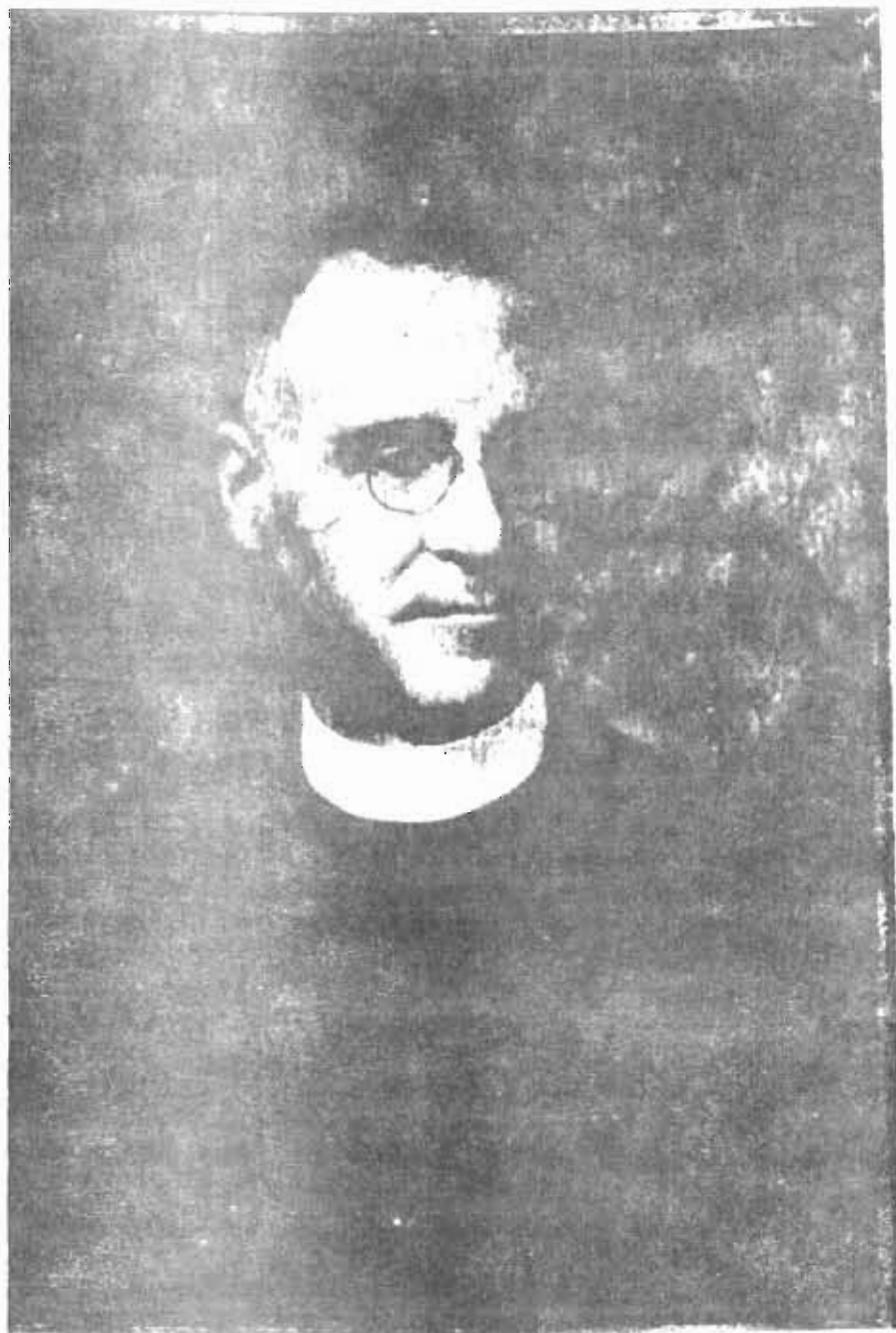
Son Excellence Mgr Vachon daigna lui-même remettre au vénérable vieillard, M. Joseph Pinsonneault, la décoration décernée par Sa Sainteté Pie XII. La grand'messe fut chantée par le R. P. Arcade Guindon, O.M.I. de l'Université d'Ottawa, assisté comme diacre de M. le curé Lajoie et comme sous-diacre, de M. l'abbé Eustache Charlebois, petit-fils du jubilaire.

Son Excellence rehaussait la fête par sa présence dans le sanctuaire. La chorale paroissiale rendit la messe de la Ste. Vierge, accompagnée à l'orgue par Mme Lionel Lalonde, d'Ottawa. M. Joseph Meilleur, de Casselman et M. Godfroy Clément, de St-Charles prétaient aussi leur concours à la chorale.

A l'évangile, M. le curé Lajoie en termes émus fit l'éloge des vieux pionniers de nos paroisses qu'il retrouvait dans la personne de cet humble père, évoquant très délicatement le souvenir des vieux disparus et ajouta que si à son dernier passage Son Excellence témoigna une attention toute spéciale pour les enfants, aujourd'hui il donnait l'évidence que sa bonté s'étendait sur toutes les âges, jusqu'au vieil octogénaire.

Son Excellence expliqua ensuite la valeur des honneurs que recevait M. Pinsonneault, honneurs qui ne s'achètent pas à prix d'argent, mais à coût de mérites pour son Eglise, pour services à ses oeuvres et ses organisations. Bien des grands,

Frere originaire de St-Albert



Emile Landry, ptre

faite à l'église avant notre prochaine visite pastorale.

Il faudra faire faire une banquette et acheter un ornement vert immédiatement.

Donné à Saint-Albert ce dix-septième jour de juin mil huit cent quatre-vingt-huit.

(signé) I. Thomas, Archev. d'Ottawa  
Par Mandement  
P. Bedard Ptre

Se ed hoe

1889. Le premier dimanche de janvier, mil huit cent quatre vingt neuf à une assemblée de la paroisse de St-Albert, de Cambridge dans le comté de Russell, tenue dans la dite Eglise de St-Albert à l'issue de la grand'messe et convoquée un dimanche précédent au prône de la messe paroissiale, il fut proposé par Monsieur Augustin Daoust, secondé par Monsieur Louis Gauthier que Monsieur Alphonse Meilleur, cultivateur de la dite paroisse de St-Albert, soit élu syndic de paroisse en remplacement de Monsieur Augustin Daoust démissionnaire.

Adopté à l'unanimité

Syndics pour 1889

Syndics pour 1890

Syndics pour 1891

1. Joseph Chartrand	1. Eusèbe Brunet	1. Moise Deslauriers
2. Eusèbe Brunet	2. Moise Deslauriers	2. Alphonse Meilleur
3. Moise Deslauriers	3. Alphonse Meilleur	3. Philibert Godard
4. Alphonse Meilleur	4. Philibert Godard	4. Damase Querneville

(Signé) A. Gauthier, Ptre

1891.

Acte de Visite Episcopale

Joseph Thomas Duhamel par la Grâce de Dieu et du Saint Siège Apostolique, Archevêque d'Ottawa.

Nous allouons les comptes trouvés corrects. Cependant il faudra faire dans le cahier des délibérations à la suite du présent acte de visite, le résumé des comptes de chaque année depuis mil huit cent quatre vingt cinq et m'envoyer un nouvel Etat des Comptes pour chacune des mêmes années.

Le temps est arrivé d'agrandir l'église et de faire la décoration intérieure. Nous ordonnons donc que le plan que



Certaines religieuses originaires de St-Albert.



S. Berthe Laplante  
(S. du Sacré-Coeur)



S. Lucille Forzues  
(S. de la Providence)



S. Marie-Claire Poirier  
(S. du Sacré-Coeur)

4. Proposé par M. Eustache Vendette, secondé par M. Joseph Bourgeois que M. Basile Payette, soit 3<sup>e</sup> syndic.
5. Proposé par M. J.Bte Sanche, secondé par M. Moise Deslauriers que M. Moise Scheffer, soit 4<sup>e</sup> syndic
6. Proposé par M. Louis Cartier, père, secondé par M. Evariste Deslauriers que M. Adrien Trudeau soit 5<sup>e</sup> syndic.

18 novembre. Aujourd'hui je reçois les plans et devis pour l'allongement et la décoration intérieure de l'Eglise, préparés par M. M. Roy et Gauthier, architectes de Montréal, commandés le 16 septembre dernier.

19 novembre. Je vais à Ottawa, pour faire approuver les plans par sa Grandeur Monseigneur J. Thomas Duhamel, Archevêque.

22 novembre. Le public ainsi que MM. les membres du Comité de bâtisse sont priés de passer à la sacristie pour voir et examiner les plans de la nouvelle construction. Tous se montrent satisfaits de la manière dont les plans et devis ont été préparés par MM. Roy et Gauthier, architectes de Montréal.

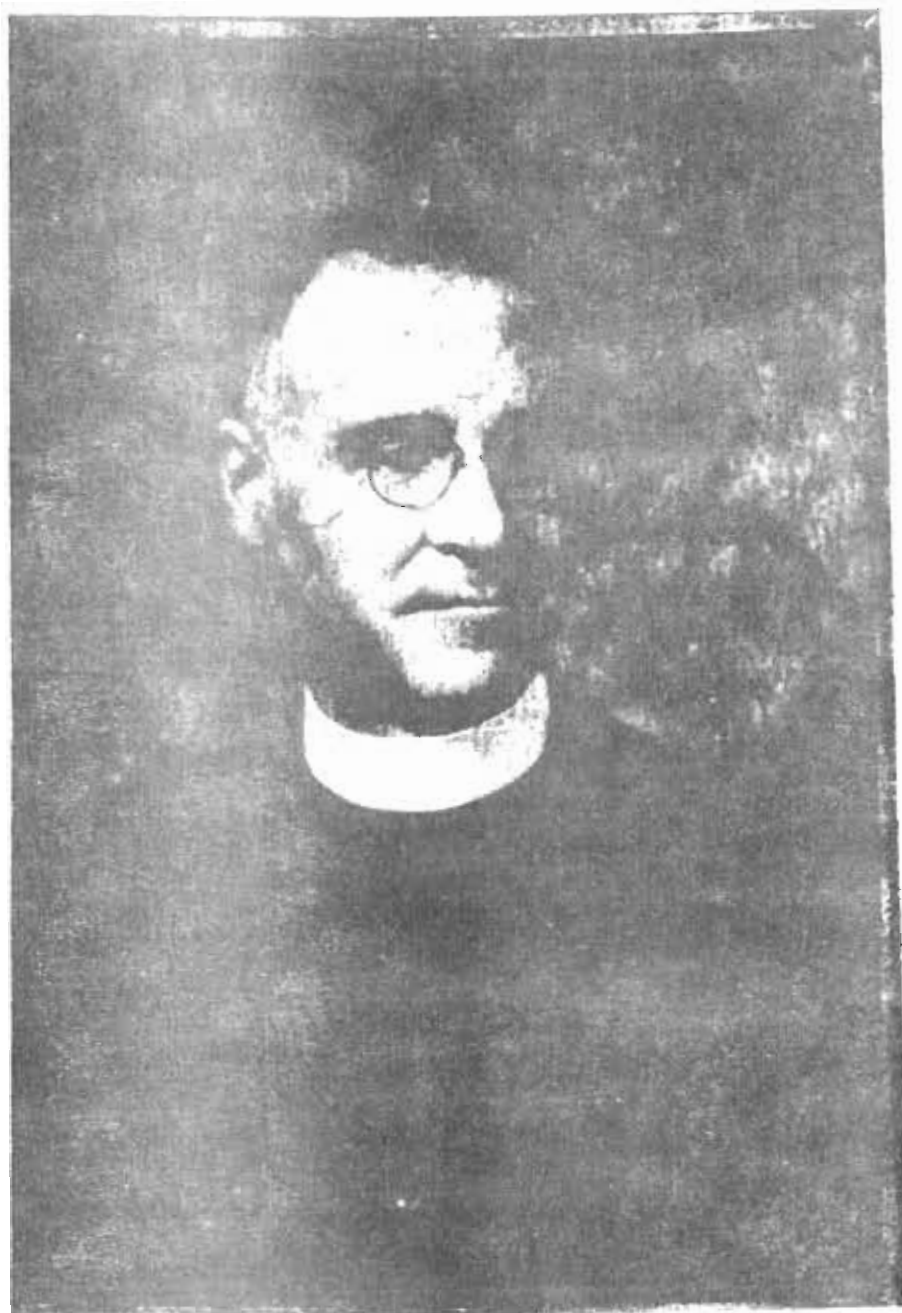
23 novembre. Vingt-et-une lettres privées sont envoyées à autant d'entrepreneurs, leur demandant des soumissions pour les travaux à faire à notre église surtout les plans et devis préparés par MM. Roy et Gauthier, d'ici au 19 décembre prochain inclusivement.

25 décembre. Après avoir reçu les soumissions on invite M. Alexis Smith qui s'est engagé à nous fournir les cautions voulus s'il obtenait le contrat.

A cette réunion il fut proposé par M. Venance Landry, secondé par M. Alphonse Meilleur les extras suivants:

1. Le clocher sera fait d'après les dits plans et devis et dans toute sa longueur couvert en tôle galvanisée.
2. Il sera fait dans la sacristie quatorze bancs de cinq places ainsi que montées sur un plan particulier aussi fait par les dits Roy et Gauthier.
3. Il sera mis sur le faite de toute la couverture un rouleau en bois de deux pouces et demi de diamètre recouvert en taule galvanisée.

Prêtre originaire de St-Albert



Emile Landry, ptre

1000

1000

des princes même, dit-il, auraient désiré ces honneurs, cependant ils ne les ont pas mérités. M. Pinsonneault s'est toujours prêté à rendre aux curés de la paroisse, et à l'église paroissiale, tout le concours possible, depuis près de soixante ans, dans cette même église.

Ce digne paroissien à toujours chanté les grand'messes quotidiennes, ce qu'il fait encore aujourd'hui malgré ces quatre-vingt-neuf ans; cet homme est le symbole de la paroisse qu'honore en ce jour, d'une façon toute paternelle Sa Sainteté. Ces honneurs, dit Son Excellence, ne se donnent qu'après les enquêtes les plus sévères sur la vie du dignitaire. Il lui fit ensuite ses félicitations et ses vœux et lui remit les parchemins et des décorations.

A la sortie, la chorale chanta un Magnificat de reconnaissance: le clergé escorta Son Excellence et le vénérable vieillard au presbytère.

Une réception fut ensuite donnée par M. et Mme Ildège Pinsonneault: Son Excellence Mgr Vachon, M. le curé Lajoie, M. l'abbé L. Beaudoin, le R.P. A. Guindon, M. l'abbé E. Charlebois étaient les convives d'honneur. A son arrivée à la maison paternelle, Mgr saluait et bénissait chaque membre de la famille, à compter du grand-père jusqu'aux bébés, arrière-petits-enfants.

Après le banquet, M. l'abbé Charlebois remercia au nom des hôtes de la maison les membres du clergé, M. Joseph Meilleur, maire de Cambridge et gendre de M. Pinsonneault, exprima la gratitude de la famille et remercia Son Excellence de la grande leçon qu'il venait de donner à la paroisse pour les devoirs dus à l'Eglise et au sol de chez-nous. Son Excellence parla ensuite de la famille chrétienne, de l'attachement filial aux vieillards et de la fidélité au sol natal. Albert Snyder, chanta ensuite "Résonnez jusqu'aux cieux", la petite Madeleine Lalonde à son tour rendit "Les deux aéroplanes: le coeur et l'âme" et Arthur Paquette présenta au jubilaire au nom de la famille un chapelet de valeur. Assistaient à la fête familiale en outre du clergé: M. F. Charlebois, Joseph Meilleur, Aurèle Snyder, Léo Pinsonneault, Lionel Lalonde, Osias Paquette, Fernand Pinsonneault, Paul Meilleur, Albert Snyder, Bruno Lalonde, René Meilleur, M. Titley de l'Université et M. E. Rochon, Emile Brière; Mmes Léo Pinsonneault, Aurèle Snyder, Lionel Lalonde, O. Paquette, P. Meilleur, Emile Brière; Mlles Julienne Meilleur, Thérèse Pinsonneault, Marguerite Charlebois, Claire Charlebois, Yolande Snyder, Jeanne Snyder, Fleurette Lalonde, Thérèse Lalonde et Madeleine Lalonde."

Monsieur Pinsonneault est décédé le 11 août 1945 à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

EXTRAITS TIRES DES LIVRES DE DELIBERATIONS

1886. Le premier dimanche de janvier, mil huit cent, quatre vingt-six, à une assemblée de la paroisse de St-Albert de Cambridge, dans le Comté de Russell tenue dans la dite Eglise de St-Albert, à l'issue de la grand'messe et convoquée un dimanche précédent au prône de la messe paroissiale, il fut proposé par Monsieur Moise Scheffer, secondé par Monsieur Ovide Pagé, Joseph Pagé, Antoine St-Onge, etc. etc. que Monsieur Joseph Chartrand cultivateur du lieu, soit élu syndic de paroisse en remplacement de Monsieur Moise Scheffer. Adopté à l'unanimité.

Syndics pour 1886:

1. Godfroy Clement
2. Joseph Meilleur
3. Augustin Daoust
4. Joseph Chartrand

(signé) A. Gauthier, Ptre Curé

1887. Le premier Dimanche de Janvier mil huit cent quatre vingt sept à une assemblée de la paroisse de Saint-Albert de Cambridge, dans le comté de Russell, tenue dans la dite Eglise de Saint-Albert Ontario, à l'issue de la grand'messe et convoquée un dimanche précédent au prône de la messe paroissiale, il fut proposé par Monsieur Godfroid Clément, secondé par Monsieur Jean-Baptiste Clément, Jean-Baptiste Richer, Cyrille Richer, Joseph Forgette etc. etc. etc. - que Monsieur Eusèbe Brunet cultivateur de la dite paroisse de Saint-Albert soit élu syndic de paroisse en remplacement de Monsieur Godfroid Clément démissionnaire. Adopté unanimement.

Syndics pour 1887:

1. Joseph Meilleur
2. August Daoust
3. Joseph Chartrand
4. Eusèbe Brunet

(signé) A Gauthier Ptre



1888. Le premier dimanche de janvier, mil huit cent quatre vingt huit, à une assemblée de la paroisse de Saint-Albert de Cambridge, dans le comté de Russell, tenue dans la dite Eglise de Saint-Albert, Ontario, à l'issue de la grand'messe et convoquée un dimanche précédent au prône de la messe paroissiale, il fut proposé par Monsieur Joseph Meilleur, secondé par Monsieur Thomas Leblanc, Odillon Matte, Damasque Quenneville, etc. etc. que Monsieur Moise Legault dit Deslauriers, cultivateur de la dite paroisse de Saint-Albert, soit élu syndic de paroisse en remplacement de Monsieur Joseph Meilleur démissionnaire.

Adopté à l'unanimité.

Syndics pour 1888:

1. Augustin Daoust
2. Joseph Chartrand
3. Eusèbe Brunet
4. Moise Deslauriers

(signé) A. Gauthier, Ptre.

Acte de Visite Episcopale

Joseph Thomas Duhamel par la Grâce de Dieu et du St Siège Apostolique Archevêque d'Ottawa.

Nous approuvons les comptes.

Depuis le 24 février dernier il y a en dépôt à la "Banque Union du Canada" une somme de cinq cent cinquante-cinq piastres. Il y a en plus entre les mains du Rév. A. Gauthier une somme de cent vingt-neuf piastres, et sur le loyer des bancs, il reste un montant d'environ deux cents piastres à la fin de ce mois.

L'enquête sur la dette de cette église est d'environ huit cent quatre-vingt quatre piastres.

Voilà une preuve de la bonne administration financière du Rév. A. Gauthier qui dessert cette paroisse depuis près de trois ans.

À l'assemblée des syndics que nous avons présidée, il a été décidé qu'aucune addition ou décoration ne sera

faite à l'église avant notre prochaine visite pastorale.

Il faudra faire faire une banquette et acheter un ornement vert immédiatement.

Donné à Saint-Albert ce dix-septième jour de juin mil huit cent quatre-vingt-huit.

(signé) I. Thomas, Archev. d'Ottawa  
Par Mandement  
P. Bedard Ptre

Se ed hoe

1889. Le premier dimanche de janvier, mil huit cent quatre vingt neuf à une assemblée de la paroisse de St-Albert, de Cambridge dans le comté de Russell, tenue dans la dite Eglise de St-Albert à l'issue de la grand'messe et convoquée un dimanche précédent au prône de la messe paroissiale, il fut proposé par Monsieur Augustin Daoust, secondé par Monsieur Louis Gauthier que Monsieur Alphonse Meilleur, cultivateur de la dite paroisse de St-Albert, soit élu syndic de paroisse en remplacement de Monsieur Augustin Daoust démissionnaire.

Adopté à l'unanimité

Syndics pour 1889

Syndics pour 1890

Syndics pour 1891

1. Joseph Chartrand	1. Eusèbe Brunet	1. Moise Deslauriers
2. Eusèbe Brunet	2. Moise Deslauriers	2. Alphonse Meilleur
3. Moise Deslauriers	3. Alphonse Meilleur	3. Philibert Godard
4. Alphonse Meilleur	4. Philibert Godard	4. Damase Quenneville

(Signé) A. Gauthier, Ptre

1891. Acte de Visite Episcopale

Joseph Thomas Duhamel par la Grâce de Dieu et du Saint Siège Apostolique, Archevêque d'Ottawa.

Nous allouons les comptes trouvés corrects. Cependant il faudra faire dans le cahier des délibérations à la suite du présent acte de visite, le résumé des comptes de chaque année depuis mil huit cent quatre vingt cinq et m'envoyer un nouvel Etat des Comptes pour chacune des mêmes années.

Le temps est arrivé d'agrandir l'église et de faire la décoration intérieure. Nous ordonnons donc que le plan que

Certaines religieuses originaires de St-Albert



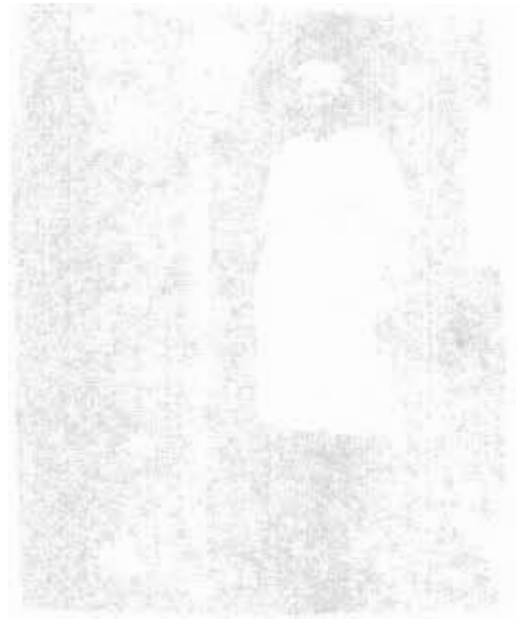
S. Berthe Laplante  
(S. du Sacré-Coeur)



S. Lucille Forgues  
(S. de la Providence)



S. Marie-Claire Poirier  
(S. du Sacré-Coeur)



nous avons déjà approuvé, il y a environ quatre ans, soit complété, que le devis soit préparé pour être de nouveau soumis à notre approbation. Après cela il faudra demander des soumissions, et les soumissions nous ayant été soumises, le contrat de cette nouvelle entreprise sera donné et signé.

Donné à St-Albert ce quatrième jour de juillet mil huit cent quatre vingt onze.

T.I. Thomas, Archev. d'Ottawa  
Par Mandement  
L. Campeau, Ptre, Arch.

3 juillet. A une assemblée générale des anciens syndics de cette paroisse et de ceux de l'année courante, convoquée par sa Grandeur Monseigneur Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa en visite pastorale, après la Grand'messe, furent présents les Messieurs dont les noms suivent: Moise Deslauriers, Alphonse Meilleur, Philibert Godard, Damase Quenneville, Eusèbe Brunet, Joseph Chartrand, Godfroid Clément, Joseph Meilleur, Moise Cheffer, France Forgette, J.Bte Duhaime, Basile Payette, Joseph Pagé, Jean-Baptiste Blondin, etc.etc. A cette assemblée générale, présidée par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, il a été décidé à l'unanimité que le temps était arrivé d'agrandir l'Eglise et de faire la décoration intérieure.

4 juillet Aujourd'hui le résultat de l'Assemblée d'hier a été annoncé à la paroisse, du haut de la chair, par sa Grandeur et cette nouvelle a causé une joie universelle parmi la population catholique de cette paroisse.

15 novembre A une Assemblée générale des paroissiens, convoquée du haut de la chair dimanche dernier, on procéda immédiatement après la Grand'Messe, à élire un comité dit "Comité de bâtisses".

Les Messieurs suivants furent élus syndics du Comité de bâtisse:

1. Proposé par M. Philibert Godard, secondé par M. Aldas Meilleur que le Rd. A. Gauthier, Ptre Curé, soit Président des Syndics.
2. Proposé par M. Xavier Caillé, secondé par M. Eusèbe Brunet que M. Venance Landry, soit 1<sup>er</sup> syndic.
3. Proposé par M. Louis Rochon, secondé par M. Azarie Chartrand que M. Alphonse Meilleur, soit 2<sup>ème</sup> syndic.

4. Proposé par M. Eustache Vendette, secondé par M. Joseph Bourgeois que M. Basile Payette, soit 3<sup>e</sup> syndic.
5. Proposé par M. J. Bte Sanche, secondé par M. Moise Deslauriers que M. Moise Scheffer, soit 4<sup>e</sup> syndic
6. Proposé par M. Louis Cartier père, secondé par M. Evariste Deslauriers que M. Adrien Trudeau soit 5<sup>e</sup> syndic.

16 novembre. Aujourd'hui je reçois les plans et devis pour l'allongement et la décoration intérieure de l'Eglise, préparés par M. M. Roy et Gauthier, architectes de Montréal, commandés le 16 septembre dernier.

19 novembre. Je vais à Ottawa, pour faire approuver les plans par sa Grandeur Monseigneur J. Thomas Duhamel, Archevêque.

22 novembre. Le public ainsi que MM. les membres du Comité de bâtisse sont priés de passer à la sacristie pour voir et examiner les plans de la nouvelle construction. Tous se montrent satisfaits de la manière dont les plans et devis ont été préparés par MM. Roy et Gauthier, architectes de Montréal.

23 novembre. Vingt-et-une lettres privées sont envoyées à autant d'entrepreneurs, leur demandant des soumissions pour les travaux à faire à notre église surtout les plans et devis préparés par MM. Roy et Gauthier, d'ici au 19 décembre prochain inclusivement.

25 décembre. Après avoir reçu les soumissions on invite M. Alexis Smith qui s'est engagé à nous fournir les cautions voulus s'il obtenait le contrat.

A cette réunion il fut proposé par M. Venance Landry, secondé par M. Alphonse Meilleur les extras suivants:

1. Le clocher sera fait d'après les dits plans et devis et dans toute sa longueur couvert en tôle galvanisée.
2. Il sera fait dans la sacristie quatorze bancs de cinq places ainsi que montées sur un plan particulier aussi fait par les dits Roy et Gauthier.
3. Il sera mis sur le faite de toute la couverture un rouleau en bois de deux pouces et demi de diamètre recouvert en tôle galvanisée.



Certaines religieuses originaires de St-Albert



S. Aurélia Bazinet  
(S. du S.C.)



S. Florida Landry  
(S. de la Congrégation)



S. Simone Sanche  
(S. du Sacré-Coeur)



S. Rosia Matte  
(S. du Bon Pasteur)



S. Thérèse Vinette  
(S. du Bon Pasteur)



- S. Liliane Cyer (S. Albert du Sacré-Coeur) fille de M. Albert Cayer et Victoria Génier. S. du Sacré-Coeur - Enseignement et infirmière au Nord Canadien  
1945
- S. Aurélia Bazinet (S. Joseph-Ernest) fille de M. Joseph Bazinet et Clara Godard. S. du Sacré-Coeur - Vouée à l'enseignement.  
1947
- S. Marie-Claire Poirier (S. Léon-Marie) fille de M. Hormidas Poirier et Alberta Blanchard. Soeur du Sacré-Coeur - Vouée au travail manuel et aux Missions  
1953
- S. Pauline Bazinet (S. Monique de St-Augustin) fille de M. Joseph Bazinet et de Soeur du Sacré-Coeur - Vouée à l'enseignement.  
1954
- S. Rolande Richer (S. Laurent-Marie) fille de M. Rolland Richer et Lorenza Ménard. Soeur du Sacré-Coeur - Vouée à l'enseignement et aux Missions du Pérou  
1955
- S. Madeleine Bourgeois (S. Berthe-Marie) fille de Henri Bourgeois et M. Berthe Lafrance. Soeur du Sacré-Coeur - Vouée à l'enseignement.  
1957
- S. Angèle Auprix (S. Marie-François) fille d'Arthur Auprix et de Yvonne Quesnel. Religieuse chez les SS. de la Charité d'Ottawa - Soins des malades.  
1958
- S. Louise Lalonde (S. Marie-Alcide) fille d'Alcide Lalonde et de Mabel Gauthier. Religieuse chez les SS. du Sacré-Coeur - Enseignement - Travail pour les handicapés - France  
1960
- S. Réjeanne Bourgeois (S. Gaétan-Marie) fille d'Emery Bourgeois et Lucille Gauthier. Religieuse chez les SS du Sacré-Coeur - Vouée au travail manuel et travail de bureau  
1963
- S. Lucia Laflèche (S. Lucia de St-Joseph) fille de Joseph Laflèche et Lucie Mayer. Décédée le 22 novembre 1958 à l'âge de 79 ans. Elle fut une des sept premières canadiennes du noviciat canadien. Considérée comme première - la doyenne - elle avait précédé ses compagnes de quelques jours.  
1904
- S. Valentine Sanche (S. Ste Marceline) Née à Saint-Albert 10 août 15 août 1899 1879. Fille de J-Bte Sanche et Marceline Brunet. S. Ste Croix. Décédée à St-Laurent 13 décembre 1947. Elle fut institutrice à Montréal et aux Etats-Unis près de 40 ans.

Soeur Corinne Sanche (Soeur Marie de Ste Berthilde) née le  
4 septembre 1895 20 mai 1877

Elle fut institutrice et supérieure à Saint-Liguori (Montcalm) durant 30 ans. Revenue à Montréal elle fut directrice pour les classes.

S. Rosia Matte  
1906

Fille de Alexandre Matte et de Alexina Paquette.  
Religieuse chez les SS. du Bon Pasteur.  
Vouée au travail manuel

### PRÊTRES

1'Abbé Emile Landry. Né le 22 juin 1887 à St-Albert. Fils de Venance Landry et Alphonsine Gibault. Ordonné le 20 avril 1914 à St-Albert par Mgr Charles-Hugh Gauthier, archevêque d'Ottawa. Premier service à la Basilique d'Ottawa, deuxième à Saint-Albert, Ontario. Décédé le 14 février 1951 et inhumé à Crysler, Ontario.

Wilbrod Hébert, Ptre-Jésuite. Né à Saint-Albert, Ont. le 31 mars 1901. Fils de Dollard Hébert et Joséphine Martin. Entré chez les Jésuites le 7 septembre 1922 et ordination le 12 août 1934. Décédé à Saint-Jérôme le 14 novembre 1968. Ministère fut entièrement dans l'Ouest Canadien.

Joseph Forget, o.m.i. Né le 30 mars 1916. Fils d'Arthur Forget et Maria Quenneville. Entrée au Noviciat de Ville Lasalle (Quebec) 20 juillet 1930 et fit son ordination le 19 juin 1943 à Ottawa. Ministère à Falher, Alberta.

Jean-Paul Snyder, Ptre-curé. Né à Saint-Albert, Ont. le 15 mars 1926. Fils d'Aurèle Snyder et de Graziella Pinsonneault. Il fit ses études aux Petit et Grand Séminaire d'Ottawa. Son ordination à la Cathédrale-Basilique par Mgr Vachon était le 6 mars 1952.

Il fit du ministère au diocèse d'Ottawa. Présentement curé d'Alfred, Ontario.

Léopold Grégoire, o.m.i. Mission Jolo Sulu Philippines. Né le 17 août 1922. Fils de Arthur Grégoire et d'Emérentia Laflèche. Il fit son ordination le 19 juin 1949

Frère Albert Poirier, o.m.i., Ottawa. Né le 6 juin 1932. Fils d'Hormidas Poirier et Alberta Blanchard. Entré à Richelieu, P.O. 18 mars 1955 et fit sa Profession perpétuelle à Ottawa le 19 mars 1962.

Frère André Richer. Frère du Sacré-Coeur. Né le 21 septembre 1954. Fils de Rolland Richer et de Lorenza Ménard. Fit sa Profession le 15 août 1973.

Lévis Pagé, Ptre. Né à St-Albert le 15 septembre 1878. Fils de Joseph Pagé et Zoé Maisonneuve. Fit ses études au Séminaire de Nicolet et de Théologie à Rochester, Mass. Il fut ordonné prêtre le 18 mars 1905. Son ministère était aux Etats-Unis.

Décédé à Granby le 20 mars 1913.

Alphonse Génier, Ptre - Curé. Il est né et baptisé à Saint-Albert le 4 novembre 1874. Fils de Louis Génier et Céline Quesnel. Il fut ordonné prêtre à Saint-Albert le 27 décembre 1898. Il était vicaire à Papineauville, à The Brook, et Gracefield; curé à Mont-Laurier en 1901; à Saint-Faustin en 1915; à Ferme Neuve en 1932. Il est décédé à l'hôpital Notre-Dame à Montréal le 19 juillet 1940.

Il a bâti la magnifique Eglise de Ferme-Neuve et la Divine Providence dont les desseins sont insondables a voulu que la première cérémonie dans l'église neuve fut son service funèbre.

Ovila Forget, Ptre - Curé. Né à St-Albert le 25 novembre 1899. Fils de Raphael Forget et Méthilda Ethier. Ordonné prêtre à Casselman le 6 février 1927. Première messe à St-Albert le 7 février 1927.

Ministère actuel au diocèse de Lafayette - Louisiana depuis 18 ans. Actuellement chapelain à Consolate Home, 78 patients, et à Parish Hospital, 110 lits.

Raymond Quesnel, o.m.i. Né à St-Albert, Ont. le 2 septembre 1933. Fils de Victor Quesnel et Emelia Cléroux. Entré en Communauté le 25 juillet 1954 et fut ordonné le 24 juin 1960 à Crysler. Ministère à Ottawa - 1961 - Ecole secondaire de l'Université d'Ottawa - présentement de résidence à la maison de l'Assomption rue Nelson.

FAITS TIRES DES ARCHIVES DE LA PAROISSE

Monsieur Joseph Pinsonneault, pionnier de Saint-Albert fut décoré de la médaille Bene Merenti par Mgr Vachon en l'Eglise de Saint-Albert pour services rendus à l'Eglise surtout comme chantre le dimanche et la semaine pendant soixante ans, peut-être plus.

Voici un article publié dans le Droit le 14 septembre 1942:

"Son Excellence Mgr Alexandre Vachon préside la cérémonie religieuse et remet à l'octogénaire cette décoration pour services rendus à l'Eglise et à la Patrie.

St-Albert (Ont.) le 14. - Une fête sans précédent se déroulait, dimanche, lorsqu'un vieux pionnier de notre paroisse recevait la médaille "Bene Merenti".

Son Excellence Mgr Vachon daigna lui-même remettre au vénérable vieillard, M. Joseph Pinsonneault, la décoration décernée par Sa Sainteté Pie XII. La grand'messe fut chantée par le R. P. Arcade Guindon, O.M.I. de l'Université d'Ottawa, assisté comme diacre de M. le curé Lajoie et comme sous-diacre, de M. l'abbé Eustache Charlebois, petit-fils du jubilaire.

Son Excellence rehaussait la fête par sa présence dans le sanctuaire. La chorale paroissiale rendit la messe de la Ste. Vierge, accompagnée à l'orgue par Mme Lionel Lalonde, d'Ottawa. M. Joseph Meilleur, de Casselman et M. Godfroy Clément, de St-Charles prétaient aussi leur concours à la chorale.

A l'évangile, M. le curé Lajoie en termes émus fit l'éloge des vieux pionniers de nos paroisses qu'il retrouvait dans la personne de cet humble père, évoquant très délicatement le souvenir des vieux disparus et ajouta que si à son dernier passage Son Excellence témoigna une attention toute spéciale pour les enfants, aujourd'hui il donnait l'évidence que sa bonté s'étendait sur toutes les âges, jusqu'au vieil octogénaire.

Son Excellence expliqua ensuite la valeur des honneurs que recevait M. Pinsonneault, honneurs qui ne s'achètent pas à prix d'argent, mais à coût de mérites pour son Eglise, pour services à ses oeuvres et ses organisations. Bien des grands,



4. Il sera fait une fausse voûte dans tout l'intérieur de l'Eglise.

Tous ces nouveaux travaux ne se trouvant pas sur le devis ni sur les plans préparés par MM. les architectes Roger Gauthier, il fut convenu avec les membres du Comité de Bâtisse et M. Alexis Daoust qu'ils seraient faits pour et moyennant la somme de deux cents quatre vingts piastres, ce qui porterait le montant du contrat au chiffre de sept-mille six cent quarante-quatre piastres.

Il fut proposé que le Rd. A. Gauthier irait à Hull le 7 janvier prochain comme représentant le comité de Bâtisse rencontrer M. Alexis Daoust chez M. le Notaire Tetreau pour passer le contrat.

1899. Bénédiction solennelle de la Grande Croix du Cimetière de St-Albert.

Le vingt-cinq juin, 1899, jour de la Solennité de St-Jean-Baptiste, en la fête de St-Guillaume, abbe, 5<sup>e</sup> Dim. après la Pentecôte, nous sousigné, Curé de cette paroisse, étant dûment autorisé par Sa Grâce Monseigneur Joseph-Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa, avons béni avec les solennités prescrites la Grande Croix du Cimetière de St-Albert, construite en bois peint le 20 courant par MM. Joseph Doré, Thomas Leblanc et Basile Turpin, mesurant trente pieds environ de haut, les bras de la Croix mesurant ensemble seize pieds de long. Le bois de la Croix est un don de MM. Rémi Laplante et Louis Genier. Ont planté la Croix MM. Joseph Lalonde, Amedée Lebrun, Joseph Huneault, Félix Bénéoit et J.-Bte Caillé et quelques autres.  
(signé) A.G. Lyonnais, Ptre, Curé

1901 Tableaux sur toile posés dans l'Eglise de St-Albert de Cambridge

Le 1<sup>er</sup> tableau a été posé le 23 janvier 1900. Il représente la Fuite en Egypte: Marie tenant Jésus dans ses bras est assise sur l'âne que conduit Joseph par la bride; un ange au-dessus d'eux semble diriger le Saint cortège. C'est un don généreux de l'auteur M. Hervé Lègaré, jeune homme de 23 ans de cette paroisse. Ce tableau occupe un des panneaux du chœur, côté de l'Evangile, près de la chaire.

Le 2<sup>e</sup> tableau a été posé le 15 février 1900. Il représente St-Joachim faisant passer une petite rivière à la Sainte Vierge enfant, qu'il conduit par la main; Ste Anne les suit; deux petits anges avec des guirlandes de fleurs apparaissent dans l'air. Ce tableau est placé au dessus de l'autel de la Bonne Ste Anne et en fait le fond. L'auteur est M. Hervé Lègaré, ci-haut mentionné. Ce tableau est un don des Dames de la Congrégation de Ste Anne de St-Albert.

Le 3<sup>e</sup> tableau a été posé le 2 mars 1900. Il représente les Epousailles de la T. Ste Vierge et de St-Joseph. Le grand Prêtre Abiathar préside la cérémonie. Du côté de la Vierge est un groupe de jeunes filles; du côté de St-Joseph, on voit un groupe de jeunes gens, tous descendants de la famille royale de David et prétendant à la main de Marie. Plus loin, on voit le temple. L'auteur est M. Hervé Légaré. Ce tableau est placé au-dessus de l'autel de la Très Sainte Vierge, et en fait le fond. C'est un don des Demoiselles Enfants de Marie de St-Albert.

Le 4<sup>e</sup> tableau a été posé le 27 mars 1900. Il représente St-Crépin et St-Crépimin, deux frères jumeaux, travaillant dans leur boutique de cordonnier. La Très Sainte Vierge leur apparait. Plus loin on les voit tous deux jetés, dans une chaudière d'huile bouillante. Ce tableau est placé sur un panneau en dehors du choeur, du côté de la porte qui conduit à la sacristie. L'auteur est M. Hervé Légaré. Ce tableau est un don des Hommes mariés de la Ligue du Sacré-Coeur de Jésus de cette paroisse.

Le 5<sup>e</sup> tableau a été posé le 28 mars 1900. Il représente le martyr de Saint Tharsicius, qui se laisse massacrer plutôt que de livrer la Sainte Hostie aux païens. C'est le premier martyr de l'Eucharistie. Ce tableau est placé sur un panneau en dehors du choeur, près de la chapelle de la Très Sainte Vierge. L'auteur est M. Hervé Légaré. Ce tableau est un don des Jeunes Gens de la Ligue du Sacré-Coeur de Jésus de la paroisse de St-Albert.

Le 6<sup>e</sup> tableau a été posé le 3 avril 1900. Il représente le martyr de Saint Emmanuel: le jeune soldat est cloué à un arbre. Ce tableau est placé sur un panneau, dans le choeur, côté de l'Epître, près de l'autel. L'auteur est M. Hervé Légaré. Ce tableau est un don des hommes et jeunes gens de St-Albert qui n'appartiennent pas à la Ligue du Sacré-Coeur.

Le 7<sup>e</sup> tableau a été posé le 21 avril 1900. Il représente Sainte Cécile, Vierge et Martyre, jouant l'orgue, accompagnée de deux anges qui chantent. Ce tableau est placé sur un panneau, dans le choeur, côté de l'Evangile, près de l'autel. L'auteur est M. Hervé Légaré. Ce tableau est un don Des Dames et des Demoiselles de St-Albert qui ne font pas partie des Congrégations de la Ste Vierge et de Ste Anne.

Le 8<sup>e</sup> tableau a été posé le 2 mai 1900. Il représente le martyr de Saint-Albert, Evêque de Liège, qui eut lieu près de Reims en 1192. Ce Saint est le Patron de l'Eglise de St-Albert de Cambridge. Ce tableau est un don du Rév. André-Guillaume Lyonnais, Ptre, Curé de la Paroisse. L'auteur est M. Hervé Légaré. Ce tableau est placé sur un panneau du choeur, côté de l'épître, au dessus de la porte conduisant à la sacristie.

Certaines religieuses originaires de St-Albert



S. Angèle Auprix,  
(S. de la Charité d'Ottawa)



S. Marie-Rose Turpin  
(S. de la Charité, d'Ottawa)



S. Jeanne Adas  
(S. du Sacré-Coeur)



S. Réjeanne Bourgeois  
(S. du Sacré-Coeur)



S. Rolande Richer  
(S. du Sacré-Coeur)



Le 9<sup>e</sup> tableau a été posé le 11 mai 1900. Il représente le Père Eternel et le St-Esprit. Il a été placé au dessus du Maître-Autel, formant ainsi, avec N.S. au St-Tabernacle, la Trinité Sainte. Ce tableau complète et couronne tout les autres tableaux. C'est un don de l'auteur, M. Hervé Légaré.

.....

#### VIE DE ST-ALBERT, EVÊQUE DE LIEGE ET MARTYR

Albert naquit à Louvain, ville de Belgique (Brabant), au milieu du XII<sup>e</sup> siècle; il était fils de Godofroy III, comte de Louvain, et de Marguerite de Limbourg; son frère Henri I était duc de Lorraine et de Brabant. Aussi pieux que noble, dès son enfance Albert craignait Dieu, qu'il choisit pour la part de son héritage en entrant, parmi les clercs de la cathédrale de Liège. Comme il brillait par la pureté de ses moeurs et la sainteté de sa vie, il fut élevé d'abord à la dignité d'archidiaque. Sa simplicité, son ingénuité, sa douceur, sa mansuétude, son angélique pureté et sa grande charité envers le prochain ayant attiré sur lui tous les regards, après la mort de l'évêque Radulphe, la voix publique le désigna hautement pour lui succéder.

Cependant Dieu lui montra combien il lui faudra souffrir pour son nom. Son élection était légitime; toutefois Baudouin comte de Hainaut et de Namur, entreprit de la casser; il entra dans Liège à main armée, dans le dessein d'introniser un de ses parents dans la chaire de cette église. Albert n'avait pas l'appui de Henri VI, empereur d'Allemagne, ce prince simoniaque avait adjugé l'épiscopat à Lothaire de Hantad. Albert eut recours au pontife Romain. Il sortit de Liège sous un déguisement pour n'être pas arrêté par ses ennemis, et, après un voyage des plus périlleux, parvint à Rome, où il fut reçu par le pape Célestin III. Le Pontife ayant mûrement examiné l'affaire selon la règle canonique, prononça qu'Albert avait été dignement et légitimement désigné évêque de Liège, et pour récompenser ses éminentes vertus, il le nomma cardinal. A son retour de Rome, il fut sacré par l'archevêque de Reims.

Cependant par amour de la paix, il demeura dans cette ville en attendant qu'il plût à Dieu de mettre un terme aux entreprises des méchants. Pendant qu'il vivait paisiblement dans cette asile, des méchants, gagnés et soudoyés par l'empereur, se rendirent à Reims feignant de fuir aussi la vengeance du prince. Ne soupçonnant pas leur perfidie, Albert les admit dans son logement comme des compagnons d'infortune, victime comme lui de l'injustice de Henri, et partagea avec eux ses faibles ressources. Un jour, ils l'attirèrent hors de la ville sous un prétexte spécial et le massacrèrent le 21 novembre 1192. Son corps fut déposé dans le sépulcre des archevêques de Reims; en 1612, l'archiduc Albert le transféra de Reims à Bruxelles.



Il en fit présent au Couvent des Carmélites qu'il venait de fonder, et le porta lui-même sur ses épaules, accompagné du nonce apostolique et d'un grand nombre de prélats et de seigneurs. Ces précieuses reliques furent transportées, en 1783, au Couvent des Carmélites de St-Denis, près de Paris, et reportées à Bruxelles sept ans après. En 1822, elles furent partagées, avec l'autorisation de Pie VII (décret du 11 sept. 1821), entre la cathédrale de Liège et St-Pierre de Louvain. On le représente percé d'une épée ou poignard.

(Vies des saints par Mgr Guérin).

.....  
Le 13 mai 1900 avec l'autorisation de Sa Grâce Mgr l'Archevêque d'Ottawa, le Rév. A.G. Lyonnais bénit les neufs tableaux posés dans l'Eglise.

Le 21 oct. 1900 à l'issue de la grand'messe il bénit deux statues d'anges Adorateurs, don généreux d'une pieuse demoiselle, étrangère à la paroisse, pour remercier la T.Ste Vierge d'une faveur obtenue. Ces deux anges sont destinés à être placés au dessus du Maître-Autel de l'Eglise de St-Albert.

1901.

Le 5 mai 1901, fête de St. Pie V, bénédiction solennelle d'une statue de St-Antoine de Padoue, Conf., don généreux d'une Demoiselle Enfant de Marie de cette paroisse. Cette statue a été placée le même jour à une colonne près de la table sainte de communion.

Le 27 Oct. 1901 bénédiction du pont de fer construit sur la Rivière Nation par la Compagnie des Ponts de Hamilton. Ce pont mesure 205 pieds de long sur 16 pieds de large et 45 pieds de haut, et a coûté au delà de \$9000.00. L'ingénieur fut M. James Lewis. M. Moris Chaever était alors reeve du township de Cambridge, et MM. André Roy, Joseph Forgues et Félix Durivage conseillers. Nous avons placé ce Pont sous la tutelle et protection de la T.Ste Vierge, et à la garde des SS. Anges. Nous avons adressé quelques paroles pieuses sur le pont avant la Bénédiction, au nombreux peuple assistant. (Signé A.G. Lyonnais)

1905

Un nouveau presbytère est construit remplaçant le vieux.

1910

Construction d'une grange

1911

Construction d'une écurie

1913

Achat de la propriété d'Alexandre Plante avec maison et dépendances situé en face de l'église dans le but d'agrandir le cimetière et de loger des soeurs enseignantes.

Le 5 septembre 1913 à une assemblée des syndics convoquée à l'église il est proposé par Paul Legault, secondé par Joseph Forgues que le projet de remplacer les vieux trottoirs en bois en face de l'église et de la sacristie par des trottoirs en



ciment soit mis à l'exécution dans le courant de l'automne.  
Adopté. (signé A. Arnauld, Ptre)

1916. L'extérieur de l'église a été renouvelé. Les murs qui étaient en briques ont été remplacés par des blocs de ciment. Un nouveau système de chauffage a été installé.

1964 Menace d'incendie au presbytère

Le vendredi 18 septembre, le curé, avant de se rendre à Casselman, visiter M. Philibert Bourbonnais, malade, et se rendre à la station pour six heures avait placé sur le poêle électrique des patates à frire (pour gagner du temps) et avait ajuster le courant à "medium". Après une heure et quart d'absence, au retour, la fumée était tellement dense dans le presbytère qu'on n'y voyait rien à deux pieds, la fumée s'étant répandue partout, les murs de la salle à diner étaient assez noircis et ceux de la cuisine étaient aussi noirs que l'intérieur d'un poêle à bois. Quel dégât! L'ajusteur des assurances est venu faire son estimation le jeudi suivant. Il était M. Gérald Hubert, d'Ottawa. Il accorda un dommage de \$422.00

Réparations et modernisation s'éleva pour un total de \$724.17.

1965 Mort de Yvon Benoit

Le samedi 31 août 1965, j'étais à travailler en haut du presbytère, quand, à 11 heures et 30, la cloche se mit à sonner à coups répétés et la porte à être secouée avec violence. Je me trouvais, dans un instant, face à face avec Raymond Savage, qui était tout pâle et fort bouleversé, car, il venait de trouver Yvon Benoit mort sous son tracteur (Raymond Savage est le chauffeur du camion qui va chercher les bidons de lait pour la fromagerie; il était en train de redistribuer les bidons). J'alertai la police provinciale du Long-Sault - (Casselman ne répondant pas). Je pris avec moi M. Albert Benoit - le grand-père - allai chercher le père Sylvio Benoit - et gagnai les lieux de l'accident en grande vitesse. Le tracteur - les quatre roues en l'air - reposait complètement sur le jeune homme qui était tombé à plat-ventre, une roue sur les jambes, l'autre sur la tête et le siège sur le dos à la hauteur de la ceinture. Il a dû mourir instantanément sous la violence du choc. Je l'ai administré sous-condition sur un bras, ne pouvant lui trouver aucun point de la tête. - La famille Benoit étant très nombreuses et la famille Auprix (sa mère) l'étant passablement, le jeune eut des funérailles imposantes.

(signé) Dominique Desjardins,  
ptre

5 oct. 1965 NOCES D'OR - M. et Mme Albert Benoit de St-Albert, ont été l'objet d'une joyeuse manifestation à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de leur mariage. A l'issue d'une messe d'action de grâces, en l'église paroissiale, célébrée par un neveu des jubilaires, l'abbé Lucien Sabourin, un banquet a groupé parents et amis à l'aréna de Casselman. Une bénédiction papale a été présentée au couple. M. Benoit, âgé de 73 ans, et Mme Benoit, née Marie-Anne Laflèche, 72 ans, se sont épousés le 23 octobre 1915, en l'église de Casselman. Ils sont demeurés quelques années à Casselman avant de s'établir à St-Albert. Leur famille compte cinq enfants: Sylvio de St-Albert, Hector et Bruno, Mme Edouard Richer, Gertrude, d'Ottawa, et Mme René Trudeau, Irène, de Montréal. Ils ont également 22 petits-enfants.

21 janvier 1966 Retraite fermée pour 31 couples de la paroisse

Les retraite fermées ayant commencé à être en vogue depuis quelques années pour les couples mariés, je me suis mis dans la tête d'en préparer une dès mon arrivée ici. Le 20 septembre 1965, j'étais à la Maison du Sacré-Coeur, à Hull, pour obtenir une date convenable aux cultivateurs de la paroisse. Le Père Clément Shank, o.m.i., est venu prêcher ici le dimanche, seize janvier, et le vendredi suivant, 31 couples partaient pour la retraite. Tous sont revenus enchantés. Voici les noms:

Messieurs et Mesdames: Alphonse Adam, Hector Adam, Hervé Adam, Joseph-Philippe Adam, Lucien Adam, Raymond Benoit, Aurèle Bourgeois, Emery Bourgeois, Henri Bourgeois, André Cayer, Joseph Cayer, Louis Cayer, Lucien Cayer, Rodolphe Daoust, Richard Desnoyers, Fernand Forgues, René Génier, Oscar Laflèche, Claude Lavergne, Gaston Longtin, Raymond Mailhot, Albert Ouimet, Léo Ouimet, Florian Quesnel, Fernand Raymond, Alcide Rochon, Donat Rochon, Fernand Rochon, Raymond Rozon, Roland Shank et Moïse Thomas.

Mme Moïse Thomas a été la principale organisatrice de cette réussite. Dès les premiers instants où j'ai pensé à un tel projet, je me croyais heureux si je pouvais éventuellement former un groupe de 15 couples. Le succès a dépassé toutes mes espérances. La prochaine fois, ça ne sera pas difficile car l'élan est donné et ils sont revenus tous tellement heureux que Mme Jean-Maurice Lavergne a fait la remarque suivante qui m'a bien amusé: "Ils semblent plus heureux qu'au retour de leur voyage de nocces"! Dieu soit béni!

(Signé Dominique Desjardins, ptre)

Prêtres originaires de St-Albert



Alphonse Génier, prêtre



Raymond Quesnel, O.M.I.



Léopold Grégoire, prêtre



21 avril 1966 - Je me suis rendu à la graduation des élèves de l'École d'agriculture de Ste Martine, au Québec. Arrivé quelques minutes avant la séance, j'ai eu le temps de jeter un coup d'oeil sur les lieux et les choses. Surtout, j'ai rencontré d'anciennes connaissances: Mgr Caza, évêque-coadjuteur de Valleyfield, mon ancien professeur à Ste-Thérèse, et l'aumônier, l'abbé Fernand Villeneuve.

La séance de graduation a été fort intéressante pour moi, surtout, car Réjean Legault, fils de M. et Mme Emilien Legault, a remporté haut la main le premier d'Excellence. Il s'est classé premier de sa classe avec une moyenne de 95.2 p.100 et a remporté le premier prix dans neuf sujets d'examens.

(signé) Dominique Desjardins, ptre

5 août 1966. Nomination du Chanoine Emile Binette comme curé à St-Albert, Ont.

21 août 1966. Dimanche, ce jour, je laisse la paroisse à 5 h. pour Casselman après un heureux et trop court séjour. Bonne chance à mon successeur le Chanoine Emile Binette.

(signé) Dominique Desjardins, ptre.

19 décembre 1966 article "Le Droit" Meilleur fromager d'Ontario remporté par M. Donat Hébert de St-Albert pour la fabrication du fromage en Ontario au cours de la présente année. Photographié avec M. Raymond Lafrance, gérant de la Coopérative laitière de St-Albert, et, à droite, avec M. Fernand Raymond, président de cette coopérative. M. Hébert a remporté le trophée Publow pour le meilleur fromage en Ontario; le trophée Sanderson pour le meilleur fromage de l'est d'Ontario, et le trophée des producteurs de fromage pour le meilleur fromage produit dans le comté de Russell. Ces trophées et autres prix lui ont été décernés lors d'un récent banquet des producteurs de fromage de l'est de la province.

25 juin 1967 Trophée de la St-Jean-Baptiste: Honneur à St-Albert pour obtention du trophée de la St-Jean Baptiste d'Embrun, cette année 1967. En effet, not char allégorique "L'Homme et l'agriculture" a été le meilleur de toute la parade. Le trophée est déposé à la sacristie pour un an. Merci aux juges pour leur verdict! Félicitations à tous ceux et celles qui ont contribué à ce beau travail qui a attiré l'attention de la foule et des juges, remerciement au nom de toute la paroisse pour leur beau travail!

25 avril 1973. Rév. S. Lucille Arsenault, s.s.c.j., est nommé Assistante à la Pastorale en la paroisse de Saint-Albert avec la permission de sa Responsable provinciale et sur recommandation du Pasteur et du conseil de pastorale de ladite paroisse par Mgr l'Archevêque Joseph-Aurèle Plourde.

DAMES DE SAINTE ANNE

Furent reçues Dames du Rosaire les femmes suivantes:

1957-69	Mme Alphonse Adam
1957-68	Mme Lucien Adam
1957-63	Mme Joseph P. Adam
1957-68	Mme Hector Adam
1957-64	Mme Joseph Auprix
1955-66	Mme Arthur Auprix
1957-70	Mme Alsime Bazinet
1957-60	Mme Honoré Bériault
1957-70	Mme Joseph Bazinet
1957-60	Mme Roméo Benoit
1956-66	Mme Cérard Benoit
1957-67	Mme Albert Benoit
1957-68	Mme Sylvio Benoit
1957-67	Mme Philippe Bissonnette
1957-70	Mme Ferdinand Bissonnette
1956-66	Mme Albert Bissonnette
1955-59	Mme Adélarde Bourgeois
1957-65	Mme Jean-Baptiste Bourgeois
1957-65	Mme Henri Bourgeois
1957-71	Mme Alphonse Bourgeois
1957-65	Mme Emery Bourgeois
1957-70	Mme Rolland Bourgeois
1957-65	Mme Léonide Bourgeois
1957-64	Mme Emile Bourgeois
1957-69	Mme Aurèle Bourgeois
1957-76	Mme Emile Burelle
1957-70	Mme Léonard Burelle
1956-66	Mme Théodore Bourdeau
1957-65	Mme Albert Cayer
1957-67	Mme Wilfrid Cayer
1957-71	Mme Aurèle Cayer
1957-68	Mme Louis Cayer
1957-66	Mme Lucien Cayer
1957-69	Mme Xavier Cayer
1957-70	Mme Joseph Cayer
1954-64	Mme Jean-Noel Cayer
1954	Mme Josephat Cayer
1960	Mme Brunot Benoit



1957 Mme Fernand Cayer  
1956 Mme Ernest Cayer  
1957-70 Mme Alcide Cayer  
1957-64 Mme Josephat Chartrand (décédée)  
1957-60 Mme Ernest Charbonneau  
1957-58 Mme George Demers (décédée)  
1957-58 Mme Théodore Demers (décédée)  
1960-69 Mme Rhéal Demers  
1957-68 Mme Adélarde Demers  
1957-68 Mme Narcisse Demers  
1957-72 Mme Vital Desnoyer  
1957-73 Mme Hector Doré  
1953-66 Mme Raynald Doré (décédée)  
1957-68 Mme Omer Dubé  
1957-68 Mme Florian Dubé  
1957 Mme Damien Durivage (décédée)  
1957-68 Mme Albert Forgues  
1957-69 Mme Albéric Forgues (décédée)  
1957-62 Mme Armand Forgues (transféré à Casselman juillet  
1957-69 Mme Gérard Forgues 1963)  
1957-68 Mme Raymond Forgues  
1957-68 Mme Hormidas Foucher  
1957-73 Mme Henri Fournier  
1957-65 Mme Napoléon Gagné  
1957-58 Mme Adélarde Génier (décédée)  
1957-64 Mme Albert Génier (décédée)  
1956-65 Mme Arthur Grégoire  
1956-1959 Mme Hector Grégoire  
1957-59 Mme Constant Guérin  
1957-69 Mme Omer Guertin  
1957-65 Mme Henri Guertin  
1957-63 Mme Zenon Guertin (transféré à Casselman)  
1957-67 Mme Wilfrid Lafrance  
1957-65 Mme Léon Lafrance (décédée)  
1957 Mme Philorum Lafrance  
1956-67 Mme Mathias Lafrance  
1957-60 Mme Ernest Lafrance (transféré à Casselman)  
1954-68 Mme Gérard Lafrance  
1953 Mme Hector Lafrance  
1958-69 Mme Euclide Lafrance  
1957-68 Mme Mathias Lavergne  
1957-68 Mme Jean-Maurice Lavergne  
1957-69 Mme Napoléon Lamesse  
1957-64 Mme Mastai Lamesse (à Cornwall)  
1957-60 Mme Ernest Laplante  
1957-69 Mme Théodule Laflèche (décédée)  
1957-65 Mme Richard Laflèche  
1957-66 Mme Oscar Laflèche

1957-68 Mme Louis Laflèche  
1956 Mme Léo Lavigne  
1957-59 Mme Victor Laroque  
1956 Mme Alcide Lalonde  
1957-72 Mme Joseph Laferrière  
1957-68 Mme Adélarde Lauzon  
1957-69 Mme Paul Lebrun  
1957-69 Mme Alphonse Leroux  
1957-68 Mme Omer Legault  
1957-59 Mme Valtéas Legault  
1957-62 Mme Léo-Paul Legault  
1960-65 Mme Royal Legault  
1957-65 Mme Emilien Legault  
1955-67 Mme Donat Legault  
1957-63 Mme Achile Legault (décédée)  
1957-58 Mme Gilbert Longtin  
1957-66 Mme Calixte Matte (décédée)  
1957-68 Mme Moise Matte  
1954 Mme Hormidas Matte  
1956-65 Mme Albéric Matte  
1956-66 Mme Guy Machabé  
1957-68 Mme Euclide Mailhot  
1957-72 Mme Esdras Meloche (décédée)  
1956 Mme Paul Meilleur  
1957-68 Mme Albert Ouimet  
1957-71 Mme Donat Ouimet  
1957-64 Mme Joseph Ouimet (décédée)  
1957-68 Mme Hector Ouimet  
1957-68 Mme Léo Ouimet  
1957-64 Mme Arthur Paquette  
1957-59 Mme Osias Paquette (à Casselman)  
1957-67 Mme Hormidas Poirier  
1957-69 Mme Ildège Pineseault  
1957-66 Mme Armand Quesnel  
1957 Mme Omer Quesnel  
1957-65 Mme Gérard Quesnel  
1957-68 Mme Donat Rochon  
1957-68 Mme Fernand Rochon  
1957-68 Mme Adélarde Rochon  
1957-69 Mme Mastai Raymond  
1957-68 Mme Eugène Richer  
1957-59 Mme Edouard Richer  
1957-67 Mme Rolland Richer (décédée)  
1957-68 Mme Percy Richer  
1957-58 Mme Ovide Richer  
1957-59 Mme Joseph Roy  
1953-67 Mme Raymond Lauzon  
1957-63 Mme Albert Sanche (décédée)

1957-69	Mme Ernest Sanche
1956-68	Mme Roméo Sanche
1957-69	Mme Wilfrid Savage
1955	Mme Fidèle Sabourin
1956	Mme Bruno Sheffer
1957-68	Mme Alphège Trudeau
1957-61	Mme Phillippe Trudeau
1955-68	Mme Jean-Paul Tremblay
1957-69	Mme Moise Thomas
1957-58	Mme Philiat Vinette
1957-67	Mme Josephat Vinette
1957-65	Mme Réal Vinette
1957-60	Mme Gérard Legault
1957-68	Mme René Génier
1959-65	Mme Shank Rolland
1959-62	Mme Lucien Boudrias
1959-65	Mme Léo Bissonnette
1959-65	Mme Hector Bourgeois
1959-64	Mme Benoit Raymond
1959-66	Mme André Cayer
1959-67	Mme Rénaud Desnoyer
1959-65	Mme Fernand Forgues
1959-68	Mme Phillippe Goulet
1959-66	Mme Albert Grignon
1959-63	Mme Jacques Lauzon
1959-67	Mme Hector Lauzon
1959-68	Mme René Legault
1959-70	Mme Raymond Lafrance
1959-61	Mme Rémi Piché
1959-69	Mme Floriant Quesnel
1959-61	Mme Adrien Racine
1959-65	Mme Bernard Raymond
1959-68	Mme Joseph Savage
1959-65	Mme Léo Yelle
1959-68	Mme Richard Desnoyers
1959-63	Mme Edmond Bériault
1957-60	Mme Albert Landry (décédée)
1960-68	Mme Jacques Landry
1960-64	Mme Guillaume Quesnel
1960-	Mme Fernand Lafrance
1960-65	Mme Bernard Legault
1960-67	Mme Hervé Adam
1960-64	Mme Aldège Raymond
1960-68	Mme Rolland Raymond
1960	Mme Jean-Paul Quesnel
1960-63	Mme Rolland Lafrance
1961-70	Mme René Lafrance
1961-65	Mme Bernard Laflèche
1961-66	Mme Alcide Rochon

1961-65 Mme Rolland Martel  
1962-63 Mme Edna Ménard  
1962-67 Mme Ernest Piché  
1962-68 Mme Rosaire Lafrance  
1962-68 Mme Emile Laplante  
1962-65 Mme Raymond Laflèche  
1962 Mme Maurice Laplante  
1962-66 Mme Albert Guérin  
1962-68 Mme Armand Piché  
1962-68 Mme Joseph Matte  
1962-65 Mme Ovila Auprix  
1962-65 Mme Rhéal Blanchard  
1962-68 Mme Léopold Burelle  
1962-66 Mme Rodolphe D'Acoust  
1962-65 Mme Arthur Landry  
1962 Mme Emile Guérin  
1963-65 Mme Gaston Longtin  
1963-65 Mme Raymond Mailhot  
1963-66 Mme Claude Lavergne  
1963-64 Mme Raymond Savage  
1963-64 Mme Alfred Boudrias  
1963-75 Mme Omer Génier  
1963-64 Mme Lionel Cayer  
1963-68 Mme Laurier Lauzon  
1965-67 Mme Bruno Vinette  
1965-68 Mme Ovila Benoit  
1965-66 Mme Léonard Burelle  
1965-67 Mme Lambert Burelle  
1968-70 Mme M. Louise Lafrance

.....

RECU DU SCAPULAIRE DE NOTRE-DAME DU MONT CARMEL

Nous retrouvons le nom des gens qui ont reçu le Scapulaire:

Adam, Rose Anna	
Adam, Alphonsine	1 juin 1899
Auclair, Edmond	6 juin 1901
Aupry, Harven	6 juin 1901
Aupry, Anna	28 mai 1903
Adam, Albéric	28 mai 1903
Aupry, Emeril	6 août 1904
Aupry, Joseph	6 août 1904
Aupry, Ernest	28 sept. 1907
Adam, Aurel 6 ans	26.10.58
Adam, Paul 7 ans.	26.10.58
Adam, Jean-Pierre	28.5.64
Auprix, Jocelyne	28.5.64

Beauchamp, Dorina		
Bouthillier, Anna		
Beauchamp, Mercedes		
Brunet, Orphelina		
Brunet, Joseph		
Bisson, Daniel		
Bourgeois, Josephine		
Boudrias, Polesine		
Bourgeois, Marie		
Bourgeois, Joseph		
Bourgeois, Azarie		
Bourgeois, Moise		
Beauchamp, Avila		
Beauchamp, Délia		
Brunet, Agnès		
Benoit, Adeline		
Beauchamp, Paméla		
Benoit, Félix		
Bélanger, Victor		
Benoit, Aurore		
Beauchamp Napoléon		
Bourgeois, Alaric		
Bourgeois, Vital		
Beauchamp, Olivina		
Bouthillier, Diana		
Bourgeois, Firmin		
Benoit, Marie		
Brunet, Armandine		
Beauchamp, Joseph		
Benoit, Ferdinand		
Benoit, Arthemise		
Boudrias, Zélica	1	juin 1899
Bruyère, Marie-Louise	1	juin 1899
Bénoft, Aurore,	1	juin 1899
Bourgeois, Adélard	1	juin 1899
Bourgeois, Eugène	1	juin 1899
Brunet, Hormidas	1	juin 1899
Brunet, Zoé	2	juin 1899
Beunais, Norven	2	juin 1900
Bruyères, Corina	26	juillet 1900
Bruyères, Joseph	26	" "
Bissonnette, Philippe	26	" "
Bourdeau, Wilfrid	26	" "
Bourdeau, Louis	26	" "
Bourgeois, J.-B.	6	juin 1901
Bénoft, Yvonne	5	juin 1902
Bénoft, Léa	5	juin 1902
Bénoft, Albert	5	juin 1902

Brunet, Honoré	5 juin 1902	
Brunet, Zoé	5 juin 1902	
Bruyères, Jean-Bte	16 avril 1903	
Bourgeois, Jean-Bte	28 mai 1903	
Bourdeau, Théodore	28 mai 1903	
Brunet, Céline	31 mai 1903	
Benoit, Carmelia	6 août 1904	
Brunet, Aurore	6 " "	
Bryère, Camille	12 jan. 1905	
Bourgeois, Lauria	12 nov. 1905	
Bruyère, Hermina	12 " "	
Brunet, Victor	" " "	
Benoit, Romeo	" " "	
Bourdeau, Corinne	8 déc. 1905	
Brunet, Emilien	22 sept. 1906	
Bourdeau, Omer	" " "	
Bourdeau, Joseph	" " "	
Bourgeois, Joseph	" " "	
Brunet, Elzear	" " "	
Benoit, Joseph	" " "	
Bourdeau, Dorina	" " "	
Bazinet, Rosaire	8 ans	26 oct. 58
Bissonnette, Louise	10 ans	26 " "
Brière, Yvette	34 ans	" " "
Bissonnette, Marcel	7 ans	" " "
Benoit, Ovila	23 ans	" " "
Bourgeois, Emery	39 ans	" " "
Bourgeois, Aurel	36 ans	" " "
Bourgeois, Rhéal	14 ans	" " "
Bourgeois, Réjean	13 ans	" " "
Bourgeois, Gaitan	10 ans	" " "
Benoit, Michel	6 ans	" " "
Benoit, Valmore	34 ans	" " "
Benoit, Nicole	7 ans	" " "
Bourgeois, Rachel	6 ans	" " "
Benoit, Richard	8 ans	" " "
Benoit, Jacques	10 ans	" " "
Benoit, Yvon	10 ans	" " "
Bourgeois, Réjeanne	13 ans	" " "
Bourgeois, Gisèle	7 ans	" " "
Bourgeois, Léo	8 ans	" " "
Bourgeois, Lucie	8 ans	" " "
Bourgeois, Alain	" "	28 mai 1964
Bourgeois, Danielle	" "	28 " "
Bourgeois, Lise	" "	" " "
Burelle, Donald	" "	" " "
Burelle, Michel	" "	" " "



Certaines religieuses du Sacré-Coeur ayant travaillé à St-Albert



S. Ange de l'Eucharistie



S. Berthe Dubeau, (Rita de Jésus), S. Laura St-Cyr (St-Edouard), S. Simone Gratton, (Marie-Urgel), Suzette Lauzon, (S. Jean-Raymond) Patricia Gionnet, (S. Marie-Léonard).



S. Liliane Potvin ( S. Marie-Laurent)



S. Emma Lefebvre ( S. Ste Alice)



Chatillon, Delle M.L.	
Chartrand Mr Azarie	
Cartie, Avila	
Charlebois, Séraphine	
Chartrand, Mélina	
Chartrand, Alexina	
Chartrand, Delphina	
Clément, Délina	
Cheffer, Euphémie	
Caillé, Marie Anne	
Cheffers Corina	
Chartrand, Joséphine	
Clément, Azéline	
Charlebois	
Caillé, Rosa	
Chartrand Joseph	
Clément, Godfroid	
Clément, Mélina	
Caillé, Albert	
Charlebois, Thomas	
Clément, Médina	
Chartrand, Azilda	
Clément, Arthur	
Clément, Aurore	
Caillé, Elzéar	
Chartrand, Napoléon	
Chartrand, Rose Anna	
Caillé, Marie Rose	
Caillé, Anna	1 juin 1899
Caillé, Emma	1 juin "
Clément, Nathalie	1 " "
Clément, Godfroy	" " "
Clément, André	" " "
Clément, Adiana	26 juillet 1900
Champagne, Napoléon	" " "
Charlebois, Albert	" " "
Charlebois, Agnès	" " "
Choefffer, Marie-Louise	" " "
Cloutier, Ephraim	" " "
Chartrand, Emery	6 juin 1901
Chartrand, Sara	6 " "
Caillé, Simon	6 " "
Cloutier, Armandine	" " "
Charlebois, Régina	5 juin 1902
Choefffer, Abraham	5 juin 1902
Caillé, Marie-Louise	28 mai 1903
Cloutier, Cyrille	28 mai 1903
Clément, Hector	28 mai 1903

Cloutier, Adrien	6 août 1904
Clément, Ozia	" " "
Chartrand, Aurore	" " "
Cloutier Théophile	12 nov. 1905
Chartrand, Joseph	" " "
Chartrand, Alcide	28 sept. 1907
Cayer, Laurentia	" " "
Clément, Dorsina	" " "
Cayer, Marie Anne	" " "
Clément, Paul	5 juin 1908
Cayer, Yollande	28 juin 1904
Demers, Angéline	
Delauriers, Perpetue	
Demers, Alberta	26 juillet 1900
Demers, Raoul	" " "
Demers, A. Emilia	5 juin 1902
Deslauriers, Achille	5 juin 1902
Deslauriers, Théodule	28 mai 1903
Desautels, Anna	28 mai 1903
Desautels, Rose-Anna	28 mai 1903
Demers, Aurore	6 août 1904
Dubé (Mme Omer) Oliviana Blanchard)	26 oct. 58
Dubé, Omer 57 ans	26 oct. 1958
Doré, Lorraine, 9 ans	" " "
Duchesne, Mme Joseph	
Deslauriers, Napoléon	
Deslauriers Alfred	
Deslauriers, Henri	
Duhaime, Marie Jeanne	
Desautels, Rosa	
Deslauriers, Céline	
Duhaime, Céline	
Demers, Théodore	
Demers, Hilaire	
Duhaime, Albert	
Duhaime, Elmira	
Deslauriers, Joseph	
Duhaime, Deliska	
Deslauriers, Céline	
Demers, Joséphine	
Demers, Adelard	
Deslauriers, Maria	
Dupuis Almère	
Dupuis, Henri	
Desautels, Arthur	
Desautels, Flore	
Desautels, Sara	1 juin 1899

Deslauriers, Maurice 1 juin 1899  
Paul Duhaime 2 février 1900  
Doré, Yvonne 28 mai 1903  
Demers, Yvonne 22 sept. 1900  
Deslauriers, Philorum 5 juin 1908  
Deslauriers, Léopold " " "  
Demers, Florestine " " "  
Demers, Joséphine " " "  
Desnoyers, Denise 8 ans 20 oct. 58  
Desnoyers, Mme Richard 29 ans " " "  
(née Edna Lavigne)  
Doré, Gilles, 7 ans " " "  
Doré, Reynald (Mme) née Madeleine Benoit 28 ans 20 oct. 58  
Desnoyers, Janine 28 mai 1964

Ethier, Oscar 5 juin 1908

Forgette, Madame François  
Foucher, Téléphore  
Foucher, Arthur  
Forgette, Joseph  
Fortier, Anna  
Foucher, Hormisdas  
Forgette, Arthur  
Forgette, Philomène  
Forgues, Albéri  
Forgette, Rose Alba  
Forgette, A. Emilia 1 juin 1899  
Forgues, Clérilda 1 juin 1899  
Forgues, Henri 1 juin 1899  
Forgues, Amédée 26 juillet 1900  
Forgette, Domina 5 juin 1902  
Forgues, Ernest 28 mai 1903  
Forget, Regina 6 août 1904  
Forget, Laurentia " "  
Forgues Méderize " "  
Forgues, Joséphine 12 nov. 1905  
Forgues, Euclide " "  
Forgues, Joseph 28 sept. 1907  
Forget, Léon 5 juin 1908  
Forgues, Armand " "  
Forgues, Yves 28 mai 1964

Gratton, Olivier  
Génier, Alexina  
Grégoire, Viateur  
Gauthier, Eliza  
Gauthier, Salomon  
Génier, Albert  
Grégoire, Arthur  
Codard, Adèle  
Gratton, Cordélie

Godard, Omer	
Grégoire, J.-Bte	
Cratton, Euphémie	
Génier, Justine	
Grégoire, Evelina	
Gratton, Sophie	
Gratton, Ida	
Grégoire, Lumina	
Génier, Victor	
Génier, Victoria	
Gauthier, Augustin	1 juin 1899
Godard, Ranger	1 juin 1899
Gratton, Anna	1 juin 1899
Génier, Adélard	6 juin 1901
Ciroux, Malvina	6 juin 1901
Giroux, Joseph	5 juin 1902
Gratton, Léa	5 juin 1902
Gauthier, Louis	15 janvier 1903
Godard, Rose-Anna	28 mai 1903
Godard, Arthur	28 mai 1903
Godard, J.-Bte	28 mai 1903
Ciroux, Hermina	28 mai 1903
Guertin, Agnès	28 mai 1903
Gratton, Marie Ange	12 nov 1905
Godard, Alexina	" " "
Gratton, Albina	" " "
Guérin, Sophramie	" " "
Guérin, Alice	" " "
Guérin, Mederic	" " "
Gignac, Hormisdas	" " "
Guertin, Zerion	" " "
Godard, Mathias	22 sept. 1906
Guertin, Idola	" " "
Gignac, Albert	28 sept. 1907
Godard, Virginia	5 juin 1908
Guertin, Marie	" " "
Gervais, Addy 34 ans	26 oct. 1958
Génier, Suzanne	28 mai 1964
Huneault, Agnès	1 juin 1899
Hébert, Agénor	26 juillet 1900
Hébert, Irène	26 juillet 1900
Huneault, Délia	5 juin 1902
Hébert, Ida	28 mai 1905
Hébert, Charles Arthur	12 nov. 1905
Hébert, Anne Edwina	5 juin 1908



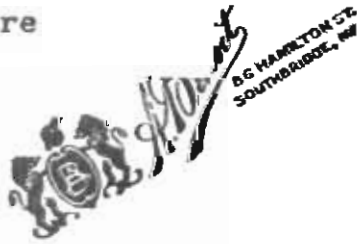
Leduc, Iwe Honore  
Lafrance, Onesime  
Lortie, Emeriza  
Leblanc, Albertine  
Laflèche, Lucia  
Laplante, Conzague  
Leblanc, Thomas  
Lebrun, Paul  
Larente, Omer  
Laflèche, Josephus  
Lussier, Ulric  
Landry, Victoria  
" Hormisdas  
" Napoléon  
Larente, Andre  
Lamoureux, Davida  
Lamoureux, Damase  
Larente, Alexina  
Lafrance, Alphonse  
Labelle, Zephir  
Laurin, Marie  
Landry, Albert  
" Mathias  
Lefebvre, Virginie  
Lafrance, Josephine  
" Lucie  
Lebrun, Marie Louise  
Lafrance, Gédéon  
" Avila  
Laflèche, Wilfrid  
Lafleur, Anna  
Lafrance, Delvina  
Lamerre, Maurice  
Levert, Alfred  
Laflèche, Josephat  
Laflèche, Théodule  
Lauzon, Aurore  
Landry, Alphonse  
Landry, Jules  
Leblanc, Dolphé  
Lafrance, Melodie  
Lafrance, Clérinda  
Lafrance, Albertine  
Lebrun, Emeri  
Laflèche, Guillaume  
Lauzon, Marie  
Lafleur, Sahara  
Lamerre, Aldina

Lafrance Céline	
Lebrun, Donald	
Lamoureux, Marguerite	
Laflèche, Léa	
Lebrun, Joseph	
Legault, Alfred	
Legault, Joseph	
Lamoureux, Maurice	
Lalonde, Fortima	
Landry, Exilia	22 oct. 1898
Lafleur, Raoul	1 juin 1899
Lafrance, Nelson	1 juin 1899
Laflèche, Jules	1 juin 1899
Legault, Aurore	1 juin 1899
Légaré, Eglantine	1 juin 1899
Lebrun, Valérie	1 juin 1899
Lalonde, Céline	1 juin 1899
Lamestre, Georgiana	1 juin 1899
Lapointe, Delia	15 juillet 1899
Labelle, Ida	26 juillet 1900
Légaré, Paula	26 juillet 1900
Levert, Bélamé	26 juillet 1900
Lamoureux, Adélaïde	29 juillet 1900
Lebrun, Eustache	22 sept. 1900
Levert, Mary	14 octobre 1900
Lalonde, Ovila	6 juin 1901
Laflèche, Albert	6 juin 1901
Laflèche, Moïse	14 juillet 1901
Landry, Avila	5 juin 1902
Landry, Albertine	5 juin 1902
Laflèche, Herménégilde	5 juin 1902
Latour, Raphaël	5 juin 1902
Latour, Emile	5 juin 1902
Lafrance, Philorôme	5 juin 1902
Lafrance, Edmond	5 juin 1902
Latreille, Anna	5 juin 1902
Laplante, Regina	28 mai 1903
Legault, Corinne	28 mai, 1903
Legault, Délia	28 mai 1903
Laflèche, Marie-Anne	28 mai 1903
Lasal	
Lauzon, Albert	28 mai 1903
Landry, Arthur	28 mai 1903
Landry Ladislas	28 mai 1903
Lebrun, Avila	28 mai 1903
Laplante, Yvonne	12 nov. 1905
Laflèche, Gérard	" " "
Lapointe, Adrien	22 sept. 1906
Lapointe, Adélard	" " "
Landry, Florida	" " "

Prêtres et religieux originaires de St-Albert



Lévis Pagé, ptre



Albert Poirier  
Frère Oblat



Evila Forget, ptre

1870-1871



Lebrun, Rosina	22 sept. 1906		
Lapointe, Alderna	28 sept. 1907		
Landry, Wilfrid	5 juin 1908		
Laplante, Joseph	" "	"	
Lortie, Francis	" "	"	
Laflèche, Béatrice	" "	"	
Legault, Alma			
Laplante, Mme Ernest (Marie Lafrance)	45 ans	26 oct.	58
Laplante Monique	26 oct.	1958	
Landruje, Carmen	26 oct.	1958	
Laplante, André	26 oct.	1958	
Laflèche, Louis	26 oct.	1958	
Laflèche, Norman	26 oct.	1958	
Laflèche, Jean-Guy	26 oct.	1958	
Laflèche, Michel	26 oct.	1958	
Laflèche, Oscar	26 oct.	1958	
Lafrance, Rosaire	26 oct.	1958	
Lafrance, Raymond	26 oct.	1958	
Laplante, Raymond	26 oct.	1958	
Lauzon, Madeline	26 oct.	1958	
Lauzon, Mariette	26 oct.	1958	
Lauzon, Suzanne	" "	"	
Laflèche, Anne-Marie	" "	"	
Laflèche, Alain	" "	"	
Latour, Juliette	" "	"	
Lavergne, Pierrette	" "	"	
Lauzon, Robert	" "	"	
Legault, André	" "	"	
Maillé, Maxime			
Maillé, Eglantine			
Maillé, Raoul			
Matte, Anthime			
Matte, Hormisdas			
Mayer, Oscar			
Meilleur, Alphonse			
Meilleur, Albert			
Meloche, Eximire			
Meloche, Esdras			
Meilleur, Joseph			
Martin, Abraham			
Meilleur, Alphonsine			
Meilleur, Philibert			
Masse, Xavier			
Meilleur, Joseph			
Masse Dolauria			
Masse, Delvika			
Meloche, Roselinda			

Martin, William	
Mayer, Arthur	
Mayer, Clarisse	
Mase, Rosario	
Meilleur Telesphore	
Meilleur, Maria	
Martin, Rose	
Mayer, Zita	
Masse, Rose Anna	
Martin, Paul	1 juin 1899
Mongeau, Albertine	1 juin 1899
Mayer, Sylva	1 juin 1899
Mongeau, Elphège	mai 1900
Matte, Josaphat	26 juillet 1900
Mayer, Claris	26 juillet 1900
Masse, Emery	26 juillet 1900
Meilleur, Philéas	26 juillet 1900
Martin, Henry	26 juillet 1900
Martin, Iréné	26 juillet 1900
Martin, Priscilla	26 juillet 1900
Meilleur, Hermas	26 juillet 1900
Meilleur, Aurèle	6 juin 1901
Masse, Aurore	6 juin 1901
Mongeau, Hector	5 juin 1902
Masse, Pierre	2 août 1904
Mongeau, Rosina	12 nov. 1905
Meilleur, Féliza	" " "
Masse, Moise	22 sept. 1906
Masse, Ovila	22 sept. 1906
Meloche, Marie Anne	28 sept. 1907
Matte, Liliane	26 oct. 1958
Matte, Marie-Jeanne	26 oct. 1958
Matte Noëlle	26 oct. 1958
Matte, Lise	26 oct. 1958
Matte, Gaston	26 oct. 1958
Machabée, Claude	26 oct. 1958
Machabée, Ginette	26 oct. 1958

Noiseux, Mme Eusèbe

Quimette, Georgianna  
Quimette, Rose Anna  
Quimet, Daniel

28 mai 1964

Pagé, Joseph  
Pilon, Mme Octave  
Payette, Dora  
Pinsonnault, Anna  
Pilon, Clémentine



Payette, Albert Adelard	
Pinsonnault, Lumina	
Payette, Léa	
Pagé, Victoria	
Pagé, Osias	
Payette, Alfred	
Payette, Alexina	
Payette, Lida	
Payette, Médéricque	
Payette, Joséphine	
Pilon, Philomène	
Piché, Nephthalie	
Payette, Joseph	
Piché, Autilia	
Piché, Joseph	
Pinsonnault, Ildedge	
Pagé, Joséphat	
Pagé, Anna	1 juin 1899
Piché, Eléda	1 juin 1899
Pagé, Aurore	26 juillet 1900
Pâquette, Alfred	26 juillet 1900
Pâquette, Wilfrid	26 juillet 1900
Piché, Ida	6 juin 1901
Pinsonneault, Néilda	6 juin 1901
Pâquette, Eva	5 juin 1902
Pagé, Florida	5 juin 1902
Pagé, Louis,	5 juin 1902
Piché, Clérida	28 mai 1903
Pinsonnault, Léo	6 août 1904
Piché, Hermina	12 nov. 1905
Piché, Emeril	22 sept. 1906
Pinsonnault, Graziella	28 sept. 1907
Piché, Marie Anne	5 juin 1908
Pâquette, Serge	28 mai 1964

Quesnel, Lédia  
Quenneville, Anicet  
Quesnel, Xénophile  
Quesnel, Damase  
Quesnel, Agnèse  
Quesnel, Antonin  
Quesnel, Marie Louise  
Quesnel, Alpha  
Quesnel, Emeri  
Quenneville, Lida  
Quesnel, Exilia  
Quesnel, Anna  
Quesnel, Yvonne

1 juin 1899

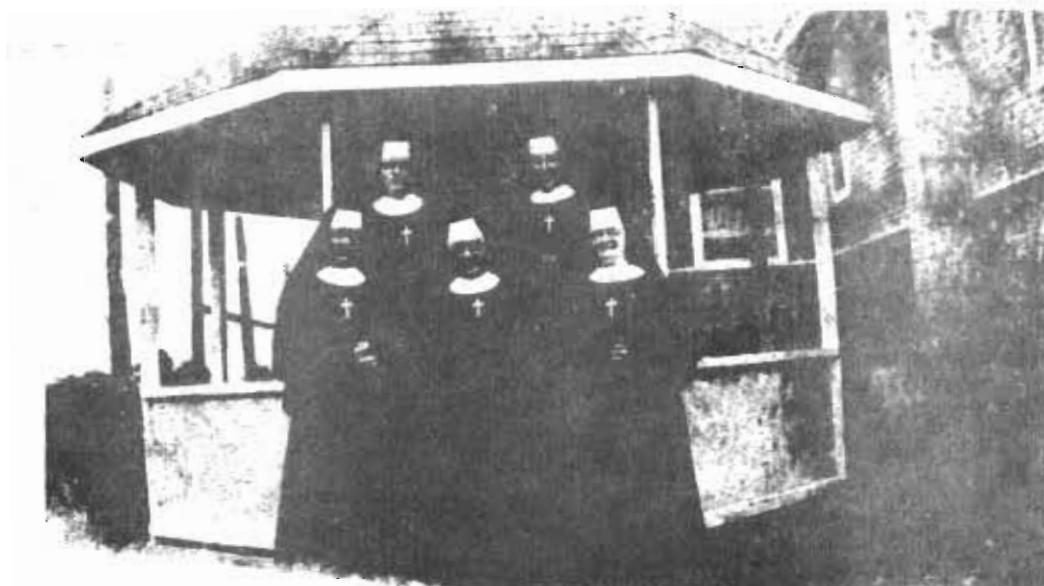
Quesnel, Rose-Anna	1 juin 1899
Quesnel, Nohémie	1 juin 1899
Quesnel, Hector	1 juin 1899
Quesnel, Alfred	1 juin 1899
Quenneville, Léonidas	1 juin 1899
Quesnel, Rosario	1 juin 1899
Quesnel, Odilon	26 juillet 1900
Quesnel, Odéline	26 juillet 1900
Quesnel, Rose	26 juillet 1900
Quenneville, Omer	26 juillet 1900
Quenneville, Elizabeth	26 juillet 1900
Quenneville, Albina	26 juillet 1900
Quenneville, Aldina	26 juillet 1900
Quesnel, Cordélia	5 juin 1902
Quesnel, Alphonse	5 juin 1902
Quesnel, Alphonsine	5 juin 1902
Quesnel, Omer	28 mai 1903
Quesnel, Armand	28 mai 1903
Quesnel, Elie	28 mai 1903
Quesnel, Avila	28 mai 1903
Quenneville, Ulric	28 mai 1903
Quenneville, Joseph	28 mai 1903
Quenneville Olivine	12 nov. 1905
Quesnel, Florina	" " "
Quesnel, Victor	" " "
Quesnel, Eugène	" " "
Quesnel, Philias	22 sept. 1906
Quesnel, Alberta	" " "
Quesnel, Corinne	" " "
Quesnel, Dorina	28 sept. 1907
Quesnel, Aldéa	" " "
Quesnel, Alice	" " "
Quesnel, Alma	5 juin 1908
Quesnel, Roger	28 oct. 1958
Quesnel, Gaétane	28 mai 1964
Quesnel, Serge	28 mai 1964
Quesnel, Vincent	28 mai 1964
Richer, Arthémise	
Richer, Angéline	
Richer, Albert	
Renauld, Paul	
Richer, Procul	
Richer, Joseph	
Racine, Elmina	
Richer, Philias	
Renauld, François	
Rochon, Léa	
Rochon, Joseph	

Roy, Joseph	
Raymond, Edmond	
Raymond, Alexina	
Roy, Anna	
Rochon, Adelard	
Rochon, Victoria	
Raymond, Olivina	
Roy, Alexandre	1 juin 1899
Roy, Méréadec	1 juin 1899
Roy, Rosaline	1 juin 1899
Roy, Adrien	26 juillet 1900
Racine, Mathilda	26 juillet 1900
Raymond, Jacques	6 juin 1901
Olivier Richer	26 nov. 1901
Racine, Eugène	5 juin 1902
Racine, Hermina	5 juin 1902
Roy, Phélamise	5 juin 1902
Roy, Marie-Louise	28 mai 1903
Roy, Elie	28 mai 1903
Racine, Ephrem	28 mai 1903
Renaud, Marie	6 août 1904
Racine, Victor	12 nov. 1905
Roy, Napoléon	22 sept. 1906
Raymond Fidelem	" " "
Renaud, Léona	" " "
Raymond, Yvonne	28 sept. 1907
Renaud, Rosanna	28 sept. 1907
Roy, Laurent	5 juin 1908
Richer, Doris	26 oct. 1958
Rochon, Alain	26 oct. 1958
Rochon, Micheline	26 oct. 1958
Richer, Suzanne	28 mai 1964
Raymond, Bertrand	28 mai 1964
Raymond, Michel	28 mai 1964
Rochon, Robert	28 mai 1964

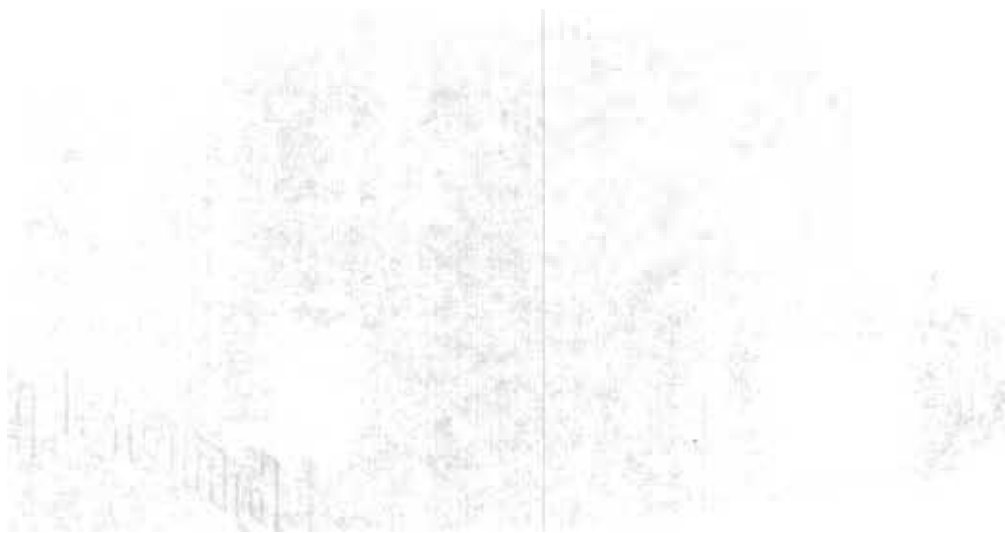
St-Denis, Mlle Matilda  
St-Denis, Valentine  
St-Denis, Corine  
St-Denis, Théodore  
St-Onge, Emerisa  
St-Onge, Rose Alba  
St-Onge, Chérinda  
Sanche, Joseph  
Sanche, Elphège  
Sabourin, Evangéliste  
Scheffer, Cédia  
St-Onge, Marie Louise  
St-Onge, Evelina

Sanche, Anna	
Sanche, Ferdinand	
Sabourin, Ursule	
Sanche, Corine	
Sanche, Bernadette	1 juin 1899
Sanche, Léopoldine	26 juillet 1900
Sabourin, Elie	26 juillet 1900
Sabourin, Félix	26 juillet 1900
Sabourin, Zénon	26 juillet 1900
Sanche, Joseph	5 juin 1902
Sanche, Hector	5 juin 1902
Savage, Orphir	28 mai 1903
Sanche, Ida	12 nov. 1905
Sanche, Albert	12 nov. 1905
Sanche, Léontine	5 juin 1908
Sanche, Mme Roméo (Emma Roson)	26 oct. 1958
Sanche, Francine	26 oct. 1958
Sanche, Colette	28 mai 1964
Savage, Sylvain	28 mai 1964
Turpin, Angéline	
Théoret, Odila	
Turpin, Albertine	
Théoret, Emile	
Théoret, Raphael	
Théoret, Wilfrid	
Turpin, Albert	
Turpin, Henri	
Turpin, Marie Louise	
Turpin, Olivier	
Turpin, Olivina	
Turpin, Philias (fils de Joseph)	
Turpin, Philias (fils de Basile)	
Théoret, Albert	
Turpin, Exilia	
Trudeau, Omer	1 juin 1899
Turpin, Clarinda	1 juin 1899
Trudeau, Philéas	26 juillet 1900
Tudeau, Léontine	5 juin 1902
Théoret, Léopold	5 juin 1902
Trudeau Dolphin	6 août 1904
Trudeau, Alphéri	28 sept. 1907
Vachereau, Mme Isidore	
Vanier, Albert	
Vanier, Josephine	
Vanier, Herméline	
Vanier, Alfred	
Vanier, Corina	
Vendette, Dora	

Certaines religieuses du Sacré-Coeur ayant travaillé à St-Albert



En arrière: S. Marcel de Jésus, Rollande Amyotte (Germaine de la Croix)  
En avant : S. Thérèse Mongeon (Marthe du Sauveur), Rose du Sacré-Coeur (Yvonne Langlois),  
S. St-Edouard (Laura St-Cyr)





Vanier, Arthur	1 juin 1899
Viau, Ernest,	1 juin 1899
Vanier, Hormisdas	1 juin 1899
Viau, Albéric	26 juillet 1900
Vanier, Alexandre	6 juin 1901
Viau, Marie	6 juin 1901
Vinette, Josaphat	5 juin 1902
Vinette, Philéas	5 juin 1902
Viau, Florina	6 août 1904
Vinette, Ludwina	6 août 1904
Vinette, Aurore	5 juin 1908
Vinette, Richard	26 oct. 1958
Vinette, Gilles	26 oct. 1958
Vinette, Mme Rhéal (Liliane Benoit)	26 oct. 1958
Vinette, Rhéal	26 oct. 1958
Vinette, André	26 oct. 1958
Whissell, Hervé	22 sept. 1906
Whissell, Marguerite	28 sept. 1907

La dévotion du Scapulaire de Notre-Dame du Mont Carmel est chère à tous les vrais catholiques, à tous ceux qui veulent honorer Marie la Vierge Immaculée, la Mère de Dieu, notre Mère céleste.

Le Scapulaire est un signe de salut, une sauvegarde dans les périls et le gage d'une paix et d'une protection spéciale.

Les fidèles enfants de l'Eglise sont autorisés à croire que Marie puisera dans les trésors divins dont elle est la dépositaire, les grâces nécessaires à la persévérance dans la justice, ou à la sincère conversion de celui qui portera le scapulaire au moment de sa mort.

Ils sont aussi autorisés à croire que Marie, étendant sa sollicitude jusque dans l'autre vie, aidera, consolera dans le Purgatoire les âmes de ses serviteurs et servantes, membres, pendant leur vie, de la confrérie de Notre Dame du Mont Carmel, les en retirera le plus promptement et surtout le samedi après leur mort.

Depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle ou le commencement du XIX<sup>e</sup>, les Papes ont favorisé de tout leur pouvoir la sainte et salutaire association du saint scapulaire: ils ont déclaré que le scapulaire associait ceux qui en étaient revêtus à tous les privilèges du saint Ordre des Carmes; ils ont ouvert le trésor des indulgences et les leur ont dispensés avec une sorte de profusion.

.....

Ce mouvement était déjà en déclin puisqu'en 1904 on ne retrouve que seize membres.

La Ligue du Sacré-Coeur fut fondée le 15 juin 1943. Voici des extraits du livre des minutes de la Ligue.

1943

**Comité de la Ligue du Sacré-Coeur:**

**Aumônier:** Rev. E. Lajoie, ptre

**Président:** Emile Laplante

**1<sup>er</sup> Vice président:** Mathias Lavergne

**2<sup>e</sup> Vice président:** Adélard Génier

**Secrétaire-trésorier:** Lucien Adam

**1<sup>er</sup> Commissaire ordonnateur:** Albert Benoit

**2<sup>e</sup> Commissaire ordonnateur:** Louis Bourgeois

**Chantre:** Omer Guertin

**Porte-drapeau:** Alcide Lalonde

**Chefs de Groupes:**

**Village:**

Joseph Adam  
Hormidas Poirier

**10<sup>e</sup> Concession:**

Moise Benoit

**9<sup>e</sup> Concession ouest:**

Emile Bourgeois  
Alcide Landry

**9<sup>e</sup> Concession est:**

Romuald Cheffer  
Valmore Benoit  
Henri Laflèche

**8<sup>e</sup> Concession ouest:  
est:**

Alphonse Adam  
Ernest Legault

**7<sup>e</sup> Concession:**

Henri Guertin

**6<sup>e</sup> Concession:**

Lionel Longtin

**Propositions:**

Il a été proposé et adopté à l'unanimité que notre heure de prière ait lieu le premier dimanche de chaque mois de 3 à 4 heures.

Adopté

Il a été proposé et adopté à l'unanimité de payer une grande messe aux membres défunts à condition qu'ils soient en règle dans leurs cotisations.

Adopté

Réception le 15 juin 1943

Joseph Adam; Lucien Adam; Hector Adam; Alphonse Adam; J.P. Adam; Roméo Benoit; Valmore Benoit; Léonard Burrelle; Ferdinand Bissonnette; Albert Bissonnette; Moïse Benoit; Gérald Burrelle; Albert Benoit; Gérard Benoit; Louis Bourgeois; Bruno Benoit; Omer Bourdeau; Ernest Bourdeau; Emile Burrelle; Emery Bourgeois; Henri Bourgeois; Emile Benoit; Emile Bourgeois; Aurel Bourgeois; Adolphe Blanchard; André Bourgeois; Raymond Benoit; Sylvio Benoit; Philippe Blanchard; Oscar Benoit; Ernest Cayer; Romuald Cheffer; Joseph Cayer; Wilfrid Cayer; Louis Cayer; Albert Cayer; Aurel Cayer; Narcisse Demers; Hector Doré; Raymond Forgues; Emmanuel Forget; Alcide Forgues; Rosaire Forget; Henri Fournier; Amédée Forgues; Albérie Forgues; Gérard Forgues; Fernand Forgues; Zenon Guertin; Omer Guertin; Henri Guertin; Lorenzo Guertin; Toussaint Génier; Joseph Guertin; Hector Grégoire; Adélard Génier; Gérard Legault; Omer Legault; Donat Legault; Ernest Legault; Achille Legault; Emilien Legault; Léopold Legault; Valthéas Legault; Royal Legault; Alcide Lalonde; Nelson Lafrance; Euclide Lafrance; Ernest Laplante; Emile Laplante; Rémi Laplante; Mathias Laverge; Théodule Laflèche; Henri Laflèche; Rolland Laflèche; Raymond Laflèche; Josephus Laflèche; Albert Landry; Alcide Landry; Gérald Longtin; Lionel Longtin; Joseph Matte; Albert Matte; Moïse Matte; Augustin Matte; Albéric Matte; Roméo Matte; Euclide Mailhot; Paul Meilleur; Léo Ouimet; Donat Ouimet; Albert Ouimet; Eldège Pinsonneault; Joseph Pinsonneault; Hormisdas Poirier; Nephtalie Piché; Roméo Poupert; Wilfrid Plante; Omer Quesnel; Johny Richer; Percy Richer; Isaïe Richer; Rolland Richer; Ephrem Racine; Adélard Rochon; Armand Rochon; Albert Sanche; Ernest Sanche; Ferdinand Sanche; Wilfrid Savage; Elphège Trudeau; Omer Trudeau; Philias Vinette;

Membres qui ont payé et qui n'ont pas encore été reçus:

Léon Quesnel; Aimée Bourgeois; Paul Cayer; Aimée Rochon; Laurent Matte; Rhéal Piché; Mastai Raymond.

Février 18, 1944: Au retour des retraitants, il a été proposé par Emile Laplante et secondé par Albert Benoit que Zénon Guertin - René Legault et Aurel Bourgeois s'occupent de faire le chemin de croix en public tous les premiers dimanches du mois.

Proposé à l'unanimité que les lecteurs suivants soient nommés pour le chemin de croix: Gérald Quesnel - Sylvio Benoit, Valmore Benoit - Oscar Benoit

4 mars 1945

Grande assemblée - 1947

Il a été proposé par Emile Laplante, secondé par Emile Burrelle que le comité soit le même. Il a été proposé aussi qu'on chante

une messe pour les ligueurs vivants durant l'année. Nous avons donné le rapport durant l'année. M. le Vicaire a visité les ligues et a découvert une erreur de 60¢ que j'ai payé moi-même.

Adopté

Il a été proposé par Zénon Guertin appuyé par Roland Richer que les Honneurs de la Ligue soient rendus à un ligueur d'une autre paroisse à condition qu'il soit en règle avec sa propre ligue.

Adopté

Il a été proposé par Joseph Adam, appuyé par Rolland Richer que si un ligueur de la paroisse fait une réception publique en l'honneur de son mariage dans une salle publique, il sera privé des honneurs de la ligue et sera sorti de la ligue.

Adopté

#### 4 mai 1947: Assemblée du Comité

Étaient présents: monsieur l'abbé Denis, messieurs Joseph Adam, Zénon Guertin et Rolland Richer. Il y eut discussion sur qu'elle somme la ligue fournira pour le Congrès Marial. Après convocation il fut décidé à l'unanimité que la ligue fournirait la somme de vingt-cinq dollars (\$25.00) pour le Congrès Marial.

#### 4 janvier 1954:

Les personnes présentes étaient M. le Curé Pâquette, Albert Sanche, Joseph Adam, Gérard Quesnel, Emery Bourgeois, M. Fernand Rochon, Albert Poirier, Gérard Legault, Valmore Benoit.

1. Lors de notre assemblée du mois, il a été décidé de nommer d'autres chefs de groupes afin de renforcer le nombre.
2. De donner un souvenir aux ligueurs en règle lors de leur mariage.
3. A l'occasion du décès d'un ligueur qu'il reçoive les honneurs à condition qu'il soit en règle et qu'un petit drapeau soit exposé dans la chambre du ligueur décédé.
4. Pour recevoir les honneurs de la ligue il faudra que les ligueurs assistent au moins à six heures Saintes et messes durant l'année.
5. Afin de contrôler la présence des membres il a été décidé que les ligueurs signent leurs noms eux-mêmes dans un cahier qui servira à cette fin.

6. Il a été demandé de faire venir des petites pancartes du Coeur de Jésus ou de Marie pour rappeler aux hommes que le Maître veille toujours. On a aussi discuté sur la moralité..

Ces lois ont été adoptées par les personnes présentes.

Comité pour 1957-58

Aumônier: M. le Curé A. Hébert

Président: Mastai Raymond

1<sup>er</sup> Vice-Président: Wilfrid Savage

Secrétaire-trésorier: Valmore Benoit

Conseillers: Albert Sanche, Fernand Rochon, Gérard Legault

Porte-drapeau: Rosaire Lafrance

Chefs de groupes: Gaston Longtin, Hector Ouimet, Gaston Cayer, Alcide Landry, Ernest Bazinet, Léo Rochon, Ernest Sanche, Rosaire Lafrance, Noël Cayer, Emilien Legault, Léo Yelle, Moïse Matte, Hervé Adam.

11 février 1958

M. le Président veut que tous les membres soient traités de la même égalité.

Proposé par Albert Ouimet que \$2.00 soit donné à M. Hormidas Poirier pour la salle chaque mois. Adopté à l'unanimité.

15 janvier 1962. Assemblée du comité tenue au presbytère.

L'assemblée débuta par la prière. Dix membres étaient présents. Monsieur le président remercia les membres du comité de leur assistance. Monsieur le curé suggéra que nous rémédiions nos assemblées afin de les rendre plus intéressantes car l'assistance est très faible. M. Thomas suggéra un forum qui intéresserait les gens, et que les bulletins mensuels permettraient un plus grand contact dans nos assemblées. Les membres du comité décidèrent que le secrétaire envoie une annonce à chaque ligueur les informant des réunions à venir.

A l'église les ligueurs prennent place dans les allées centrales. Les pères de famille devraient donner le bon exemple en entendant toute la messe et ne pas sortir avant qu'elle soit finie.

On termina par la prière.

Henri Fournier, sec.-trés.



### ANNONCES

En passant à travers les annonces au prône de la paroisse, le 11 octobre 1914, les syndics sont convoqués à une réunion après la messe. Il y avait une quête pour le fond de la guerre. Les messagers du Sacré-Coeur sont à la sacristie et les vêpres sont à 2½ hrs.

Le 18 octobre 1914, promesse de mariage entre Elie Roy, fils majeur d'André Roy et de Elizabeth Duhaime d'une part et de Marie Forget fille majeure de Michel Forget et Adèlia Daignault de cette paroisse, d'autre part deux bancs. Dimanche prochain réunion des Dames de Sainte Anne après la messe.

Le support cette année est le même que l'année dernière.

Le tarif des services et des messes est de \$3 avec musique, \$2 à la fabrique et \$1 à la musicienne; une grande messe \$1 et 50¢ à la musicienne.

Noël. A l'issue de la messe, élection d'un marguillier.

Cette année comme d'habitude, il y a la messe de minuit, j'espère que vous vous conduirez en chrétien, pas de flocons. S'il y a une année où nous devons prier c'est bien cette année puisque toutes les nations sont en guerre.

6 janvier 1915: Visite de la paroisse rang 7 et 8. Recettes \$3.75 et 9 poches de grain. Rang 9 ouest \$16 et 20 poches de grain; rang 9 est \$14.30 et 22 poches de grain; rang 8 \$3.95 et 14 poches de grain. Village \$16 et 2½ poches de grain. On payé son support en espèce 166 familles, 960 âmes, support total pour l'année \$58.40 et 70½ poches de grain.

14 mars. Grande messe pour le Révérend Arnauld par M. Joseph Roy. Samedi prochain, autant que possible, il faudrait venir à la confesse car c'est le dimanche de la Passion.

28 mars. Samedi à 7½ heures, bénédiction de l'eau bénite. Samedi, jour d'abstinence.

4 avril. Je recommande à vos prières M<sup>me</sup> Joseph Payette, dangereusement malade et Dame de Sainte Anne.

27 juin. Le curé sera absent demain et mardi.

Des gants ont été perdus à l'église et une épingle à cheveux est réclamée à la sacristie.

Les personnes qui attachent les chevaux dans la cour voudraient bien se poser des pôteaux et ne pas les attacher après les sheds, c'est dangereux.

Certaines religieuses du Sacré-Coeur ayant travaillé à St-Albert



S. Clairette Lamoureux



S. Marie-Anna Simard (Aurélie de Jésus)  
- cuisinière à St-Albert de 1966 à 1969  
- invalide à l'hôpital St-Vincent depuis 1969.



S. Rita Denis  
(Renée-Marie)



S. Noella Farley  
(Colombe de Jésus)



S. Gertrude Ranger  
(Agnès des Anges)



1870  
1871  
1872  
1873  
1874  
1875  
1876  
1877  
1878  
1879  
1880  
1881  
1882  
1883  
1884  
1885  
1886  
1887  
1888  
1889  
1890  
1891  
1892  
1893  
1894  
1895  
1896  
1897  
1898  
1899  
1900  
1901  
1902  
1903  
1904  
1905  
1906  
1907  
1908  
1909  
1910  
1911  
1912  
1913  
1914  
1915  
1916  
1917  
1918  
1919  
1920  
1921  
1922  
1923  
1924  
1925  
1926  
1927  
1928  
1929  
1930  
1931  
1932  
1933  
1934  
1935  
1936  
1937  
1938  
1939  
1940  
1941  
1942  
1943  
1944  
1945  
1946  
1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025

1870  
1871  
1872  
1873  
1874  
1875  
1876  
1877  
1878  
1879  
1880  
1881  
1882  
1883  
1884  
1885  
1886  
1887  
1888  
1889  
1890  
1891  
1892  
1893  
1894  
1895  
1896  
1897  
1898  
1899  
1900  
1901  
1902  
1903  
1904  
1905  
1906  
1907  
1908  
1909  
1910  
1911  
1912  
1913  
1914  
1915  
1916  
1917  
1918  
1919  
1920  
1921  
1922  
1923  
1924  
1925  
1926  
1927  
1928  
1929  
1930  
1931  
1932  
1933  
1934  
1935  
1936  
1937  
1938  
1939  
1940  
1941  
1942  
1943  
1944  
1945  
1946  
1947  
1948  
1949  
1950  
1951  
1952  
1953  
1954  
1955  
1956  
1957  
1958  
1959  
1960  
1961  
1962  
1963  
1964  
1965  
1966  
1967  
1968  
1969  
1970  
1971  
1972  
1973  
1974  
1975  
1976  
1977  
1978  
1979  
1980  
1981  
1982  
1983  
1984  
1985  
1986  
1987  
1988  
1989  
1990  
1991  
1992  
1993  
1994  
1995  
1996  
1997  
1998  
1999  
2000  
2001  
2002  
2003  
2004  
2005  
2006  
2007  
2008  
2009  
2010  
2011  
2012  
2013  
2014  
2015  
2016  
2017  
2018  
2019  
2020  
2021  
2022  
2023  
2024  
2025

Demain il y a un pique-nique à South Indian, Limoges.

6 juillet. La vente des bancs à rapporté la somme de \$2003.00

7 novembre 1915. Prières pour Ida Quenneville, épouse d'Alphonse Meilleur, sépulture demain à 9:00 heures.

La collecte de la Toussaint pour les défunts à remporté \$54.00

5 décembre 1915. Les Enfants de Marie qui n'ont pas payé leur contribution de l'année sont priées de le faire d'ici mercredi.

En cette fête tous devraient faire la communion.

25 juin 1916

- Fête de la St-Jean-Baptiste à Bourget
- Si le temps le veut, nous ferons la procession ce soir.
- Monseigneur sera ici la semaine prochaine.

15 octobre 1916

Les Soeurs de la Miséricorde viennent chez nous. M. Félix Benoit ira les chercher à la Station à Casselman et M. Joseph Ouimet les conduira lundi, et mardi M. Joseph Guertin. Mercredi M. Modeste Aupry, et il faudrait quelqu'un pour retourner les conduire à Casselman.

22 avril 1916. Pour les patates, il n'y a plus de vers de paris. On peut le remplacer par de l'arsenialde de plomb, 2½ livres par gallon. Ce serait le temps de faire des provisions. Vendredi, Rosaire Vivant, jour de cette paroisse.

24 novembre 1917. Cet après-midi à 2½ heurs distribution des prix à l'école du village. Les parents sont invités à y assister, l'entrée est gratuite.

26 août 1917. Après la messe nos représentants de la Caisse Nationale d'économies nous adresseront la parole à la porte de l'église, veuillez les écouter.

8 avril 1918. Vêpres à 2:00 heures et à 3:00 heures conférence à l'école par M. Corbin de Montréal sur l'éducation pratique. On me dit qu'il vaut la peine de se déranger pour écouter ces conférenciers.

16 août 1925. Les travaux au cimetière sont remis après les récoltes. Nos nouvelles religieuses doivent arriver dans la paroisse cette semaine, jeudi. Les enfants doivent aller à l'école pour la séance.

11 octobre 1925. Les Dames de Ste Anne ont décidé d'avoir un triduum au mois de janvier. Je commencerai la visite de la paroisse la semaine prochaine.

30 janvier 1927. Aucune office cet après-midi, cependant ceux qui le désirent peuvent faire une visite au Saint Sacrement et le Chemin de la Croix.

19 février 1928. Durant le carême chacun devrait faire pénitence. Je demanderais aux petits enfants de cesser de manger des bonbons et de mâcher de la gomme durant le carême. Les adultes sont tenus d'être au jeûne.

6 mai 1928. L'office des rogations aura lieu mardi, veuillez y assister et apporter vos graines de semences. Le catéchisme de la communion solennelle se continue cette semaine.

10 février 1929. Le concours de Pâques lundi et mardi de la semaine prochaine à l'école à 2:00 heures.

La retraite fermée pour la paroisse St-Albert aura lieu le 11 février.

5 janvier 1930. Tel qu'annoncé, demain étant une journée d'élections municipales, avec la permission de Mgr l'Archevêque, je dirai deux messes, la première à 7:30 et l'autre à 10:00 heures. Au sujet d'élections, donnez un vote clair, il faut choisir un homme qui est intelligent et qui a du jugement.

11 mai 1930. Mercredi soir il y aura à l'église une soirée de vues animées. Les recettes iront à la paroisse. Le film est recommandé par le Cardinal Rouleau de Québec.

1938. A vos prières, feu Pierre Pâquette, décédé et inhumé la semaine dernière. Cette semaine visite de la paroisse au village.

19 mars 1939. L'office cet après-midi à 3:00 heures suivit du mois de St-Joseph. Pendant le carême tous devraient se faire un devoir de se confesser régulièrement.

3 septembre. Le 5 septembre ouverture des classes et des écoles de cette paroisse. Les parents sont priés d'aller conduire les enfants à l'école.

1 janvier 1940. Salut après la messe. Chant du Veni Creator pour demander à Dieu de bénir nos familles. Réunion de messieurs les syndics après la messe.

19 mai 1940. Dimanche prochain si la température le permet nous aurons la procession de la fête Dieu en dehors de l'église avec Reposoir. Faites votre possible pour honorer comme il le convient

Jésus Hostie par votre aide. Je défends aux jeunes qui ne chantent pas de monter au jubé. C'est un excellent poste pour satisfaire la curiosité, mais ce n'est pas la place de participer à la messe et cause trop de distractions au chantre.

29 décembre 1940. Remerciement pour la belle quête de Noël donnée à votre curé \$94.50 ainsi que du magnifique sac aux malades présenté par les Dames de Sainte Anne et les Enfants de Marie.

2 mai 1941. Aujourd'hui journée spéciale de prières pour la paix. Exposition du Sacrement après la messe jusqu'à 7:00 heures ce soir. Venez nombreux prier pour l'armistice.

22 juin. Ce soir à 7:15 chapelet et mois du Sacré-Coeur et confession réparatoire aux 40 heures. Demain à 8:30 première journée des 40 heures. Grand'messe pour les biens de la terre par la 6e confession. Mardi à 8:00 deuxième journée des 40 heures, grand'messe pour les biens de la terre par Omer Legault et Albert Bissonnette. Mercredi à 8:30 messe de clôture des 40 heures.

Ordre de la procession de la Fête Dieu: 1° la Croix des Acolytes. Petites filles et petits garçons 2° et 3° les Enfants de Marie avec leur bannière 4° les Dames de Sainte Anne 5° les autres dames et demoiselles 6° les jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur 8° les Enfants de Coeur 9° les Chantres 10° les petites filles tenant des fleurs 11° le dais porté par les syndics. Pour le bon ordre, je compte sur les constables.

On pourrait continuer à éplucher les livres de prônes et y découvrir ce qui faisait le cours de la vie communautaire de la paroisse. Nous croyons cependant que ces quelques pages jettent un peu de lumière sur le quotidien qui s'est vécu chez nous.

OBEDIENCES DE ST-ALBERT

Noms des religieuses des Sacré-Coeurs de Jésus et de Marie qui ont oeuvré à St-Albert de 1915 à 1925.

- S. Paul-du-St-Sacrement
- S. Louise-de-Jésus
- S. Thérèse-du-Sacré-Coeur
- \* S. Françoise-du-Sacré-Coeur
- S. Agnès-de-la-Présentation
- S. Eugène-du-Calvaire
- \* S. St-Jean Climaque
- \* S. Jeanne-Radégonde
- \* S. Augustin-de-la-Trinité

Les trois dernières religieuses ne sont restées que peu de temps à St-Albert.

Les religieuses dont le nom est précédé d'un astérisque sont actuellement en Vendée (France).

S. Françoise des Sacré-Coeurs, une du premier groupe (1915) doit fêter, le 16 août prochain, son Jubilé de diamant.

Prêtres ayant travaillé à St-Albert



Léopold Paquette, ptre



Gérard Seguin, ptre



*La pieuse mémoire de*  
**Abbé Thas Lajoie**  
*né à Letarte, Ont. le 4 juin 1887*  
*ordonné prêtre le 2 mai 1911*  
*décédé à Pontedocan, P.Q.*  
LE 15 MAI 1955  
*inhumé à Saint-Albert, Ont.*  
LE 18 MAI 1955  
R. I. P.



Ernest Denis, ptre





LISTE DES SOEURS DU SACRE-COEUR

qui ont travaillé dans la paroisse de St-Albert depuis 49 ans.

Année 1925-1926

fondatrices

S. Marcelline-Marie, sup.  
S. Rose du Sacré-Coeur  
S. Reine du Sacré-Coeur  
S. Louise-Marie, cuisinière

Année 1926-1927

S. Marcelline-Marie, sup.  
S. Rose du Sacré-Coeur  
S. Reine du Sacré-Coeur  
S. Louise-Marie

Année 1927-1928

S. Marcelline-Marie, sup.  
S. Rose du Sacré-Coeur  
S. André de la Croix  
S. Marie-Dominique, cuisinière

Année 1928-1929

S. Marcelline-Marie, sup.  
S. Rose du Sacré-Coeur  
S. André de la Croix  
S. Marie-Dominique, cuis. (sept-  
avr) <sup>sept</sup>  
S. Marie-Alfred, cuis. (avril-  
août) <sup>août</sup>

Année 1929-1930

S. Ange de l'Eucharistie, sup., cuis.  
S. André de la Croix  
S. Marie-Bénigne  
S. Marie-Laurent

Année 1930-1931

S. Rose du Sacré-Coeur, sup.  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. Marie-Séraphie  
S. Marie de St-Charles, cuis.

Année 1931-1932

S. Rose du Sacré-Coeur, sup.  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. Ste-Alice  
S. Marguerite de St-Joseph  
S. Claire d'Assise, cuis.

Année 1932-1933

S. St-Luc, sup.  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. Marie-Séraphie  
S. Claire d'assise, cuis.

Année 1933-1934

S. Marie-Réparatrice, sup., (sept-nov.)  
S. St-Joseph, sup., (nov.-août)  
S. Ste-Alice  
S. Marguerite de St-Joseph  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. Claire d'Assise, cuis.

Année 1935-36

S. St-Luc, sup.,  
S. Ste-Alice  
S. Marie-Séraphie  
S. Colombe de Jésus  
S. Claire d'Assise, cuis.

Année 1937-1938

S. Marcelline-Marie, sup., cuis.,  
S. Marie-Bénigne  
S. Colombe de Jésus  
S. Rita de Jésus

Année 1939-40

S. Marcelline-Marie, sup., cuis.,  
S. Marie-Bénigne  
S. Marie-Léon  
Mlle Jeannette Racicot

Année 1941-1942

S. Ernestine de Jésus, sup.,  
S. Thérèse du Crucifix  
S. Marie de Ste-Monique  
S. Alexandre-Marie  
S. Rita de la Croix, cuis.

Année 1944-1945

S. Marie-Séraphie, sup.,  
S. Marie de Ste-Monique  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. St-Edouard, cuis. remplacée par  
S. St-Flavien pour quelques mois

Année 1934-35

S. St-Luc, sup.,  
S. Ste-Alice  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. Marie-Séraphie,  
S. Claire d'Assise, cuis.

Année 1936-1937

S. Marcelline-Marie, sup., cuis.,  
S. Marie-Bénigne  
S. Colombe de Jésus  
S. Rita de Jésus

Année 1938-1939

S. Marcelline-Marie, sup., cuis.  
S. Marie-Bénigne  
S. Colombe de Jésus  
S. Marie-Léon

Année 1940-41

S. Marcelline-Marie, sup., cuis.  
S. Marie-Bénigne  
S. Thérèse du Crucifix  
Mlle Irène Laplante

Année 1942-43

S. Marthe des Stes-Plaies, sup.,  
S. Marie-Séraphie  
S. Alexandre-Marie  
S. Adéline du S.-C., cuis.

Année 1945-1946

S. Marie-Séraphie, sup.,  
S. Marie de Ste-Monique  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. St-Edouard, cuis.

Année 1946-47

S. Marie-Séraphie, sup.  
S. Marie de Ste-Monique  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. St-Edouard, cuis.

Année 1948-1949

S. Marthe des Stes-Plaies, sup.  
S. Jeanne-Françoise  
S. Agnès des Anges.  
S. St-Edouard, cuis.  
S. Marie-Luce (en repos)

Année 1950-1951

S. Aimée du S.-C., sup.,  
S. Marie de Ste-Monique  
S. Marie-Urgel  
S. Louise-Marie, 2<sup>e</sup> (Pauline Grégoire)  
S. St-Edouard, cuis.

Année 1951-1952

S. Aimée du S.-C., sup.,  
S. Marie de Ste-Monique  
S. Agnès-Thérèse  
S. Véronique du Calvaire, 2<sup>e</sup> (Léonie Ménard)  
S. Jeanne de Valois  
S. Gabriel de l'Annonciation, cuis.

Année 1953-1954

S. Marie-Urgel, sup.  
S. Madeleine de la Croix  
S. René-Marie  
S. Marie de la Visitation, 2<sup>e</sup> (Florence Déguire)  
S. S-Edouard, cuis.

Année 1955-1956

S. Marie-Urgel, sup.  
S. Marie-Léon  
S. Jean-Raymond  
S. St-Edouard, cuis.

Année 1947-1948

S. Marthe des Stes-Plaies, sup.,  
S. Jeanne-Françoise  
S. Marie du Bon-Conseil  
S. St-Edouard, cuis.

Année 1949-1950

S. Joseph-Gabriel, sup.  
S. Marie de Ste-Monique  
S. Agnès des Anges  
S. St-Edouard, cuis.

Année 1952-1953

S. Aimée du S.-C., sup.  
S. Marie-Urgel  
S. Madeleine de la Croix  
S. Véronique du Calvaire  
S. Pauline de la Croix  
S. Marie-Emma, cuis.

Année 1954-1955

S. Marie-Urgel, sup.,  
S. Marie-Léon  
S. Jean-Raymond  
S. St-Edouard, cuis.

Année 1956-1957

S. Rose du S.-C., sup.,  
S. Marie-Léonard  
S. Jean-Raymond  
S. St-Edouard, cuis.  
M<sup>me</sup> Thérèse Sabourin

Année 1957-1958

S. Rose du Sacré-Coeur, sup.  
S. St-Edouard, cuis.,  
S. Marie-Léonard  
S. Paul-de-Jésus

Année 1959-1960

S. Rita de Jésus, sup.  
S. Agathe des Anges  
S. François de Paule

Année 1961-1962

S. André du Sauveur, sup.  
S. Thérèse-Hélène  
S. Agnès de Rome

Année 1963-1964

S. André du Sauveur  
S. Thérèse-Hélène  
S. Lucien-Joseph  
S. Lucille de l'Immaculée

Année 1965-1966

S. Alexandre-Marie  
S. Colombe de Jésus  
S. Gabriel de l'Annonciation  
S. Jean-Robert

Année 1967-1968

S. Lucille Arseneault (Adrienne-Marie) sup.  
S. Marie-Anna Simard (Aurélie de Jésus)  
S. Madeleine Joannisse (Adèle-Marie)  
S. Lucie Darveau

Année 1968-1969

S. Lucille Arseneault, sup.  
S. Madeleine Joannisse  
S. Marie-Anna Simard  
S. Clairette Lamoureux

Année 1958-1959

S. Rose du Sacré-Coeur  
S. St-Edouard  
S. Marie-Léonard  
S. François-de-Paul

Année 1960-1961

S. Rita de Jésus, sup.  
S. Marie-Laurent  
S. Jean-Raymond  
S. Marie Lionel

Année 1962-1963

S. André du Sauveur  
S. Lucille de l'Immaculée  
S. François de Paul  
S. Isabelle-Marie  
S. Thérèse-Hélène

Année 1964-1965

S. Alexandre-Marie  
S. Marie-Béatrice  
S. Jacques-Bernard  
S. Isabelle-Marie

Année 1966-67

S. Adrienne Marie (Lucille  
Arseneault)  
S. Aurélie de Jésus, cuis.  
S. Colombe de Jésus  
S. Adèle Marie

Année 1969-70

S. Lucille Arseneault, sup.  
S. Marie Marthe Carrier  
S. Clairette Lamoureux  
S. Jacqueline Lapensée, cuis.

Année 1970-1971

S. Lucille Arseneault, sup.  
S. Marie Marthe Carrier  
S. Suzanne Dignard  
S. Rolande Leclair, cuis.  
S. Jeannette Loiselle

Année 1972-1973

S. Rolande Godin  
S. Rolande Leclair, cuis.  
S. Marie Marthe Carrier  
S. Jeannette Loiselle  
S. Georgette Thibault

Année 1971-1972

S. Rolande Godin  
S. Rolande Leclair, cuis.  
S. Suzanne Dignard  
S. Jeannette Loiselle  
S. Marie Marthe Carrier

Année 1973-1974

S. Lucille Arseneault, sup.  
S. Rolande Leclair  
S. Georgette Thibault, cuis.  
S. Marie-Marthe Carrier  
S. Jeannette Loiselle

## CHAPITRE DERNIER

Au moment où ces lignes sont écrites nous venons de vivre une foule d'événements de Foi très forts.

L'enterrement de Mme Théodule Laflèche, l'enterrement de la petite Cynthia Richer, la retraite des couples et la première confession des enfants.

Je voudrais parler un peu du présent. Notre paroisse repose sur trois comités bien précis. Le Comité de pastorale qui a pour but de voir au présent et au futur pastorale et spirituel de la paroisse. Les membres du Comité de pastorale sont (avant les élections de mars):

M. l'Abbé André Deguire	M. Roger Cayer
M. Réjean Legault, président	Mme Jacques Richer
Mme Irène Roy, secrétaire	Mme Jean-Maurice Lavergne
M. Jean-Paul Richer	S. Lucille Arseneault
Mme Albert Ouimet	M. Wilfrid St-Pierre
Mme Reynald Desnoyers	M. Fernand Gagnon

Aux élections Mme Albert Ouimet et M. Roger Cayer ont été remplacés par M. Albert Latour et Mme Claude Legault.

Les Comités de liturgie sont une clef de voûte de la prière communautaire. Ils préparent chaque messe, chaque thème, chaque dimanche. Les membres avant les élections de mars étaient:

M. l'Abbé André Deguire	M. et Mme Oscar Laflèche
M. Léo Ouimet (président)	Mme Wilfrid St-Pierre
Mme Léo Ouimet	M. Henri Fournier
Mme Fernand Rochon	S. Rollande Godin (jan. à août)
Mme Germaine Legault	S. Lucille Arseneault
Mme Alcide Rochon	S. Georgette Thibault
Mlle Francine Laflèche	Mlle Sylvie Rochon
Mlle Gaétane Quesnel	Mlle Denise Quesnel
Mlle Françoise Génier	M. Gilles Latour
M. Jean-Marc Rochon	M. André Provost
M. Daniel Ouimet.	

Après les élections S. Rollande Godin et Mme Wilfrid St-Pierre ont été remplacées par Mme Rosaire Lafrance et M. Emery Bourgeois.

Notre paroisse a aussi son comité de finances qui est responsable de l'administration temporelle. Ces membres sont (avant les élections du mois de mars):

M. Raymond Forgues, président  
M. Gaston Cayer  
M. Reynald Desnoyers

M. Sylvio Benoit, secrétaire  
M. Valmore Benoit  
M. Donat Rochon

Aux élections du 24 mars, M. Donat Rochon et Valmore Benoit ont été remplacés par M. Arthur Paquette et Gilles Bourgeois.

La Foi est bien vivante chez-nous. Je suis votre pasteur. Je suis heureux de vivre ma vie de foi avec vous.

André Deguire, ptre.

N.B.

La paroisse a donné à l'Eglise beaucoup d'autres religieux, religieuses ou prêtres que ceux dont les photos apparaissent. Cependant nous n'avons inclus que celles qui nous ont été envoyées.

Les rédactrices

Réponses au jeu du centenaire: photos à identifier dans le numéro 3.

1ère page: M. Hector Bourgeois appuyé sur son automobile

2e page : en haut: M. et Mme Richard Laflèche  
en bas: M. et Mme Léo Ouimet et l'abbé Deguire



CORRECTIONS

ou omissions de certaines erreurs qui se sont glissées  
dans le volume 3.

CORRECTIONS

P.117

Ouimet, Marie, Jeanne Olivine, Audette. De Léo Ouimet et Marie-  
Ange Bourgeois

P.132

Gagné, Joseph, Napoléon, Rhéal. De Napoléon Gagné et Germaine Guay.  
( baptisé en 1954 mais né en 1953 ).

OMISSIONS

1901

Cayer, Célina, Pauline, Fabiola. De Jean-Baptiste Cayer et Eva Lefebvre.

1931:

Paquette, Joseph, Arthur, Albert. De Osias Paquette et Caroline Meilleur.

Religieuses du Sacré-Coeur présentement dans la paroisse



S. Lucille Arseneault  
Jeannette Loiselle  
Rollande Leclerc (aux études)  
Georgette Thibault  
Marie-Marthe Carrier (pas sur photo)



Handwritten text, possibly a name or address, in the top left corner.

Main body of handwritten text, appearing to be a list or a series of entries.

Vertical handwritten text on the left side, possibly a list or notes.



APPENDICE

Nous livrons dans l'original  
les recherches faites par  
l'abbé Dominique Desjardins  
sur le cheminement du  
curé fondateur, M. l'abbé  
Albert Philion.

# Paroisse Saint-Albert

SAINT-ALBERT

Cité Russell, Ontario

*Annuaire des paroisses*

Extrait de l'Histoire de Montebello par Mgr Michel Chamberland  
Antoine-Albert-Alexandre Phillion (médecin à Montebello 1872-1873) né  
à Ottawa 1845; marié à Marie-Louise-Euphémie Valin en 1870. Après la  
mort de sa femme, il entra au Grand Séminaire et fut ordonné prêtre  
le 24 juin 1878, à 33 ans; curé de St-Albert, Ontario, en 1878 et  
d'Embrun en 1885, il mourut en 1907 à Montréal

Le onze juin mil huit cent soixante-douze, nous soussigné, avons baptisé  
Joseph-Gustave-Henri, né avant-hier, du légitime mariage de Antoine-  
Albert-Alexandre Phillion, écuyer médecin, et de Marie-Louise-Euphémie  
Valin, de cette paroisse. Parrain Charles Major, Ecr. marraine  
Geneviève Bourassa qui ainsi que le père ont signé avec nous.

Geneviève Bourassa  
Charles Major  
AAA. Phillion

A.M. Bourassa, ptre

\*\*\*\*\*

Le dix-neuf août mil huit cent soixante-treize, nous scussigné, avons  
baptisé Marie-Emma-Albertine, née le seize du courant, du légitime  
mariage de Antoine-Albert-Alexandre Phillion, écuyer médecin, et de  
Marie-Louise-Euphémie Valin, de cette paroisse. Parrain Jean-Guillaume  
Phillion, marraine Marie-Délina McGee qui ainsi que le père ont  
signé avec nous.

AAA. Phillion  
J.-G. Phillion  
M. D. McGee

A.-M. Bourassa, ptre



La Chancellerie  
Archidiocèse de Montréal  
Chancery Office

2000 CUEST. RUE BHERBROOKE  
MONTREAL 28

Le 26 avril 1965.

M. l'abbé D.Desjardins, curé,  
Paroisse St-Albert,  
St-Albert, cté Russell,  
Ontario.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 22 avril dernier,  
il me fait plaisir de vous faire parvenir le curriculum vitae  
de Monsieur l'abbé Albert Philion.

45  
"PHILION (L'abbé Albert), né vers 1854, fut ordonné  
par Mgr Duhamel, le 23 juin 1878. Vicaire à Embrun  
(1878); premier curé de St-Albert-de-Russell (du  
27 sept. 1878 au 29 sept. 1885), où il bâtit un  
presbytère-chapelle dès 1878 et une église en 1881;  
curé d'Embrun (du 29 sept. 1885 au 12 oct. 1896),  
où il reconstruisit le presbytère en 1887, l'église  
en 1891 et fonda un couvent en 1896; retiré à Montréal  
(1896-1910), où il est décédé vers 1910."

Nous avons trouvé ces informations dans le  
Vol. 4, p.342, du livre "Le Clergé Canadien-Français", de  
l'abbé J.-B.-A. Allaire.

Veillez agréer, monsieur, mes meilleures  
salutations.

Votre tout dévoué,

L'ARCHIVISTE,

*François Beaudin, ptre.*

François Beaudin, ptre.

FB/mm



UNIVERSITÉ LAVAL

CITÉ UNIVERSITAIRE

QUÉBEC 10<sup>e</sup> CANADA

Québec, le 30 avril 1970.

M. l'abbé Dominique Desjardins, curé,  
Sainte-Euphémie,  
Casselman, Ontario.

Cher monsieur,

Le secrétaire de notre Faculté de médecine, M. Fernand Hould, m'a transmis votre demande du 22 avril 1970.

Nous avons retrouvé effectivement, dans nos registres, le nom de M. Antoine-Albert-Alexandre Philion d'Ottawa qui a fréquenté notre Faculté de médecine pendant les années universitaires 1865 - 1866, 1866- 1867, 1867 - 1868 et 1868 - 1869. Au terme de sa deuxième année, M. Philion a obtenu le Baccalauréat en médecine en juillet 1867; Et au terme de sa quatrième année, il a obtenu, avec distinction, la Maîtrise ou Licence en médecine, en juillet 1869, qui correspond à l'actuel doctorat en médecine (M. D.).

Je ne puis malheureusement vous fournir de plus amples renseignements sur cet étudiant car nos archives, à cette époque, étaient assez rudimentaires.

Veillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le secrétaire général,

Paul-André Laberge.

PAL/fd



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC  
BIBLIOTHÈQUE

Le 10 novembre 1969

Monsieur l'abbé Dominique Desjardins, curé  
Paroisse Sainte-Euphémie  
CASSELMAN - Ontario

Monsieur l'abbé,

J'accuse réception de votre lettre du 5 novembre  
au sujet de l'abbé Albert PHILION.

J'ai fait quelques recherches qui n'ont pas été  
très fructueuses, mais dont je veux tout de même vous com-  
muniquer le résultat. J'ai tout d'abord trouvé dans le 4<sup>e</sup> vo-  
lume du Clergé canadien-français d'Ailaire une courte biogra-  
phie qui, je le pense bien, est remplie d'erreurs et ne vous  
apportera pas grand-chose. Cependant, il me semble que,  
d'après cette biographie, l'abbé Philion est mort plus  
tard qu'en 1907 et il semble bien être vraiment mort en  
1910 car je retrouve son nom à la page 507 du Canada ecclé-  
siastique pour 1910. Il vous serait peut-être possible de  
savoir à l'Archevêché de Montréal exactement la date et où  
il est mort. Ce serait peut-être une façon de retrouver les  
archives qu'il a laissées.

Pour ce qui est de Pierre VALIN, ce fut en effet un  
grand constructeur de navires à Québec. Il fut aussi député  
du comté de Montmorency à la Chambre des communes. Je ne sais  
s'il a encore des descendants à Québec. Je crois utile de  
vous donner les noms des Valin suivants qui figurent dans  
l'annuaire téléphonique de Québec : Valin, Mlle Blanche, 855,  
av. Joffre; Valin, Grégoire, 1144 Vimont; Valin, J.-A., 735,  
Déry; Valin, Michel, 111 Albert-Émile Côté, Beauport; Valin,  
Raymond, 317, Bélanger.

Enfin, à notre Bibliothèque, nous n'avons pas d'ar-  
chives. Il serait peut-être utile pour vous d'écrire aux Ar-  
chives de la Province, plus précisément à M. Roland Auger  
qui s'occupe beaucoup de généalogie.



THE COLLEGE OF PHYSICIANS AND SURGEONS OF ONTARIO  
64 PRINCE ARTHUR AVENUE, TORONTO 180, ONTARIO

IN REPLY PLEASE QUOTE:

June 1, 1970.

The Reverend Dominique Desjardins,  
Paroisse Sainte-Euphemie,  
Casselman, Ontario.

Dear Father Desjardins:

Following receipt of your letter of  
May 27 the records of the College of Physicians and Surgeons  
of Ontario were searched and we found the following information  
pertaining to Dr. Albert A.A. Phillion:

M.D., Degree from Laval University in 1869.

Registered with the College of Physicians  
and Surgeons of Ontario for the practice  
of medicine in 1873 and received the number  
1469 on the Register of the College.

The address given in 1873 was Renfrew, Ontario.

I very much regret that this is the  
only information in our files.

I note in your material that Dr. Phillion  
practised in Montebello, Quebec in 1872-1873. I suggest that you  
write to Dr. Augustin Roy, Registrar of the College of Physicians  
and Surgeons of the Province of Quebec, 1440 Ste. Catherine West,  
Suite 914, Montreal 107, Quebec who might have some information  
covering that period.

Yours sincerely,

J.C.S. Dawson, M.D.,  
Registrar.

JCCD:ie

Québec, 21 avril 1970.

Monsieur le Curé,

Ayant vu votre communiqué dans l'Eglise de Québec à propos de l'abbé Albert Philion, je puis vous dire ce que nous avons à son sujet dans nos archives. Il n'a pas étudié au Petit Séminaire de Québec; mais, quand il s'est inscrit à l'Université Laval, à l'automne 1865, son domicile était à Ottawa. Nous avons une lettre de lui, après sa deuxième année d'étude, à propos d'un diplôme. Il a terminé, avec sa licence en médecine de l'Université Laval, en juillet 1869.

Chose étrange, pour un étudiant de l'extérieur de la ville, il n'était pas au Pensionnat de l'Université. Ce qui veut dire qu'il avait pension dans un presbytère ou une communauté ou encore dans une famille proche parente et de bonne qualité. C'était une règle générale très stricte dans ce temps-là.

Voilà le peu que je puis vous offrir,

avec mes respects en N.S.

*Honorius Provost, ptre*

Honorius Provost, ptre  
archiviste.

S. 25  
Fol. 223  
19 7

PAROISSE NOTRE-DAME D'OTTAWA  
60, AVENUE GUIGUES  
OTTAWA 2, ONTARIO

Le 14 décembre 1964.

Extrait du Registre des Baptemes, Mariages et Sépultures de la paroisse Notre-Dame (Cathédrale) d'Ottawa pour l'année mil neuf cent sept.

Le Rév. Albert Philion, ptre, ancien curé d'Embrun, décédé à Montréal.

Le huit juin mil neuf cent sept, nous soussigné, vicaire général, avons officié aux funérailles du Rév. Albert Philion, ancien curé d'Embrun, décédé à Montréal, et inhumé dans le cimetière de Notre-Dame d'Ottawa, dans le lot destiné aux prêtres. Le défunt était né le vingt-deux décembre mil huit cent quarante-cinq, ordonné prêtre le vingt-quatre juin mil huit cent soixante-dix-huit. Plusieurs témoins de la sépulture: les chanoines Campeau et Plantin; Messieurs Chouinard, son beau-frère, et Philion, un de ses neveux.

J.-O. Routhier, V. G.

\*\*\*\*\*

Lequel extrait, nous, prêtre soussigné, certifions conforme à l'acte original déposé dans les archives de ladite Cathédrale.

Donné le quatorze décembre mil neuf cent soixante-quatre.

*Dominique Desjardins*  
Dominique Desjardins, ptre  
curé de St-Albert, Ont.

# Paroisse St-David Church

BOÎTE POSTALE 128  
NOÉVILLE ONTARIO

TÉLÉPHONE 698-2213

Nous, prêtre soussigné, certifions que:-

Jules, Albert-Philion, avocat agé de 30 ans  
fils de M. Albert Philion & de Euphémie Valin

épousa en cette paroisse le 29 octobre, 1906

Mlle Rachel Dufour, agée de 24 ans  
fille de M. Hyppolite Dufour & de Hélène Warren

Témoins:-      Noé Pagé  
                    Hyppolite Dufour

Signé:-...O.C. Dupuis, ptre curé...

Donné à Noelville, Ontario  
ce 25ième jour d'octobre, 1969

*Gérard A. Vachon ptre c.*

Gérard A. Vachon, ptre curé  
Paroisse St. David  
Noelville, Ontario

## FETE DU SAINT-SACREMENT

7. Samedi prochain, dans l'église où ils se sont mariés, à Embrun, M. et Mme Hormidas Poirier célébreront leur 50e anniversaire de mariage.
8. Mardi, nous rappellerons un centenaire qui intéresse la paroisse. En effet, le 2 juin 1870, le Docteur Albert Phillion épousait, dans l'église St-Roch de Québec, Euphémie Valin. Il était le fils de Alexis Phillion, menuisier, et de Françoise Gosselin, de la Cathédrale d'Ottawa, et elle était la fille de Pierre Valin, constructeur de navires, et de feu Marie-Anne Roy. Le Dr Phillion était né le 22 décembre 1845, à ..... Je n'ai pas pu encore découvrir le lieu de sa naissance et elle était née le 9 mars 1845, à St-Roch de Québec. Il avait obtenu son Doctorat en médecine en juillet 1869, à l'Université Laval de Québec, et cela, avec distinction. Elle est décédée le 20 juillet, 1874, à Renfrew. Dès le mois de septembre, il entra au Grand Séminaire d'Ottawa et il était ordonné prêtre, le 23 juin 1878. Après avoir fondé St-Albert en 1878, il ouvrit la mission Ste-Euphémie de Casselman puis, il alla à Embrun, comme curé en 1885. En 1896, il était déjà malade et il démissionnait pour aller mourir à la Retraite St-Benoit de Montréal, le 7 juin 1907. Il est inhumé dans le lot des prêtres dans le cimetière Notre-Dame à Ottawa.
9. Toutes celles qui appartiennent au Mouvement des Femmes Chrétiennes (Dames de Ste-Anne) voudront bien remettre leur cotisation d'ici le 20 juin à Mme Sarah Legault.
10. Pensée de toujours: Notre génération sait qu'elle ne refera pas le monde, mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher le monde de se défaire. Albert Camus
11. La lettre de Mgr l'Archevêque qui rappelait le 50e anniversaire d'ordination sacerdotale de Paul VI nous est arrivée en retard à cause des journées d'études des postiers. Il a été ordonné prêtre le 29 mai 1930, à Brescia, en Italie. Une pensée pour le St-Père.
12. Les Jeux Olympiques auront donc lieu à Montréal, en 1976. Montréal, avec le maire Jean Drapeau, va se préparer fébrilement pour un si grand événement. Est-ce que nos jeunes vont entrer "dans le jeu"? (c'est bien le temps de le dire) ou s'ils vont se contenter de regarder faire les autres? Tous ceux qui, dans le monde, veulent remporter un championnat vont commencer à se préparer tout de suite. On a rien pour rien, dans notre bas monde. La piscine n'a pas subi de dommages l'hiver dernier et les responsables du Terrain de Jeux sont en train de tout remettre en mouvement pour l'été. L'intérêt pour cette oeuvre doit grandir, car, il faut toujours se rappeler que si on ne prend pas les bons moyens pour amuser les jeunes, ils vont s'amuser. Là est le problème.  
Les cartes de membres sont déjà en vente à l'Aréna: une carte pour les enfants, une pour les adultes et une pour les membres du Club de Tennis. La piscine ouvrira dès la semaine prochaine et le Terrain de Jeux, dès les premiers jours de juillet.
13. Aujourd'hui, à CBOFT, "L'Eglise entre hier et demain". La série d'émissions "le temps s'ouvre" tire à sa fin. Le Père Legault dégage quelques conclusions et essaie de cerner le portrait nouveau de l'Eglise telle qu'elle apparaît aujourd'hui. Son invité le Père Julien Harvey trace à grands traits l'évolution religieuse des dix dernières années et laisse soupçonner quelques facettes de l'avenir de l'Eglise.

# Presbytère St-Jacques

Embrun, Ont.

*Père du curé  
Philion*

S. 1  
Fol. 246  
1887

Extrait du registre des Baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse St-Jacques d'Embrun pour l'année mil huit cent quatre-vingt-sept.

Philion,  
Alexis

Le trois janvier mil huit cent quatre-vingt-sept, nous soussigné, curé, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Alexis Philion, père du curé, époux de Françoise Gosselin, décédé le premier de ce mois au presbytère, à l'âge de soixante-treize ans, cinq mois et quatorze jours. Etaient présents Alphonse Philion d'Ottawa, le Révérend O. Tremblay, vicaire, qui ont signé avec nous. Lecture faite.

(Signé) Alphonse Philion

A. Philion, ptre

\*\*\*\*\*

Lequel extrait, nous, prêtre soussigné, déclarons conforme à l'acte original déposé dans les archives de ladite paroisse, le quatorze décembre mil neuf cent soixante-quatre.

*Dominique Desjardins, ptre*  
Dominique Desjardins, ptre  
curé de St-Albert



Mère du curé Philion

# Extrait du registre des baptêmes, mariages et sépultures

de la paroisse Saint-Jacques d'Embrun

pour l'année: 1890 Folio: 455 R: M: S: 11

Gosselin,  
Françoise  
  
Dame Alexis  
Philion

Le dix avril mil huit cent quatre-vingt-dix, nous soussigné, curé  
avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps de Françoise  
Gosselin, notre mère bien-aimée, veuve de feu Alexis Philion, décédée  
le sept de ce mois à l'âge de soixante-sept ans quatre mois et huit jours. Et  
étaient présents Jérôme Lévesque, Moïse Richard, X. Séguin, B. Brisson  
de cette paroisse, qui n'ont su signer. Lecture faite. Ont signé  
avec nous.

(Signé)	H. Philion	E. G. Philion	Louis Gosselin
	A. M. Philion	P. Gosselin	G. Chouinard jr
	J. Philion	Mrs Chouinard	

A. Philion, ptre

Lequel extrait, nous soussigné, curé de ~~Saint-Jacques d'Embrun~~ *St-Albert*,  
certifions être conforme au texte original déposé dans les archives de ladite  
paroisse.

*Dominique Desjardins*  
Domenique Desjardins, ptre-curé  
St-Albert, Ont.

Donné à Embrun, Ont.

Le 14 décembre 19 64.

Décès de Euphémie Valin

Eglise St-François-Xavier de Renfrew  
S. 11 -- Fol. 111 -- Année 1874

Le vingt-deux juillet mil huit cent  
soixante-quatorze nous avons inhumé  
dans le nouveau cimetière de cette  
paroisse les restes de Euphémie Valin,  
épouse d'Albert Phillion médecin,  
décédée le vingt de ce mois en cette  
paroisse, âgée de vingt-neuf ans  
Etaient présents Joseph Gravelle et  
Nazaire Martel

Paul Rougier, ptre

Renfrew, le 17 avril 1970.


*D. Desjardins,*  
*JA*

Valin semble être mort entre 1897 et 1899 car je le trouve dans le Gulde de Québec de 1897-98, mais dans celui de 1898-99, il n'y est plus et seule sa femme est désignée comme veuve à l'endroit de sa résidence. Comme il vivait au 214, rue Saint-François, il serait intéressant d'obtenir de l'église Saint-Roch la date de sa mort afin de relever dans les journaux les nécrologies qui ont dû être publiées à cette époque.

Je vous retourne la biographie que vous m'aviez envoyée.

Veillez agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

JCB/tp

  
Jean-Charles Bonenfant

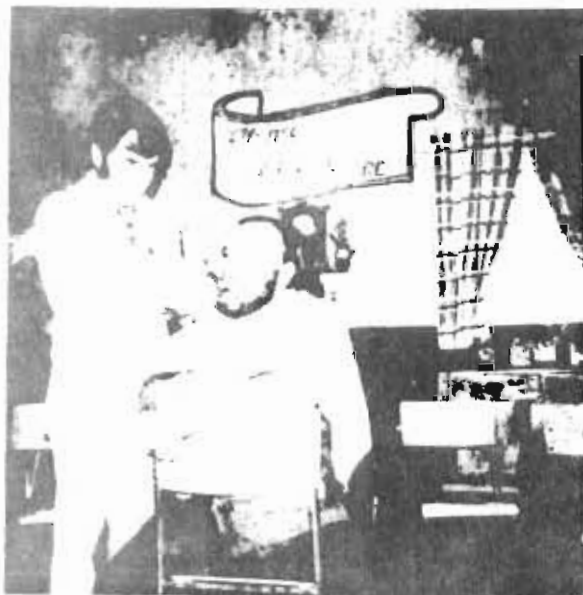


1

Identifiez  
les photos



2



3

Jeux  
du  
Centenaire

Handwritten notes on a lined page, possibly a calendar or ledger. The text is very faint and difficult to read, but appears to be organized in columns and rows. Some legible fragments include "1901", "1902", and "1903".

Handwritten notes on a lined page, similar to the one above. The text is extremely faint and illegible, appearing as a series of light gray smudges and lines.

7.

5.



6.



7.



